

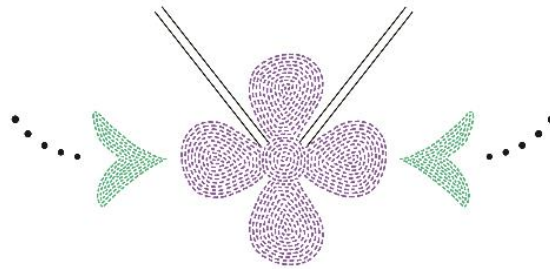
National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de collecte de la vérité  
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Radisson, salle Ambassador A  
Winnipeg (Manitoba)**



**TRADUCTION**

**Lundi 16 octobre 2017  
Audience publique Volume No. 9**

**Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels, en  
lien avec Nicole Ashley Daniels;  
Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair, Elora  
Sinclair, Kim McPherson, Corley McPherson, Gerri  
Pangman  
et Lorie Anderson, en lien avec Jennifer Glenna  
Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre  
(partie 1 de 2);**

**Rachel et Matthew Willan**

---

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**

**II**  
**LES COMPARUTIONS**

Assemblée des Premières Nations	Stuart Wuttke (conseiller juridique)
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Femmes de la Nation métisse	Pas de comparution
Gouvernement du Canada	Anne Turley (conseillère juridique) Amber Elliot (conseillère juridique) Christine Ashcroft (conseillère juridique)
Gouvernement du Manitoba	Kendra Jarvinen (Conseillère juridique) Coral Lang (Conseillère juridique) Heather Leonoff (conseillère juridique) Samuel Thomson (conseiller juridique)
Manitoba MMIWG2S	Angie Hutchinson (représentante) Leslie Spillett (représentante)
Manitoba Moon Voices	Myra Sinclair (Aînée)
Pauktuutit Inuit Women of Canada & Manitoba Inuit Association	Beth Symes (conseillère juridique)
Service de police de Winnipeg	Shannon Hanlin (conseillère juridique)

**Remarque :** Pour les fins de cette liste des présences, les avocats sont considérés comme ayant été présents durant toute la journée dans la salle Ambassador A (c'est-à-dire le principal lieu d'audience publique) de l'hôtel Radisson, qu'ils l'aient été effectivement ou pas.

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
<b>Mot d'ouverture</b>	1
<b>Groupe 1</b>	34
<b>Témoins : Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels</b> En lien avec Nicole Ashley Daniels Sous la gouverne de la commissaire Michèle Audette Avocate de la Commission : Christa Big Canoe Registraire : Bryan Zandberg	
<b>Groupe 2</b>	71
<b>Témoins : Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson, Corley McPherson, Gerri Pangman et Lorie Anderson</b> En lien avec Jennifer Glenna Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre, partie 1 de 2 Sous la gouverne de la commissaire Michèle Audette Avocate de la Commission : Christa Big Canoe Registraire : Bryan Zandberg	
<b>Groupe 3</b>	117
<b>Témoins : Rachel et Matthew Willan</b> Sous la gouverne de la commissaire Michèle Audette et du commissaire Brian Eyolfson Avocate de la Commission : Christa Big Canoe Registraire : Bryan Zandberg	

IV

LISTE DES PIÈCES

NO. DESCRIPTION PAGE

**Témoins : Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels**  
**Pièces (code : P1P03P0101)**

- 1 Présentation en PowerPoint, nom du fichier *Daniels family* comprenant 17 photos en couleur (11 photos de famille et six dessins au trait). 71
- 2 **\*\* SOUS SCELLÉS \*\*** *Manitoba Report of Medical Examiner Autopsy Report Form for Nicole Daniels* (six pages) et *Toxicology report* (deux pages) 71

**Témoins : Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson, Corley McPherson, Gerri Pangman et Lorie Anderson**  
**Pièces (code : P1P03P0102)**

- 1 Vidéo *In Memory of Jennifer Dawn McPherson* 117  
*October 14, 1971 - May 5, 2013* sur la musique de Abba : *Dancing Queen*; durée de 12 minutes 20 secondes. (Note : voir la transcription des témoignages et les pièces au dossier du lendemain, 17 octobre 2017).

**Témoins : Rachel et Matthew Willan**  
**Pièces (code : P1P03P0103)**

- 1 Ensemble non numéroté et non marqué de sept 184  
photocopies de photos en noir et blanc de Rachel Willan à divers moments de sa vie de jeune femme.
- 2 Photo numérique d'un tatouage couvrant une marque 184  
d'automutilation.
- 3 Photo numérique petit format de la famille Willan. 184

Winnipeg (Manitoba)

=== La séance du lundi 16 octobre 2017 débute à 10 h 17

**MME TERRELLYN FEARN** : Je m'appelle Terrellyn Fearn et je suis directrice de la santé et des relations communautaires pour l'Enquête nationale. C'est un honneur pour moi d'être ici aujourd'hui. J'en suis très reconnaissante. Je suis une invitée ici sur le beau territoire du Traité n° 1 et des Métis. Merci de m'avoir invitée si gentiment.

Je viens de la Première Nation mi'kmaq de Glooscap. Quelqu'un sait-il où elle se trouve? Vous, vous le savez, bien sûr, mais les autres? C'est à l'intérieur de ce que l'on appellerait sans doute aujourd'hui la Nouvelle-Écosse. Je viens donc de la côte est. Je vis actuellement sur le territoire non cédé des Mississaugas de New Credit en Ontario. C'est avec beaucoup d'humilité que je suis ici à titre d'invitée.

Pendant que certaines personnes prennent place, j'aimerais faire quelques brèves annonces. Tout d'abord, je tiens à rendre hommage à toutes les familles et à tous les survivants qui vont raconter leur histoire aujourd'hui. Ces histoires peuvent contenir des faits douloureux, ainsi que des faits inspirants qui montrent la résilience des personnes. Je tiens à souligner le courage et la bravoure dont celles-ci font preuve aujourd'hui en

venant nous raconter leur histoire, à nous tous ici présents ainsi qu'à ceux qui peut-être nous regardent.

Le long des chaises, vous trouverez des sacs en plastique... pardon, des sacs en papier, plutôt, avec le mot « Larmes » inscrit dessus. Est-ce que vous voudriez bien y mettre les mouchoirs en papier avec lesquels vous essuieriez vos larmes? Les larmes ont un pouvoir de guérison. Elles sont un don qui nous a été accordé pour exprimer nos sentiments pendant notre cheminement sur la Terre. Elles peuvent apaiser notre douleur. Elles peuvent nous aider à célébrer la joie, le rire et nous-mêmes. Les larmes sont des remèdes, elles le sont. Les pompiers ont accepté de prendre ces larmes à la fin de chaque journée et de les offrir au magnifique feu sacré qui a été allumé ce matin et qui brûle à présent. Vous trouverez donc ces sacs dans cette salle-ci, soit la salle d'audience publique principale, dans l'autre salle d'audience publique ainsi qu'à tous les endroits où les familles et les survivants raconteront leur histoire.

Je tiens également à vous rappeler que ces histoires peuvent nous toucher profondément et nous ébranler. C'est pourquoi il est important que nous prenions tous bien soin de nous-mêmes au cours des quatre ou cinq jours durant lesquels nous serons rassemblés ici, mais aussi après. Pour nous aider et nous soutenir dans ce

voyage, nous pouvons tous compter sur la belle cérémonie d'ouverture qui a eu lieu à l'aube, sur le beau feu qui a été allumé et sur la belle cérémonie de l'eau et du calumet qui aura lieu chaque jour.

Je vous signale qu'il y a des navettes qui vont de l'hôtel Radisson au Cercle d'Oodena. Au moyen de ce service gratuit, vous pouvez aller et venir librement entre ces deux lieux. Alors, de grâce, n'hésitez pas à utiliser ces remèdes qui sont mis à votre disposition.

De l'autre côté du couloir, vous trouverez également des remèdes dans la salle des Aînés. Il y a là de magnifiques Aînés, gardiens du savoir traditionnel, dont la connaissance se fonde sur la foi et la spiritualité. Ils ont accepté avec enthousiasme de venir ici pour soutenir les familles, les survivants ainsi que vous tous. Dans cet espace, ils seront présents pour vous si vous voulez vous asseoir, parler ou simplement prendre un thé ou manger un morceau. N'hésitez donc pas à visiter la salle des Aînés juste de l'autre côté du couloir.

Si vous regardez autour de vous, vous verrez beaucoup de chemises violettes. Levez la main. Nous mettons à votre disposition de nombreuses mesures de soutien extraordinaires pour vous aider et pour aider les familles et les survivants au cours des cinq prochains jours. Au dos des chemises violettes, vous pourrez lire les mots

« Soutien en santé ». De grâce, si vous voulez parler à quelqu'un, si vous avez une question, si vous souhaitez obtenir des renseignements, veuillez communiquer avec l'une de ces personnes en chemise violette. Elles seront heureuses de répondre à vos besoins. En retour, nous irons aussi vous voir pour vous demander si vous avez des besoins et pour vous aider si tel est le cas.

De plus, il y a une infirmière autorisée sur place. La voilà, là dans le fond de la salle. Elle s'appelle Gillian. Elle sera au bureau d'inscription principal. Elle installera son poste de soins infirmiers là-bas. En sortant de l'ascenseur à cet étage-ci, vous verrez le bureau d'inscription principal. L'infirmière circulera également entre les deux salles d'audience publique, mais de grâce, si vous avez un souci ou une question urgente, adressez-vous aux personnes en chemise violette, allez voir Gillian directement, ou venez me voir.

J'aimerais fournir quelques précisions au sujet des repas. Toutes les collations -- celle en matinée et celle en après-midi -- ainsi que le dîner seront servis dans la salle où nous nous trouvons. Là, à l'arrière, un dîner sera offert à ceux d'entre vous qui sont présents aujourd'hui pour assister aux témoignages. Pour ce qui est des familles et des personnes qui les soutiennent, vos repas seront servis dans la salle familiale qui vous est



réservée. D'accord? Je vous le répète : si vous avez des questions, n'hésitez pas à communiquer avec l'un des merveilleux membres du personnel de l'Enquête nationale qui portent un cordon vert, ou avec l'un des membres du service de soutien en santé.

On vient de me rappeler gentiment que du côté gauche, ici, il y a de l'eau dans des récipients en cuivre ainsi que des gobelets en carton. Les grands-mères ont béni cette eau ce matin. C'est de l'eau sacrée et thérapeutique. Nous vous en distribuerons, mais n'hésitez surtout pas à venir vous servir vous-mêmes. Tout comme les larmes purificatrices dont nous avons parlé, cette eau est un remède pour nous. Merci de m'avoir rappelé d'en parler, Thelma.

Bon. Je vais maintenant céder la parole à Debbie Reid, notre directrice générale. Merci beaucoup.

**MME DEBBIE REID** : Bonjour. Je m'appelle Debbie Reid (s'exprime dans une langue autochtone). Je suis membre de la Première Nation Skownan. Je suis une descendante directe d'un signataire du Traité n° 2. Je suis du clan du Loup et mon nom traditionnel est la Danseuse au châle. Je viens de ce territoire. Je vous souhaite à tous la bienvenue.

J'aimerais souligner la présence du chef Meeches, membre du groupe de tambours, ainsi que du grand

chef Dumas et du président Ford. Ils prendront tous les trois la parole ce matin. Nous allons commencer par une prière d'ouverture prononcée par notre Aînée Velma.

**L'ÂÎNÉE VELMA ORMIS** : Merci. (S'exprime dans une langue autochtone.) Miigwech au Manitou pour cette journée et pour tous les gens dans cette salle. Nous demandons à Mishomis et à Nokomis d'être ici avec nous, de nous guider, de veiller sur nous et de réconforter les familles. Nous demandons cela du fond du cœur.

Nous rendons grâce pour les quatre points cardinaux, les quatre couleurs des peuples, les quatre animaux sacrés et les plantes de la roue médicinale. Nous remercions également le Créateur pour notre famille, nos amis, nos proches. Nous demandons que cette sollicitude et ce sens du partage se logent en chacun de nous, que les gens soient gentils et respectueux les uns envers les autres, qu'ils s'aiment les uns les autres comme le Créateur le voudrait, qu'ils aient l'humilité et le courage d'être honnêtes et vrais. Nous demandons cela avec bonté.

Nous demandons grâce pour les travailleurs de soutien afin qu'ils puissent veiller sur les membres des familles... tous autant qu'ils sont. Nous pensons à leurs êtres chers, à leurs filles qui, autrefois enfants elles-mêmes, sont devenues de belles femmes. Nous demandons à ce que, le temps venu, elles rentrent à la maison en santé.

Miigwech.

**MME DEBBIE REID** : Merci, Velma. J'aimerais maintenant demander à Annie de venir allumer le qulliq.

**MME ANNIE BOWKETT** : Bonjour. Il est bon de faire partie de cette Enquête nationale et de revenir allumer le qulliq pour que nous nous souvenions des personnes disparues. Dans ma tradition, nous devons utiliser notre amauti, comme nos ancêtres qui n'utilisaient que leur amauti, qui allumaient leur qulliq et s'assoiaient toujours dans... autour du qulliq, pardon. Je vais donc allumer le qulliq très bientôt.

Dans notre prière, souvenons-nous des personnes qui manquent à l'appel. Nous nous disons souvent que beaucoup de personnes se sont suicidées, ou peut-être que non, peut-être qu'elles ont été assassinées, peut-être que c'est en partie à cause de notre... mon peuple et le vôtre, partout au Canada et à travers le monde. C'est si triste. C'est triste pour leurs proches, pour leurs enfants, pour leurs bébés qui grandiront sans connaître leurs parents. La seule chose à faire, c'est de prier le Créateur, de prier pour tout le monde et de prier pour nous tous.

Merci beaucoup. C'est un honneur de faire partie de ce... d'allumer le qulliq et de me souvenir de mon peuple, de votre peuple et de tous ceux qui sont ici.

Merci.

J'ai perdu mon dialecte quand j'étais toute petite. Avec le temps, c'est devenu très difficile pour moi de m'en souvenir, mais je vais dire une prière dans mon dialecte. Je demanderais que nous nous levions pour convoquer la mémoire pour nous tous et pour tout le monde ici présent. (S'exprime dans une langue autochtone.) Merci.

Je ne sais pas comment utiliser des allumettes. L'un de mes enfants ou petits-enfants l'a marqué comme étant mon (s'exprime dans une langue autochtone). Ça s'appelle (s'exprime dans une langue autochtone) pour allumer le qulliq et on y met une marque. (S'exprime dans une langue autochtone.) Cela prend du temps. Nos mères étaient si patientes, dans notre peuple, lorsqu'elles allumaient le qulliq. (S'exprime dans une langue autochtone.)

Il y a peu de temps, j'étais à Iqaluit, où nous allons habituellement chercher nos mèches qui viennent de la terre. Voilà le genre de mèche que nous utilisons et voilà la mousse que nous devons couper avec... J'ai apporté mon petit ulu pour la couper. C'est très tranchant et c'est fabriqué par des hommes. Nous devons couper la mousse pour aller avec... pour aller avec la mèche. J'ai eu bien du mal à la trouver et j'ai dû demander à une de mes tantes, pendant que nous ramassions des baies, où je pouvais trouver cette

mousse que nous mélangeons avec la mèche. Nous appelons cela (s'exprime dans une langue autochtone). Pendant que nous prenions le thé, ma tante m'a montré où cela se trouvait. C'était bien en dessous du sol que l'on... C'est très difficile à trouver.

C'est très traditionnel. On ne peut pas vraiment utiliser seulement la mèche en coton. Il faut ajouter de la mousse. J'étais si heureuse quand ma tante m'a montré où cela se trouvait en-dessous du sol. La mousse est cachée. Il y a longtemps, les gens de mon peuple allaient chercher la mousse, je m'en souviens, mais je ne me rappelais pas quelle mousse était arrachée du sol. J'ai donc eu la chance de rapporter la mousse dans ma ville natale, ici même, dans ma communauté. J'en ai apporté. Si vous en voulez, ou si vous voulez la voir, n'hésitez surtout pas à me le demander.

Le qulliq que je viens d'allumer nous gardait au chaud dans nos igloos et dans nos huttes de terre. Habituellement, l'huile provient du gras de phoque, mais comme je n'en ai pas, j'ai dû en acheter au magasin -- c'est presque la même chose. Grâce au qulliq, on peut vivre dans un igloo froid ou dans une hutte de terre pendant tout l'hiver et tout l'été. Avec le feu du qulliq, nos parents nous gardaient au chaud et ils cuisinaient. La nuit, ils l'éteignaient et conservaient une toute petite

flamme dans le coin. Ils étaient tellement... J'ai survécu, et je vous en rends grâce aujourd'hui. Ma mère m'a appris à utiliser le qulliq où que j'aïlle et où que je vive. Elle m'a appris à l'allumer, ce qui m'a servi jusqu'à aujourd'hui. Ce n'est pas facile aujourd'hui de... la façon de l'allumer, mais je vous remercie, je vous remercie tous.

**MME DEBBIE REID** : Merci, Annie. Je ne me lasse jamais de le voir s'allumer. Je vais demander à la commissaire Audette et au commissaire Eyolfson... Annie, voulez-vous revenir un instant? Nous allons vous donner quelque chose pour reconnaître... et Velma aussi, voulez-vous venir en avant? Voici des cadeaux pour vous remercier toutes les deux. Prenez. Merci beaucoup.

Nous aimerions maintenant inviter le groupe de tambours de North Eagle à interpréter deux chants pour nous... un chant d'honneur. S'il vous plaît, j'aimerais que tout le monde se lève.

**(PRÉSENTATION MUSICALE)**

**M. MIKE MEECHES** : Nous allons entonner un chant. Le prochain chant est... ma grand-mère me le fredonnait quand j'étais bébé et jeune garçon. Je veux partager ça avec vous.

**(PRÉSENTATION MUSICALE)**

**MME DEBBIE REID** : Chi miigwech. Je tiens aussi à souligner la présence de Chaney. J'ai rencontré

Chaney ce matin alors que nous allons nous servir des Fruit Loops. Chaney a pris congé de la maternelle pour venir ici aujourd'hui. Chante plutôt, désolée. J'ai fait une erreur sur ton prénom. Il est en colère contre moi, maintenant. Chante. Très bien. Merci beaucoup pour... aux joueurs de tambours de North Eagle de la Première Nation de Long Plain. Et toi, Chante, bonne journée à l'école.

J'aimerais maintenant inviter quelques-uns de nos dignitaires du Manitoba à prononcer un mot d'ouverture. J'invite d'abord le grand chef Arlen Dumas à venir prendre la parole et à ouvrir la cérémonie. Je tiens à souligner que CBC Indigenous, CPAC, CTV Winnipeg et le réseau APTN diffusent en direct... les audiences de cette semaine. Je tiens également à souligner que nous offrons une ligne de soutien sans frais. Alors, si vous nous regardez et que vous ressentez le besoin de parler à quelqu'un, nous offrons une ligne sans frais dont le numéro est 1-844-413-6649. Il y a là des gens qui parlent anglais, français, cri, ojibwé et inuktitut. Si vous êtes devant votre téléviseur et que vous ressentez le besoin de parler à quelqu'un, si quelque chose que vous entendez ici vous bouleverse profondément, n'hésitez pas à appeler à ce numéro. La ligne est à votre disposition 24 heures sur 24, sept jours sur sept. D'accord? Grand chef.

**LE GRAND CHEF ARLEN DUMAS** : Merci. J'ai

l'impression d'être dans une émission-débat de fin de soirée. (S'exprime dans une langue autochtone.) J'aimerais souhaiter la bienvenue sur les terres du Traité n° 1 aux familles, aux survivants et aux membres de l'Enquête nationale. Je m'appelle Arlen Dumas et je suis le grand chef de l'Assemblée des chefs du Manitoba -- soit l'AMC --, qui représente 63 Premières Nations de la province. J'aimerais rendre hommage aux terres sur lesquelles nous nous trouvons, qui sont les terres ancestrales et souveraines des nations anishinabes, crie, dakota et oji-crie.

Je vous remercie de m'avoir invité à prononcer un mot d'ouverture à ce moment-ci de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Depuis ma dernière intervention... au cours de l'audience d'experts sur les lois autochtones et les perspectives de décolonisation, vous avez sans doute pris connaissance du fait que l'Assemblée des chefs du Manitoba, le Manitoba Keewatinowi Okimakanak -- soit le MKO --, l'Organisation des chefs du sud du Manitoba, l'Assemblée des Premières Nations, le Bureau régional des chefs du Manitoba et la province du Manitoba sont unis et ont une position commune au sujet de l'Enquête nationale, à savoir que nous tenons à ce que les familles et les survivants soient la priorité absolue pendant le processus



d'enquête.

Cette position a été exprimée dans la déclaration commune du 17 septembre 2017 qui a été envoyée à tous les commissaires. Nous n'avons pas reçu de réponse, mais nous espérons en recevoir une sous peu. L'Assemblée des chefs du Manitoba ne parle pas au nom des familles ou des survivants. C'est pourquoi nous ne comparaissons pas aujourd'hui devant l'Enquête nationale. Cela dit, nous savons que ce sera un moment très difficile. J'espère que nous disposons du soutien nécessaire pour nous aider à accomplir le travail difficile qui est sur le point d'être entrepris.

Vous avez peut-être entendu parler de toutes les histoires qui ont circulé récemment au sujet du magnat de l'industrie du film à Hollywood, Harvey Weinstein. On prétend que, durant l'ensemble de sa carrière, il a commis du harcèlement sexuel et des agressions à l'endroit de jeunes femmes. Ces nouvelles ont fait la manchette. Sur Twitter, des hommes se sont mis à utiliser le mot-clic « #ibelieveyou ». Je vous dis donc ceci : je vous crois.

Je crois en la véracité des histoires qui seront racontées ici cette semaine par les familles et les survivants. J'espère qu'ensemble, nous pourrons changer ce qui arrive à nos sœurs, nos mères, nos filles, nos tantes, nos grands-mères, nos nièces, nos cousines et nos amies ici

au Canada. Il nous revient à nous tous de nous montrer solidaires et de protéger nos femmes et nos filles de telle sorte que nous n'aurons pas besoin d'une autre enquête comme celle-ci. Nous devons veiller à ce que les policiers fassent l'objet d'enquêtes en bonne et due forme et que les crimes à caractère sexuel commis contre nos femmes soient pris en considération. Nous devons aussi examiner les torts causés par l'industrie extractive aux gens, aux femmes de nos communautés. (S'exprime dans une langue autochtone.)

**MME DEBBIE REID** : Chi Miigwech. Je vais simplement... J'aimerais maintenant demander à Hilda Anderson-Pyrz de parler au nom de MKO et de la grande chef Sheila North Wilson.

**MME HILDA ANDERSON-PYRZ** : Bonjour à tous. Je voudrais simplement vous adresser un message au nom de la grande chef Sheila North Wilson, qui n'a pas pu être présente aujourd'hui parce qu'elle a perdu un membre de sa famille; son père est décédé pendant la fin de semaine.

Je voudrais simplement souhaiter la bienvenue à tout le monde sur le territoire du Traité n° 1, dans la patrie des Métis. D'abord et avant tout, je tiens à souhaiter la bienvenue aux familles et aux survivants, ainsi qu'aux personnes bispirituelles qui sont présentes ici aujourd'hui ou qui nous regardent de partout au pays. Sachez que, pour la grande chef Sheila North Wilson, cette

question est très importante; elle occupe une place dans son cœur. La grande chef a joué un rôle déterminant dans l'effort de sensibilisation à cette question à l'époque où elle était journaliste et elle continue à défendre cette cause à divers niveaux politiques. Elle tient à ce que vous sachiez qu'elle appuie chacun d'entre vous sans la moindre réserve. Elle vous invite à communiquer avec elle si vous avez besoin de son soutien pour les familles et les survivants.

Je m'appelle Hilda Anderson-Pyrz, comme vous le savez déjà. Je viens de la nation crie de Nisichawayasihk, dans le nord du Manitoba. Je tiens aussi à vous dire qu'à mon avis, il est important que l'Enquête nationale se déplace à Thompson, au Manitoba, qui est la plaque tournante du Nord, parce que le MKO représente 30 Premières Nations distinctes du nord du Manitoba. Du nombre, beaucoup vivent dans des endroits éloignés et isolés. Je crois qu'il est important que ces familles et ces survivants aient l'occasion de s'exprimer lors d'une audience comme celle-ci avec... vous savez, en collaboration avec les personnes qui recueillent les déclarations.

Je voulais aussi vous remercier pour la belle cérémonie de ce matin. Je sais que les jours à venir seront très difficiles pour les survivants et les familles et pour nos sœurs bispirituelles. J'espère que... vous savez,

en tant que survivants, vous êtes la voix de votre être cher et vous êtes ici pour raconter votre histoire et ainsi engendrer un changement, car les femmes et les filles autochtones ont le droit de vivre et de se sentir en sécurité. J'espère donc que, au milieu de tout le chaos qui entoure l'Enquête, cela provoquera un véritable changement pour nous tous. Merci.

**MME DEBBIE REID** : Miigwech, Hilda. Merci à tous. J'aimerais maintenant inviter le chef régional Kevin Hart, de l'Assemblée des Premières Nations, à prendre la parole.

**LE CHEF RÉGIONAL KEVIN HART** : (S'exprime dans une langue autochtone.) Chers parents, je tiens d'abord souligner les prières et la cérémonie du calumet de ce matin. Il y avait là nos tambours, nos Aînés étaient présents aussi, et il y a eu une cérémonie de l'eau. Je tiens à vous souhaiter la bienvenue à tous sur le territoire visé par le Traité n° 1. Je veux aussi remercier le groupe de tambours, le chef Dennis Meeches et nos frères qui jouent du tambour. C'est toujours un plaisir de vous voir, tous autant que vous êtes. Mon cher frère Dennis, nous avons parcouru bien du chemin ensemble, en compagnie des frères qui jouent du tambour.

Chers amis, chers parents, je suis de tout cœur avec vous ce matin. Nous avons une semaine très

importante devant nous. Je demande à tous ceux qui sont présents, ainsi qu'à ceux qui nous regardent peut-être sur les réseaux sociaux ou au moyen de divers liens, de bien vouloir prier pour les familles, les survivants et les personnes bispirituelles, car ils ont grand besoin de nos prières cette semaine afin de trouver le courage de venir raconter leurs histoires ayant trait à cette tragédie nationale qui a touché tant de gens.

Ce matin, je suis parti de la communauté où je vis et, durant le trajet, j'ai pensé aux familles qui ont été touchées. Dans la communauté de Sagkeeng qui est celle de mon épouse, il y a 14 familles touchées et 12 affaires non résolues. Je suis de tout cœur avec ces familles. Il y a tant de personnes que je connais et que je pourrais voir dans cette salle que... vous savez, nos communautés sont si petites. Quand je regarde les gens rassemblés ici, il n'y a pas plus de deux degrés qui séparent les gens ici, vous savez, et je suis de tout cœur avec vous tous, parce que je sais que vous êtes... Je suis ici pour être à vos côtés en tant que leader, pour être avec vous tout simplement, pour écouter et essayer de comprendre.

Cela dit, nous, les leaders, sommes aussi touchés en grand nombre par cela, et pourtant nous devons faire notre travail. En ce moment, pour ma part -- beaucoup

de gens l'ignorent --, notre grand chef Arlen Dumas vient de la communauté de Pukatawagan, qui a été touchée. Et, chose plus importante encore, l'un de nos proches manque actuellement à l'appel, on cherche la personne en ce moment dans ma collectivité de Pukatawagan. Par extension, c'est l'un de mes proches de la famille Hart qui manque à l'appel en ce moment, c'est cette personne que l'on cherche.

Alors, mes prières les accompagnent, mais surtout, mes prières accompagnent toutes les autres familles qui, n'ayant pas encore perdu espoir, sont à la recherche de leurs proches disparus. J'ai vu ici un de mes collègues, un de mes frères, Paul Daniels, de Sagkeeng. Nous avons travaillé ensemble dans le domaine de la toxicomanie pendant de nombreuses années. Je sais que sa famille est ici également, car elle a été touchée par cette tragédie nationale. Je suis de tout cœur avec les familles Daniels et Winning, car je sais qu'elles sont ici pour partager leurs histoires. Je vois que tout le monde est ici : la famille Abraham, la famille McPherson et d'autres. Je suis ici pour être à vos côtés et non pas à titre de chef régional de l'Assemblée des Premières Nations. D'abord et avant tout, c'est comme frère que je suis ici à vos côtés. C'est ainsi que je vois les choses.

Oublions les titres un instant. Nous sommes tous ici en tant que famille, pour nous soutenir les uns

les autres, et c'est pourquoi il est si important que nous mettions nos différences de côté, parce que tout cela est bien plus grand que nous tous. Nous devons être ici pour ces familles. Nous devons les prendre dans nos bras et les aimer. Nous devons prier pour elles. Sur ce, madame et monsieur les commissaires, nous vous souhaitons la bienvenue sur notre territoire. Nous savons que cela n'a pas été facile pour vous. Quant à moi, en qualité de chef régional, je vous ai posé des questions difficiles à la table nationale, parce que j'ai un travail à faire pour ces familles et pour les leaders. Je vous remercie, je vous souhaite la bienvenue sur le territoire et je vous demande du fond du cœur d'aider les familles, les survivants et les bispirituels, parce qu'ils ont plus que jamais besoin de nous en ce moment.

À tous les autres, les Aînés et tout le monde présent dans la salle, je vous dis merci d'être venus. Je vous transmets mes encouragements. À tous les autres qui sont à la maison et qui nous regardent, je vous demande d'offrir votre amour et vos prières à ces gens qui en ont grand besoin en ce moment. N'oublions pas ces esprits qui manquent toujours à l'appel, qui essaient de rentrer chez eux. Veillons à allumer des feux pour qu'ils puissent retrouver le chemin du foyer et pour que les familles puissent tourner la page et retrouver la paix dans

leur cœur. Nous devons donc nous rappeler à quel point nos cérémonies et nos prières sont fortes. Nous devons continuer de faire cela pour que les familles puissent tourner la page et guérir.

Sur ce, je vous transmets à vous tous mon amour. Je vous encourage et je salue le courage dont vous faites preuve en venant ici aujourd'hui. Et puis, je remercie tout le monde, y compris les membres du personnel et les Aînés, tout le monde présent ici aujourd'hui. Je remercie mes collègues et les leaders de leur présence ici. Alors, sur ce, (s'exprime dans une langue autochtone).  
Merci.

**MME DEBBIE REID** : Merci encore. J'invite maintenant le président Fred Ford, de l'Association des Inuits du Manitoba. Bienvenue, monsieur Ford.

**LE PRÉSIDENT FRED FORD** : Merci beaucoup. Au nom de l'Association des Inuit du Manitoba, nous tenons à souligner le fait que nous nous trouvons ici sur des terres visées par le Traité n° 1, soit les terres traditionnelles des Anishinabe et des Oji-Cris et la patrie des Métis du Manitoba. Nous soulignons aussi le fait que de plus en plus de membres de la communauté des Inuit ont choisi de s'établir au Manitoba.

(S'exprime dans une langue autochtone.)  
Bonjour et bienvenue. Je m'appelle Fred Ford. Je vous



souhaite de nouveau la bienvenue ici à Winnipeg pour entreprendre cet important travail de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Aux commissaires, aux leaders communautaires, aux chefs, aux Aînés, aux conseillers familiaux, aux experts et surtout à toutes les familles, à ceux qui sont parmi nous aujourd'hui et à ceux qui ne peuvent pas l'être, je vous souhaite, au nom de l'Association des Inuit du Manitoba, bonne chance dans l'accomplissement de ce travail important.

Nous tenons également à remercier les aides qui ont allumé le feu sacré ce matin au Cercle d'Oodena, l'ont entretenu et continuent de le surveiller. Nous remercions aussi Annie, qui a allumé notre magnifique qulliq et l'a entretenu avec tant de soin aujourd'hui. Aussi, nous remercions tous ceux qui ont offert leurs prières aujourd'hui, ainsi que ceux qui ont entonné de beaux chants et des chants d'honneur aujourd'hui -- et qui le feront encore tout au long de la semaine. Merci beaucoup. Nous souhaitons bonne chance à la Commission. Merci de nous avoir permis d'être ici aujourd'hui.

**MME DEBBIE REID** : J'aimerais maintenant inviter le commissaire Brian Eyolfson à prononcer un mot d'ouverture au nom de la Commission.

**LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Merci,

Debbie. Je m'appelle Brian Eyolfson et je suis l'un des commissaires de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Je suis très heureux de vous présenter ma collègue, la commissaire Audette, qui m'accompagne aujourd'hui.

Je voudrais commencer par rendre hommage à l'esprit des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées ainsi qu'aux personnes transgenres et bispirituelles. Leur mémoire nous guide dans notre travail jour après jour.

Nous sommes réunis ici sur le territoire visé par le Traité n° 1 et, comme je suis ici un invité, je me dois de saluer les premiers habitants de cette terre, les Anishinabe, et de souligner qu'il s'agit de la patrie des Métis. Tôt ce matin, nous avons bien commencé la semaine avec la cérémonie de l'aube, qui a été suivie de l'allumage du feu sacré. Je tiens à remercier tout particulièrement les pompiers qui seront présents au feu sacré et au Cercle d'Oodena tout au long de la semaine.

Je tiens aussi à dire qu'il est très encourageant de voir un si grand nombre de familles et de survivants ici aujourd'hui. Je souhaite vous remercier de la confiance que vous avez placée dans l'Enquête nationale. C'est grâce aux vérités que vous exprimez que ce processus accomplit des progrès.

Je veux aussi vous dire que la commissaire en chef, Marion Buller, se joindra à nous mercredi. Elle s'était déjà engagée à être présente en Alberta, où le chef tribal des services à l'enfance et à la famille l'a invitée à prononcer une allocution à la Conférence des femmes. La commissaire Qajaq Robinson est en train de se préparer pour les audiences communautaires qui auront lieu bientôt. Elle tient à ce que vous sachiez, vous tous ici présents, que ses pensées vous accompagnent.

Je tiens également à saluer l'effort des leaders manitobains et des familles qui ont défendu avec vigueur les femmes, les filles et les personnes bispirituelles autochtones. Merci.

Notre engagement envers les familles, les survivants et les êtres chers ne faiblit pas. Aussi écouterons-nous attentivement les vérités que chacun d'entre vous nous communiquera cette semaine.

De plus, nous avons écouté les conseils qui nous ont été donnés. C'est pourquoi, cette semaine, vous avez le choix de nous faire part de vos histoires soit ici-même, dans le contexte de l'audience publique, soit en compagnie d'une personne qui recueillera vos déclarations. Il est aussi possible de le faire dans un de nos cercles de partage ou dans un contexte privé -- pour ceux qui craindraient encore de possibles violences --, ou encore

par l'entremise de l'un des groupes d'expression artistique.

Enfin, à ceux d'entre vous qui nous regardent en direct sur notre page Facebook ou sur le site Web d'un autre grand média, je vous remercie de vous être joints à nous. À toutes les Canadiennes et à tous les Canadiens, je tiens à reconnaître le rôle qui est le vôtre dans les progrès que nous accomplissons main dans la main. Ensemble, nous apprendrons comment améliorer la vie et la sécurité de toutes les femmes, filles et personnes bispirituelles autochtones. Merci. Miigwech.

**MME DEBBIE REID** : Miigwech, monsieur le commissaire. J'invite maintenant la commissaire Audette à venir prononcer un mot d'ouverture.

**LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci beaucoup, madame la directrice générale. (S'exprime dans une langue autochtone.) Merci beaucoup. Je remercie tout particulièrement tous ceux qui sont ici aujourd'hui. Merci de votre présence. J'aimerais aussi rendre hommage aux gens qui nous écoutent partout au Canada. C'est une semaine extrêmement importante; une semaine très émouvante, aussi. Une semaine très importante et très émouvante, car nous devons écouter chaque famille qui nous fera part de ses vérités.

Bonjour, je m'appelle Michèle Audette. Je

viens de la nation innue et du Québec -- mon père est québécois -- et je suis fière d'avoir cinq beaux enfants, dont deux filles. Nous sommes beaucoup de parents dans cette salle et nous voulons nous assurer que nos filles ne seront pas des sœurs volées ou disparues. Il n'y a pas une seule journée qui passe sans que cela occupe une place dans notre cœur.

Avant de commencer, je tiens à remercier les gens de ce territoire qui nous accueillent. Nous sommes très honorés d'avoir été accueillis par les gens de Rosen First Nation River pendant la fin de semaine. Les gens de ce peuple nous ont nourris, nous ont fait danser et chanter, nous ont... Je ne l'ai pas fait. J'ai mangé pour vous tous. J'ai le ventre plein. C'était magnifique. En tant que femme innue, je n'avais jamais vu une telle cérémonie auparavant, alors mon cœur et mon esprit étaient très ouverts et heureux d'y assister.

Nous avons nos propres façons de faire. Chaque fois que je participe à une audience, je veille à ce qu'il y ait une Aînée, une femme de ce pays. C'est important pour moi. Ainsi, ce matin -- au moment du tabac, bien sûr --, j'ai demandé à Thelma si elle me ferait l'honneur de s'asseoir à mes côtés au moment d'écouter la vérité des familles et des survivants. Elle a accepté et c'est pour moi un grand honneur. Merci beaucoup. Elle

aidera également d'autres familles dans une autre pièce. Toute la semaine, vous verrez d'autres Aînés, des Aînés de ce territoire, qui prendront place parmi nous. C'est extrêmement important. Je veux aussi saluer ma grand-mère. Comme je parle français et anglais, j'ai deux grands-mères.

À ma grand-mère de la Colombie-Britannique, Bernie Williams, qui parle anglais, je dis merci d'être ici et de me rappeler le sens de notre effort dès que je m'écarte du droit chemin. Voilà qui n'arrive pas souvent, parce que j'accorde énormément d'importance à ce que nous faisons. De plus, je tiens à remercier le grand chef qui a parlé, ainsi que -- il va sans dire -- la grande chef Sheila. Notre cœur est avec vous. Nous avons appris hier que vous aviez perdu votre père. Nos pensées vous accompagnent.

Je souhaite que, cette semaine, nous mettions de côté la politique, que nous oublions les erreurs et les bons coups et que, alors que nous sommes ici en tant qu'êtres humains -- avec des titres sur papier, peut-être, mais en tant qu'êtres humains avant tout --, rien n'arrive par hasard.

Certaines familles ont eu le courage et la passion, ont enduré le stress ou... Je ne sais pas comment elles se sentent, mais elles sont ici aujourd'hui et elles y seront toute la semaine. Cela dit, il ne faut pas oublier

qu'il existe des milliers d'autres familles qui n'ont pas le courage de venir parler en public, de venir exprimer leur vérité. Ainsi, chaque jour, nous devons prier pour ces personnes, nous devons les encourager et marcher avec elles main dans la main avec humanité.

Je demanderais aux membres des familles et aux survivants, si c'est possible pour vous, de vous lever, seulement si vous le voulez. Je sais que vous êtes dans la salle, alors je peux vous saluer, nous pouvons souligner votre présence ici, votre courage et votre résilience. Pouvez-vous vous lever? Merci.

À ceux qui nous écoutent à la maison, notre cœur est avec vous. Si vous ne vous sentez pas capables de participer à une audience ou de parler en public, nous avons d'autres moyens pour vous rejoindre et pour vous retrouver dans votre cuisine, dans votre salon ou dans un autre endroit où vous vous sentez en sécurité et où nous pourrions vous écouter raconter votre vérité. Votre vérité. À titre de commissaires, mais aussi en tant qu'êtres humains, comme je l'ai déjà dit, nous souhaitons que l'on donne vie à cette vérité, qu'on l'honore et qu'on la respecte. Nous voyagerons partout au Canada -- Canada, c'est le nom qu'ils utilisent. Nous allons voyager et, chaque fois que nous quitterons un lieu, nous emporterons votre esprit dans notre cœur. Croyez-moi, je suis sincère

quand je dis cela. Je vous aime tous. Merci beaucoup d'être ici.

**MME DEBBIE REID** : Miigwech. (Inaudible) et veuillez utiliser les écouteurs pour entendre l'interprétation simultanée. Simultané, c'est un mot que j'ai du mal à prononcer en français. S'il arrive que la commissaire Audette ou quelqu'un d'autre parle français et que vous voulez entendre l'interprétation, dans la boîte juste à côté des services de traduction se trouvent des écouteurs, 1 pour l'anglais... d'accord, 2 pour l'anglais. Alors, si vous avez besoin de services de traduction, vous pouvez prendre des écouteurs à l'arrière. J'y ai pensé en entendant Michèle parler français.

J'aimerais maintenant inviter Aimee Craft, notre directrice de la recherche, qui devra partir bientôt pour se rendre à son nouvel emploi génial à l'Université d'Ottawa, à venir vous parler de certains symboles culturels qui seront présentés ici durant le reste des audiences, parce que ce en quoi nous croyons est très important. Il y a aussi l'éducation, l'éducation au sujet des symboles culturels entre autres, pour ceux qui n'en ont pas forcément la connaissance. Alors, Aimee, la parole est à vous.

**MME AIMEE CRAFT** : Merci, Debbie. (S'exprime dans une langue autochtone.) Je ne veux pas rester debout



devant quelqu'un, ce qui n'est pas facile dans cette salle, je vais donc marcher... Je vais me promener un peu pour vous faire part de certaines choses. Bon nombre d'entre vous connaissent ces objets. Ce ne sont pas seulement des symboles culturels; ce sont aussi quelques-uns de nos objets sacrés. Je veux donc souligner ce qui a déjà été dit au sujet de ce tambour, du qulliq qui a été allumé, de l'eau qui est là et des calumets qui ont été brandis ce matin au lever du jour, durant la cérémonie d'ouverture.

Il y a quatre choses dont j'aimerais vous parler aujourd'hui pour aider tout le monde à se sentir à l'aise dans cet espace et pour veiller à ce que chaque personne se sente intégrée et représentée et sache ce qui se trouve devant elle, à savoir des objets qui sont là pour l'aider.

Je vais donc commencer par parler des couvertures qui sont derrière moi; il y en a dans chacune des salles où nous nous trouverons au cours de la semaine. Elles ont été fabriquées par des membres des familles, par des survivants et par des femmes dans des établissements de la Saskatchewan. À chaque audience, de nouveaux carrés sont fabriqués par des membres des familles et par des enfants. Si quelqu'un veut participer au projet en créant un carré comprenant un message, un vœu ou une forme d'expression personnelle, il y a des carrés que vous pouvez utiliser

dans la salle familiale. À la fin des travaux de l'Enquête, les carrés seront assemblés pour former des couvertures qui seront remises aux familles. Ces objets sont transportés partout où se rendent les commissaires dans le contexte de leur travail. Pendant que vous êtes ici, vous avez l'occasion de participer à ce projet. Si vous ressentez le besoin d'exprimer vos volontés par le biais de ces carrés, n'hésitez pas à le faire.

Nous vous offrons aussi l'occasion de vous exprimer artistiquement. Toutes les formes d'expression sont possibles : il peut s'agir d'un chant, d'un poème, d'une peinture ou autres, selon ce que vous aimeriez transmettre à l'Enquête. Même si vous ne venez pas ici pour parler directement à un commissaire, vous avez l'occasion de partager un peu de votre travail, de votre réflexion et de votre vœu au moyen de ces choses que vous offrirez à l'Enquête. Tout cela sera conservé dans ce que l'on appelle des archives historiques, tout en veillant à ce que les gens y aient accès pour qu'ils puissent voir ce que vous présentez au moyen de votre art et de votre expression.

J'aimerais vous faire part de deux ou trois choses encore, à savoir... sur ces pancartes, que vous verrez un peu partout, y compris à l'inscription en bas et ici même dans la salle, vous pourrez lire des explications au sujet de certains objets qui accompagnent l'Enquête.

Alors, juste à côté de moi, il y a le panier Miskwaabimaag, qui est fait de cornouiller. Cet objet vient d'ici. Il a été fabriqué dans la région, par des femmes de notre territoire. Nous avons récolté le cornouiller près de Bannock Point, un endroit que beaucoup d'entre vous connaissent. Ce panier a été créé à titre de symbole de l'action qui consiste à recueillir la vérité -- non pas la dire ou la trouver, mais la recueillir ou la cueillir. Nous savons que beaucoup d'Autochtones, ici comme ailleurs dans le monde, sont de grands cueilleurs de choses diverses. Cette enquête a la tâche importante d'aider à recueillir la vérité au cours de ses déplacements.

C'est donc un panier qui a été donné à l'Enquête par les Anishinabekwe de la région. À côté, c'est une tasse de... une tasse de cuivre avec de l'eau. La doublure en tissu rouge, pour sa part, sert à protéger l'œuvre. Alors, si vous voulez mettre quelque chose dans ce panier à un moment donné, sachez qu'à Smithers, des jeunes incroyables nous ont fait part de leurs vœux, de leurs pensées et de leurs aspirations en les mettant dans le panier pour les communiquer à l'Enquête nationale. C'est vraiment important pour le travail qui est en train d'être accompli. Cela est expliqué en français ici, mais il y a aussi une autre pancarte en bas qui contient l'explication en anglais, si vous voulez connaître les détails.

Le dernier... le quatrième objet dont je voulais parler consiste en ces paquets de semences. Ceux d'entre vous qui viendront témoigner et raconter leurs histoires aux commissaires recevront un paquet de semences. Ce sont des semences de plantes qui poussent dans notre région; dans chaque partie du pays où nous nous rendons, nous donnons des semences adaptées à l'environnement local. Dans ce cas-ci, ce sont des fraises sauvages, un fruit qui est très bon pour le cœur, mais aussi bon pour nous-mêmes, car nous pouvons planter ces semences, récolter les fruits et entretenir la relation.

L'invitation s'adresse donc à tous ceux qui veulent poursuivre la relation en plantant ces semences, en continuant de partager leurs histoires avec l'Enquête nationale et en échangeant les uns avec les autres sur la façon de planter les semences, de récolter les fruits et d'être en relation, et aussi de commémorer les êtres chers par l'acte de cultiver et de donner la vie à travers ces plantes médicinales très importantes.

De plus, les membres des familles qui témoigneront recevront ces plumes d'aigle qui ont été ramassées sur l'archipel de Haida Gwaii et qui ont été apportées au rassemblement de Smithers. Ce qui s'est passé... les gens en ont entendu parler et ont apporté de plus en plus de plumes afin qu'elles soient offertes aux membres

des familles qui viennent raconter leurs récits à l'Enquête nationale. C'est donc une très belle façon de rendre hommage à la vérité qui est exprimée ainsi qu'aux personnes qui viennent se raconter à l'occasion de l'Enquête nationale. Je tiens donc à saluer ceux qui ont lancé ce projet et ceux qui y participent, tout en reconnaissant l'importance de ce geste qui contribue à l'expression de la vérité.

Il y a aussi d'autres choses ici, des objets qui ont été donnés à l'Enquête. Cet espace vous appartient. Si, pendant une pause, quelqu'un veut venir rendre hommage au tambour, voir ce qu'il y a ici, ajouter quelque chose, il y a des façons de faire tout cela. Nous tenions à vous en faire part afin que tout le monde soit à l'aise avec ce qui se trouve dans l'espace. Sur ce, je vous dis miigwech.

**MME DEBBIE REID** : Miigwech. Nous allons d'abord entendre le dernier chant du groupe de tambours de North Eagle. Avant de commencer, je vous annonce qu'une fois la chanson terminée, nous prendrons une pause d'environ 10 minutes le temps de nous préparer à recevoir la première famille qui viendra prendre place auprès des commissaires. Des rafraîchissements sont offerts à l'arrière.

Quand les familles se racontent, nous vous demandons de bien vouloir éteindre vos téléphones

cellulaires ou d'en couper le son afin d'éviter d'interrompre les membres des familles. D'accord. Après les tambours, nous prendrons une pause de 10 minutes pour nous préparer à entendre la première famille.

1 (PRÉSENTATION MUSICALE)

2 --- La séance est levée à 11 h 34.

3 --- La séance est reprise à 11 h 53.

4 **Groupe 1**

5 **Témoins : Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels**

6 **En lien avec Nicole Ashley Daniels**

7 **Entendu par la commissaire Michèle Audette**

8 **Avocate de la commission : Christa Big Canoe**

9 **Greffier : Bryan Zandberg**

10 **Me CHRISTA BIG CANOE :** Bonjour. Madame la  
11 commissaire Audette, j'aimerais appeler la prochaine  
12 famille, composée de Joan Winning, Isabel Winning et  
13 Stephanie Daniels, à témoigner. Aujourd'hui, Joan, Isabel  
14 et Stephanie raconteront l'histoire de Nicole Ashley  
15 Daniels, leur petite-fille et nièce. La famille a demandé à  
16 Paul Daniels de commencer par prononcer une prière.  
17 J'aimerais donc passer le microphne à M. Daniels.

18 **M. PAUL DANIELS :** (S'exprime dans une langue  
19 autochtone.) Elle est forte, mais il faut plus que de la  
20 force pour traverser de telles épreuves. Je suis conseiller  
21 en toxicomanie, comme Kevin l'a mentionné ce matin, et à ce

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 titre, j'ai beaucoup d'expérience avec le genre de tragédie  
2 dont nous parlons aujourd'hui. C'est pourquoi nous avons  
3 besoin d'une aide spéciale et c'est pourquoi je pose la  
4 question. (S'exprime dans une langue autochtone.)

5 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Miigwech. Monsieur le  
6 greffier, je vous demanderais de recueillir l'énoncé de  
7 vérité de nos témoins.

8 **M. BRYAN ZANDBERG** : Bonjour à vous trois.  
9 Jurez-vous de raconter votre vérité à la commissaire et à  
10 tout le monde ici présent aujourd'hui?

11 **MME JOAN WINNING** : Oui.

12 **M. BRYAN ZANDBERG** : D'accord. Merci  
13 beaucoup.

14 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Madame la commissaire  
15 Audette, je demanderais aux membres de la famille qui sont  
16 ici pour soutenir nos trois participantes de se présenter  
17 brièvement et de vous dire quel est leur lien avec Nicole  
18 Daniels.

19 **DAPHNE** : Je m'appelle Daphne et c'est ma  
20 cousine.

21 **ANGIE** : Bonjour. Je m'appelle Angie et je  
22 suis ici pour soutenir la famille.

23 **ALESHA** : Je m'appelle Alesha et je suis la  
24 sœur de Nicole.

25 **M. PAUL DANIELS** : Je m'appelle Paul, Paul

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 Daniels. Je suis l'aîné de la famille, je suppose. Je suis  
2 le plus vieux de la famille. Je suis ici, comme je l'ai  
3 déjà dit, pour offrir mon soutien et tout ce qu'il m'est  
4 possible de donner par la prière. Je vais dans une hutte de  
5 sudation presque tous les soirs en vue d'aider mes frères  
6 et sœurs à surmonter cette épreuve. Je me rends compte,  
7 vous savez, qu'il n'y a pas que nous qui sommes aux prises  
8 avec cette situation; c'est nous tous, partout au Canada,  
9 qui devons traverser une telle épreuve. Je prie pour qu'il  
10 y ait, à partir de cela, des résultats positifs pour les  
11 femmes, pour que les sœurs ou les mères... ma mère est  
12 décédée il y a longtemps. C'était une femme très forte et  
13 je pense toujours à elle, surtout avec ce qui se passe  
14 actuellement. Nous avons besoin de sa force et de son  
15 courage. C'était une femme très courageuse. Miigwech.

16 **M. ROB DANIELS** : Je m'appelle Rob Daniels.  
17 Nicole était ma cousine.

18 **MME CHERYL BLACKSMITH** : Bonjour. Je  
19 m'appelle Cheryl Blacksmith. Nicole était ma cousine. Mon  
20 père était l'aîné de la famille. Il est décédé, il ne  
21 pourra jamais voir ce qui ressortira de l'Enquête. Je suis  
22 l'aînée des enfants de mon père. Je suis donc ici pour  
23 représenter ma famille, qui est aussi la famille Daniels.  
24 Je vous dis miigwech.

25 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Madame la



Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 commissaire, la famille a également demandé à ce que Robert  
2 interprète un chant. J'invite Robert à nous dire ce qu'il  
3 chantera, s'il le souhaite. C'est en l'honneur de Nicole.

4 **ROBERT** : Bonjour. Ma mère m'a demandé de  
5 composer un chant pour cette occasion. Ce chant est donc  
6 pour ma cousine Nicole. Il parle d'elle et il est inspiré  
7 par elle. J'espère que ce chant aura pour vous un effet  
8 guérisseur si vous traversez vous aussi une épreuve.

9 **(PRÉSENTATION MUSICALE)**

10 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Merci, Robert. Alors,  
11 Joan, puis-je vous poser quelques questions au sujet de la  
12 mère de Nicole et des raisons pour lesquelles vous avez  
13 ressenti le besoin de raconter l'histoire de Nicole  
14 aujourd'hui?

15 **MME JOAN WINNING** : Voici comment on a  
16 retrouvé Nicole... elle a été retrouvée gelée dans un endroit  
17 sombre... il n'y avait pas d'interrupteur. Il faisait noir.  
18 Et les circonstances qui ont mené à sa mort étaient le fait  
19 des gestes d'une personne en particulier, je pense.  
20 L'autopsie a révélé qu'elle était morte de froid, mais il y  
21 a eu (inaudible) qui l'ont conduite à mourir de froid.

22 Je vais faire un peu plus court et dire que  
23 sa mère... Je reviendrai tout à l'heure sur ce que je vais  
24 dire. Sa mère se battait... elle téléphonait constamment à la  
25 police pour obtenir des réponses et on lui disait que

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 l'affaire était close parce qu'elle était morte de froid,  
2 mais nous croyons qu'elle n'est pas simplement morte de  
3 froid. Il y a des circonstances qui ont mené à ça.

4 Sa mère a plongé dans une profonde  
5 dépression... Désolée, j'ai la bouche sèche... après ça, elle  
6 ne s'en est jamais remise. Si je suis ici aujourd'hui,  
7 c'est parce que je veux reprendre le combat là où ma sœur  
8 l'a laissé. Je ne veux pas que Nicole... que Nicole soit  
9 morte pour rien. Je ne veux pas que l'on balaye ça sous le  
10 tapis, c'est exactement ce qu'ils essayaient de faire  
11 depuis 2009, et j'espère pouvoir raconter l'histoire de  
12 Nicole pour que les gens sachent... qu'elle n'était pas juste  
13 une statistique. Elle venait d'une bonne famille. Tout le  
14 monde l'aimait. Je m'arrête ici pour l'instant, je crois.  
15 Merci.

16 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Isabel, pouvez-vous  
17 dire au commissaire quelles étaient certaines des forces de  
18 Nicole et comment elle contribuait à la famille?

19 **MME ISABEL WINNING** : (S'exprime dans une  
20 langue autochtone.) Je voulais simplement parler de  
21 quelques-uns des talents de Nicole. Elle était très douée.  
22 C'était une conteuse. Elle racontait toujours des histoires  
23 courtes et elle aimait la musique. Elle était très artiste,  
24 comme l'expliquera plus tard sa sœur dans son témoignage.  
25 Elle présentera certains de ses dessins et... oh, il y a

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1           quelqu'un là. Certains de ses talents très tôt, quand elle  
2           était jeune, tout simplement.

3                           Je tiens à dire que, si elle était encore  
4           vivante, si elle était encore parmi nous, ses talents  
5           auraient pu s'épanouir et grandir. Aujourd'hui, ce serait  
6           peut-être une artiste, vous savez. Je pense donc que, en  
7           plus de mettre fin brusquement à sa vie, on a aussi mis fin  
8           à ses talents. Elle n'a jamais pu atteindre son plein  
9           potentiel en tant que... par rapport à ses talents, à cause  
10          des gestes de cette personne.

11                          Elle aimait tous ses frères et sœurs. Elle  
12          était l'aînée de six enfants, alors je crois que ça fait  
13          d'elle la première fille de sa mère. Elle aimait aussi la  
14          musique. Depuis qu'elle était bébé, je ne sais pas, je  
15          pense qu'elle marchait à neuf mois. Excusez-moi, j'allais  
16          dire 11 mois, mais c'était plutôt ma fille. Elle marchait à  
17          l'âge de neuf mois environ. Elle parlait. Elle n'avait même  
18          pas un an qu'elle chantait déjà l'alphabet et la comptine  
19          de Barney. Ça montre combien elle était intelligente.  
20          C'est tout ce que j'ai à dire pour l'instant.

21                          **Me CHRISTA BIG CANOE** : Si nous prenions un  
22          peu de recul pour parler de... si vous pouviez nous raconter  
23          les événements qui ont fait que Nicole est morte de froid?  
24          Je sais que c'est difficile. Prenez votre temps.

25                          **MME JOAN WINNING** : Elle avait clavardé avec

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1           cette personne. C'était en 2009, je pense, alors ils  
2           n'avaient pas... Je ne sais pas si elle était sur Facebook.  
3           Est-ce qu'elle était sur Facebook? Service de rencontre  
4           téléphonique. C'est là qu'elle a rencontré cette personne,  
5           cette personne plus âgée, je suppose, qui a profité d'une  
6           jeune fille qui vivait dans la pauvreté. En tout cas, elle  
7           est allée le rejoindre ce soir-là.

8                           Il était environ 22 heures et ils l'ont  
9           retrouvée à 8 heures du matin. Elle était donc sortie de la  
10          maison depuis seulement quelques heures. Comme je l'ai dit  
11          plus tôt, ils l'ont retrouvée couchée sur le ventre, les  
12          vêtements déboutonnés. Selon l'autopsie, elle aurait essayé  
13          de... c'était considéré comme paradoxal... de se déshabiller en  
14          raison du froid, mais c'est une supposition. Ils ne le  
15          savent pas, parce qu'ils n'étaient pas là.

16                          Je pense que la personne qui l'a emmenée ce  
17          soir-là lui a fait boire tellement d'alcool qu'elle pouvait  
18          à peine marcher. Elle vivait à deux coins de rue de  
19          l'endroit où on l'a retrouvée. Elle serait rentrée chez  
20          elle si on ne lui avait pas fait boire autant d'alcool au  
21          point qu'elle ne pouvait plus marcher. Selon moi, quand il  
22          en a eu fini avec elle, il a simplement... Excusez-moi, je  
23          veux recommencer.

24                          Je pense que quand il en a eu fini avec  
25          elle, il l'a poussée en dehors de son camion ou il l'a

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 tirée en dehors de son camion et il l'a simplement laissée  
2 là, parce qu'elle avait des bleus sur les bras, nous les  
3 avons vues quand elle était dans son cercueil, elle ne les  
4 avait pas avant. Elle avait des bleus sur les jambes, comme  
5 si elle avait été agressée. Elle avait des bleus sur son  
6 visage; ils disent que c'est parce qu'elle était à plat  
7 ventre, le visage contre le sol, mais elle n'était pas...  
8 comme je l'ai dit, de 10 heures du soir à 8 heures du  
9 matin, ce n'est même pas 12 heures.

10 La police a fermé le dossier parce que le  
11 rapport d'autopsie disait qu'elle était morte de froid. Je  
12 pense que c'était plus facile pour eux de fermer le  
13 dossier, tout simplement, plutôt que de faire enquête. Les  
14 jours suivant son décès, ils sont allés parler à quelques  
15 membres de la famille, mais leur enquête s'est arrêtée là.

16 La personne impliquée là-dedans, ils avaient  
17 son nom. Il n'a été accusé de rien. Elle avait 16 ans,  
18 quelques mois plus tôt elle avait juste 15. Son  
19 anniversaire était en février et cela s'est produit le  
20 1<sup>er</sup> avril. Elle avait tout juste 16 ans. Cet homme lui a  
21 donné tellement d'alcool et peut-être aussi des pilules,  
22 parce qu'elle avait une sorte de pilule dans le corps,  
23 peut-être pour qu'elle devienne soûle plus rapidement, je  
24 ne sais pas. À tout le moins, pourquoi est-ce qu'il n'a pas  
25 été accusé d'avoir contribué à la délinquance juvénile?

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1                   **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je veux être certaine  
2           de bien comprendre. Vous parlez sans cesse d'un homme plus  
3           âgé qui est passé prendre Nicole après 22 heures. Vous ne  
4           savez rien de cet individu? Vous avez dit « ils savent ».   
5           Lorsque vous dites « ils », voulez-vous dire que les  
6           policiers étaient au courant, mais que vous, vous ne savez  
7           pas de qui il s'agit?

8                   **MME JOAN WINNING** : Oui, les policiers  
9           savaient qui était cette personne. Ils lui ont parlé. Je ne  
10          connais pas les résultats de cette conversation. Ils ont  
11          dit à ma sœur qu'ils avaient parlé à cette personne. Ma  
12          sœur croyait qu'il vivait à Transcona, que c'était un homme  
13          plus âgé, dans la quarantaine. Il a donc continué à vivre  
14          sa vie. Aujourd'hui, il est peut-être grand-père. Ma nièce...  
15          j'ai oublié. C'était aussi ma filleule et elle... elle n'a  
16          pas eu la chance de vivre. Elle n'a pas eu la chance de  
17          vivre sa vie. Elle aurait pu avoir... elle aurait pu finir  
18          ses études, elle serait peut-être mère aujourd'hui, mais  
19          cette personne, par son geste égoïste, lui a volé sa vie.  
20          Ma sœur a elle aussi perdu la vie. Donc, à cause d'une  
21          seule personne, deux membres de notre famille sont  
22          disparus.

23                   Les enfants de ma sœur, qui ont entre 8 et  
24          23 ans, n'ont pas de mère. Tout ça à cause d'une seule  
25          personne. Pourquoi est-ce qu'il n'y pas eu de... je veux

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1           dire, pourquoi... pourquoi est-ce qu'ils n'ont pas poussé  
2           l'enquête plus loin? Je suis ici parce que je veux que la  
3           police rouvre le dossier, au moins, et cherche à savoir ce  
4           qui s'est passé ce soir-là, parce qu'elle n'est pas  
5           simplement morte de froid. D'autres circonstances ont mené  
6           à ça.

7                           Ce n'est pas seulement qu'il l'a rendue  
8           soûle, mais il... il... l'autopsie n'a peut-être pas fourni de  
9           preuves d'une... d'une agression sexuelle, mais peut-être  
10          qu'elle était tellement soûle que son corps était détendu  
11          et qu'il n'y avait donc pas de marques sur son corps  
12          résultant d'une agression sexuelle. Reste qu'il devrait  
13          aussi être accusé de ça, parce que c'était son seul but ce  
14          soir-là en rencontrant une jeune fille de 16 ans : il  
15          voulait la rendre soûle et faire ce qu'il voulait avec elle  
16          avant de la jeter.

17                          Parce que c'est ça qu'il a fait. Il l'a  
18          jetée en dehors de son camion et l'a juste laissée se  
19          débrouiller elle-même, dans l'état où elle était, en  
20          sachant qu'elle ne pouvait pas se tenir debout et rentrer  
21          chez elle.

22                          **Me CHRISTA BIG CANOE** : Isabel, nous avons  
23          entendu l'une des théories de Joan. À un moment donné, nous  
24          posons la question de savoir... s'il est possible qu'elle  
25          ait essayé de repousser ses avances et soit sortie du

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 camion. Quelle pensée ou quel sentiment vous vient à l'idée  
2 qu'un adulte a pris votre cousine de 16 ans et... pardon,  
3 votre nièce de 16 ans et ne s'est pas assuré qu'elle rentre  
4 chez elle?

5 **MME ISABEL WINNING** : J'aimerais d'abord  
6 dire -- c'est une évidence -- qu'un cas comme ça montre  
7 bien l'idée que la société se fait de nos femmes. Cette  
8 affaire montre à quel point on considère que nos vies n'ont  
9 pas d'importance. Un homme au milieu de la quarantaine  
10 passe prendre une jeune fille de 16 ans à 22 heures, alors  
11 que sa femme est probablement à la maison.

12 Je pense que lorsqu'il est passé la prendre...  
13 je crois qu'elle avait une estampe sur la main, c'est donc  
14 qu'ils sont allés dans une discothèque. Je pense qu'il n'a  
15 peut-être pas obtenu ce qu'il voulait ou qu'elle a peut-  
16 être refusé ses services, et quand il s'est débarrassé de  
17 son corps, il savait très bien, je pense, qu'elle  
18 n'arriverait probablement pas à rentrer chez elle. Je pense  
19 qu'il le savait quand il est parti. Est-ce qu'il s'est  
20 retourné pour voir si elle marchait encore? Est-ce qu'il  
21 s'est retourné pour voir si elle... si elle était tombée?  
22 Est-ce qu'il s'est retourné pour voir si elle s'était  
23 levée?

24 Il a donc fait preuve d'un mépris complet  
25 pour sa vie et je pense que ses gestes sont directement



Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1           liés à la mort de Nicole. Quand elle est sortie du camion,  
2           ou quand il l'a jetée ou poussée en dehors du camion, il ne  
3           pouvait pas ne pas savoir qu'elle n'allait pas pouvoir se  
4           relever. D'après les détails du rapport d'autopsie, il  
5           semble qu'elle n'ait pas réussi à se relever dès le début..  
6           dès qu'elle est sortie du camion.

7                           **Me CHRISTA BIG CANOE** : Puis-je vous  
8           demander... vous parlez constamment d'un document. Vous  
9           parlez du rapport d'autopsie. La famille a donc pu recevoir  
10          un formulaire de rapport d'autopsie. Oui.

11                          Madame la commissaire, je demanderai qu'un  
12          document soit déposé en preuve. Les parties en recevront  
13          une copie, mais en raison de la nature du document, afin de  
14          protéger l'intégrité et la dignité de Nicole, nous  
15          demanderons à ce qu'il soit mis sous scellés. Je demande  
16          donc à la commissaire Audette d'ordonner que le document  
17          soit mis sous scellés.

18                          **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui, nous  
19          avons ce document et nous allons veiller à ce qu'il soit  
20          mis sous scellés.

21                          **Me CHRISTA BIG CANOE** : Michèle a donc établi  
22          son ordonnance à l'endroit du document. Je vous demanderais  
23          de jeter un coup d'œil au résumé. Voici la partie que je  
24          vous demanderais de lire. Voulez-vous lire le premier  
25          paragraphe, je vous prie? C'est à la page 6.

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1                   **MME ISABEL WINNING** : « Cette affaire est  
2                   celle d'une jeune fille de 16 ans qui a été retrouvée  
3                   couchée à plat ventre à l'extérieur dans la neige. Elle ne  
4                   portait plus sa veste et sa blouse était déboutonnée. Elle  
5                   avait des antécédents d'abus de drogue et d'alcool et elle  
6                   avait déjà tenté de se suicider. » Je répète qu'il s'agit  
7                   là de suppositions formulées par la police de Winnipeg et  
8                   par le coroner.

9                   « La dernière fois qu'elle a été vue, il  
10                  semble qu'elle s'en allait boire et elle était peut-être  
11                  sous l'emprise de benzodiazépines. Elle aurait pris ces  
12                  pilules qui appartenaient à sa mère. » Encore une  
13                  supposition. Comment pouvaient-ils le savoir?

14                 « L'autopsie a révélé des éraflures et des  
15                 contusions mineures au corps ainsi qu'une gastrite  
16                 superficielle. Sa veste avait été retirée et sa blouse  
17                 était déboutonnée, ce qui suggère un déshabillage paradoxal  
18                 causé par l'hypothermie. » Encore une fois, ils ne... une  
19                 autre supposition. Ils ne savent pas s'il ne lui a pas  
20                 arraché ses vêtements.

21                 « Les tests de dépistage d'alcool et de  
22                 drogues ont révélé une intoxication aiguë à l'alcool ainsi  
23                 que la présence de benzodiazépine dans son organisme. »

24                 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je voulais simplement  
25                 poser une question, parce que je sais que la famille a une

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 opinion bien arrêtée à ce sujet et, en lisant ceci, vous  
2 avez fait remarquer qu'on y avance un certain nombre de  
3 suppositions, dont l'hypothèse voulant qu'elle ait eu des  
4 antécédents d'abus d'alcool.

5 Elle avait 16 ans. À votre connaissance,  
6 avait-elle des antécédents en matière d'alcool et, si tel  
7 est le cas, pouvez-vous nous en dire un peu plus à ce  
8 sujet?

9 **MME ISABEL WINNING** : Je ne vois pas comment  
10 on peut dire qu'une personne de 16 ans a des antécédents  
11 d'abus de drogue et d'alcool. Tout à l'heure, nous avons  
12 parlé de l'alcool qui se trouvait dans son corps. Si elle  
13 avait été une personne ayant une dépendance à l'alcool ou  
14 aux benzodiazépines, le taux d'alcool présent dans son  
15 corps n'aurait pas été suffisant pour l'affaiblir au point  
16 d'être incapable de se relever. Nous sommes donc portés à  
17 croire qu'elle n'était pas une buveuse expérimentée ou une  
18 personne ayant des problèmes d'alcool.

19 Je pense que c'était facile pour eux de  
20 présenter l'affaire comme celle d'une Autochtone qui, vous  
21 savez, vit dans un logement social au Manitoba et qui est  
22 la cause de sa propre disparition, ce qui n'était pas le  
23 cas. C'est une autre raison pour laquelle nous nous posons  
24 beaucoup de questions.

25 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Pour ce qui est de...

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 c'est que, elle avait 16 ans. Avait-elle expérimenté ou  
2 essayé l'alcool comme beaucoup d'adolescents le font,  
3 quelle que soit leur origine ethnique?

4 **MME STEPHANIE DANIELS** : Pour une fille de  
5 16 ans, je... je dirais qu'elle restait beaucoup à la maison,  
6 elle... elle était très protégée et couvée... elle restait avec  
7 sa famille la plupart du temps. Habituellement, les jeunes  
8 de 16 ans font la fête, vous savez? Ce n'était pas son  
9 genre.

10 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Et ils font  
11 référence à une tentative de suicide antérieure. Est-ce que  
12 l'un d'entre vous veut en parler?

13 **MME STEPHANIE DANIELS** : Elle n'était pas  
14 suicidaire.

15 **MME JOAN WINNING** : Il y a eu un incident où  
16 elle a tenté de se lancer par la fenêtre. Je ne sais pas si  
17 elle plaisantait ou non, mais on a appelé la police, qui a  
18 présumé qu'elle essayait de se suicider. Elle avait  
19 quelques cicatrices sur ses bras. Si elle avait  
20 véritablement l'intention de se suicider, elle aurait  
21 trouvé une façon de le faire.

22 Donc, si... elle avait peut-être des idées  
23 suicidaires, mais elle ne l'a pas fait... elle n'était pas  
24 suicidaire. Il y a une différence. Je devrais le savoir  
25 parce que moi-même, à cet âge, je me mutilais. On cherche à

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 attirer l'attention et... vous savez? La plupart... je crois  
2 qu'il y a beaucoup d'adolescents qui font ça quand ils  
3 veulent attirer l'attention.

4 Mais, encore une fois, c'est une autre  
5 hypothèse fondée sur l'opinion que les policiers se font  
6 des Autochtones ou des gens qui vivent dans la pauvreté et  
7 ce genre de choses, qu'ils sont tous alcooliques et  
8 suicidaires. Ce n'est pas vrai de... ce n'était pas vrai dans  
9 le cas de Nicole. Nicole vient d'une très bonne famille. Je  
10 suis certaine qu'elle a eu quelques problèmes avec sa mère,  
11 avec des problèmes de ce genre, mais elle venait d'une  
12 bonne famille. Sinon, nous ne serions pas ici aujourd'hui.

13 Elle n'était ni alcoolique ni suicidaire.  
14 Ces hypothèses ont toutes été avancées, et je pense qu'il  
15 s'agit d'un gros problème avec le système, comme avec le  
16 système policier, et même avec le toxicologue ou le  
17 pathologiste qui a écrit le rapport d'autopsie. Il semble  
18 que toutes ces hypothèses sont écrites dans le rapport  
19 d'autopsie.

20 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Vous avez dit  
21 quelque chose et je... je tiens à préciser quelque chose.  
22 Vous avez dit que, parfois, la mère de Nicole n'avait pas  
23 toute sa tête. Et plus tôt, je pense qu'Isabel avait dit  
24 que Nicole était, entre autres, une très bonne grande sœur...  
25 comme une deuxième mère. Vous voulez dire qu'elle a aidé à

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 prendre soin de tous les autres enfants?

2 **MME ISABEL WINNING** : Oui, elle le faisait.

3 Elle aidait toujours sa mère comme ça, car c'était l'aînée  
4 de la famille. Voici une photo des trois plus vieilles,  
5 Alesha à gauche, Stephanie au milieu et Nicole à droite,  
6 avec le chandail rose. Je pense que cette photo a été prise  
7 dans leur maison de la rue Price. Donc, c'est la maison où  
8 elles vivaient, dans East Kildonan. Les trois enfants, je  
9 pense... je crois qu'elles étaient très proches. Elles  
10 étaient pratiquement du même âge, toutes les trois. Ce lien  
11 entre les trois sœurs les plus âgées, c'est une autre chose  
12 qu'il a prise, qu'il a brisée.

13 J'aimerais juste mentionner que même si nous  
14 parlons de cela... les hypothèses sur sa consommation  
15 d'alcool et son... vous savez, cette supposition qu'elle  
16 était... qu'elle avait des problèmes de dépendance et des  
17 idées suicidaires, il ne faut pas oublier que cette  
18 personne qui l'a enlevée, l'a ramassée chez elle, lui a  
19 fourni de la drogue et s'est assurée qu'elle était dans un  
20 état d'incapacité et qu'elle ne pouvait pas se défendre.

21 Peu importe si elle avait des problèmes de  
22 dépendance, peu importe si elle était suicidaire, ce n'est  
23 pas important. Le fait est que cet homme en a profité. Il a  
24 profité du fait que c'était une fille autochtone. Il a  
25 profité d'avoir pu la rendre dans un tel état qu'elle

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1           serait incapable de repousser ses gestes.

2                           Et, je voulais juste... excusez-moi, je ne  
3           voulais pas passer trop de temps à parler d'hypothèses. Je  
4           pense que les choses se mêlent et je pense que les gens...  
5           même les gens qui nous regardent vont croire qu'elle a  
6           peut-être été, vous savez, responsable de sa propre mort.  
7           Ce n'est pas le cas. Cet homme l'a ramassée, l'a enlevée de  
8           chez lui... de chez elle, l'a emmenée dans un bar, puis l'a  
9           entraînée à l'arrière d'un garage où il n'y avait pas de  
10          lumières, où il n'y avait personne pour l'aider et il l'a  
11          jetée comme si c'était une ordure. Ce sont des faits. Ce ne  
12          sont pas des hypothèses. Ce sont des faits. Ce sont des  
13          choses qui se sont passées la nuit; ce sont des choses qui  
14          lui sont arrivées.

15                          Les médias passent à côté de notre réalité  
16          de bien des façons, parce qu'on se concentre sur les  
17          problèmes que nous avons comme Autochtones, mais qui  
18          n'affectent pas que les Autochtones. Ces problèmes existent  
19          partout dans le monde. Le problème, c'est que nous  
20          souffrons en tant que toxicomanes... je suis également une  
21          survivante. Mais les problèmes que nous avons en tant que  
22          toxicomanes ne veulent pas dire que... nous méritons de  
23          mourir à un jeune âge en raison à cause de ces gestes ou  
24          parce que nous avons des défauts et que nous avons fait des  
25          erreurs. Cette... ma nièce... ma cousine, ma nièce a perdu la

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 vie parce que cet homme avait su comment profiter d'elle.  
2 Qui sait s'il n'a pas déjà fait ça avant? Qui sait s'il ne  
3 continue pas de le faire au même complexe à Transcona parce  
4 qu'il s'en est tiré? Qui sait combien d'autres victimes cet  
5 homme pourrait avoir faites?

6 Mais, aux yeux de la police de Winnipeg, il  
7 est considéré comme un bon citoyen de notre communauté et,  
8 merde, qu'est-ce qu'elle était, elle? Elle était quoi pour  
9 la société? Rien? Comme les 1 200 autres femmes autochtones  
10 assassinées ou disparues? Je pense que c'est des conneries.  
11 Je m'excuse d'avoir utilisé ce langage. Mais nous devons  
12 aller au-delà de ces théories qui... et commencer à nous  
13 concentrer plus sur les raisons qui font que ces prédateurs  
14 choisissent nos femmes. Pourquoi est-ce que nous sommes  
15 considérées comme des êtres jetables dans notre société?  
16 Peu importe la classe dans laquelle nous sommes, peu  
17 importe si nous vivons dans la pauvreté, ou si nous  
18 siégeons sur la Colline du Parlement. Nous sommes toujours  
19 considérées comme des personnes jetables dans notre société  
20 et je pense que c'est ça qui doit vraiment changer ici.  
21 Sinon, il y aura encore plus de cas comme Nicole. Merci.

22 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Merci. Puis-je  
23 poser une question qui découle de cela? Donc, pour ce qui  
24 est de la reddition de comptes, comment pouvons-nous  
25 commencer... ou qu'est-ce que vous recommanderiez pour que



Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 des gens comme cet homme soient plus responsables de  
2 certains de leurs actes? Et, je place cela dans le contexte  
3 de quelqu'un qui dirait, eh bien, vous ne pouvez pas  
4 vraiment prouver qu'il a fait quoi que ce soit, mais selon  
5 vous, de quoi devrait-il être responsable ou imputable dans  
6 cette situation?

7 **MME ISABEL WINNING** : Je crois qu'il devrait  
8 être tenu responsable de son mépris de la vie. Je ne sais  
9 pas quel serait le terme juridique de cette accusation. Je  
10 pense qu'il devrait être accusé d'avoir fourni à une  
11 mineure de l'alcool ayant causé la mort. Je pense qu'il  
12 devrait être accusé d'agression sexuelle. Je pense que... je  
13 ne sais pas quel serait le terme juridique pour... à part  
14 mettre la vie d'une personne en danger par insouciance,  
15 mettre la vie d'un enfant en danger par insouciance, avoir  
16 maltraité un enfant. Ils ont dit qu'ils n'avaient pas porté  
17 d'accusations ou... et qu'en plus, elle avait l'âge légal du  
18 consentement. Même si elle a 45 ans, si elle est dans cet  
19 état d'esprit, comment une femme peut consentir aux avances  
20 de qui que ce soit, et encore moins celles d'un homme deux  
21 fois plus âgé qu'elle?

22 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Sur ce dernier point,  
23 et je veux juste m'assurer que c'est la position de la  
24 famille... qu'il soit clair que c'est la position de la  
25 famille, en particulier de savoir si c'est acceptable...

**Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)**

1           oublions les termes juridiques, ne parlons que des gestes  
2           posés par les gens. Est-il juste de dire que la famille  
3           croit que si quelqu'un a ce genre de comportement à l'égard  
4           d'un jeune, cela devrait être considéré comme de la  
5           violence faite aux enfants quand la personne a moins de  
6           18 ans, que cela devrait être considéré comme un  
7           comportement de prédateur ou comme quelqu'un qui essaie  
8           intentionnellement d'attraper un jeune?

9                           **MME JOAN WINNING** : C'est vrai. Il a fait... il  
10           avait l'intention de... il s'en est pris à elle, il l'a fait  
11           parce qu'elle était... elle vivait dans la pauvreté, et c'est  
12           ainsi qu'il a réussi à la faire sortir de chez elle. Il...  
13           désolée, je me perds. Pouvez-vous répéter la question?

14                           **Me CHRISTA BIG CANOE** : Alors, quelle est  
15           votre position quant à ce genre de circonstances? Et, comme  
16           Isabel l'a dit, qu'elle ait eu des problèmes ou non, quelle  
17           est votre position face à un adulte qui s'empare d'une  
18           jeune femme autochtone de 16 ans?

19                           **MME JOAN WINNING** : Eh bien, il était... il  
20           savait qu'elle était vulnérable, alors il s'en est pris à  
21           elle. Je pense qu'il devrait être accusé de... oui, c'est de  
22           la violence faite aux enfants. Comme je l'ai dit, elle  
23           avait à peine 15 ans, deux mois après son anniversaire.  
24           Est-ce qu'il savait qu'elle était si jeune? Non, elle  
25           n'avait pas de pièce d'identité. Et pourtant, il l'a

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 emmenée dans un bar. Maintenant, je me demande, est-ce que  
2 c'était un bar pour certains membres qui faisaient la même  
3 chose, vous savez, où ils s'attaquaient tous aux jeunes  
4 filles comme ça? Est-ce que c'était un club exclusif où ils  
5 pouvaient les emmener? Elle n'avait pas l'air assez vieille  
6 pour entrer dans un bar.

7 C'est comme... comme le système des  
8 pensionnats sur... ils ont abusé de ces... des élèves. C'est...  
9 je pourrais dire que c'est peut-être la même chose, parce  
10 qu'il savait qu'elle était... oui, il doit être accusé de  
11 violence envers les enfants, c'est ce que je dirais, parce  
12 qu'elle n'était qu'une enfant. Est-ce qu'il voudrait que la  
13 même chose arrive à ses enfants? À l'époque, ses enfants  
14 étaient probablement plus âgés qu'elle, et pourtant, il  
15 pouvait aller chercher une jeune fille de 15 ans et... lui  
16 fournir de l'alcool et des pilules, et se débarrasser  
17 d'elle.

18 Pourquoi est-ce qu'il n'a pas été accusé de  
19 ça? C'est ce que je ne comprends pas. Est-ce qu'il sait  
20 qu'il a détruit toute une famille? Qu'il a démoli toute une  
21 famille? Encore aujourd'hui, nous ressentons la douleur  
22 causée par les gestes de cette personne, un acte égoïste  
23 pour satisfaire sa propre personne.

24 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Nous allons passer en  
25 revue quelques photos et demander à la famille de donner

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1           quelques descriptions, mais avant, j'aimerais demander à la  
2           famille si elle a des recommandations ou des idées qu'elle  
3           souhaite partager avec la Commission? Je pense que nous  
4           avons entendu la famille dire haut et fort que certaines  
5           choses doivent cesser d'être tolérées, que les femmes  
6           doivent... les femmes autochtones doivent être perçues comme  
7           des victimes et non comme des objets jetables, mais je veux  
8           demander à la famille si elle a d'autres idées ou  
9           recommandations qu'elle aimerait partager avec la  
10          Commission.

11                           **MME ISABEL WINNING** : À part voir des mesures  
12          en termes de... ou des choses que nous aimerions voir changer  
13          concernant ce prédateur, je pense que nous devons changer  
14          notre façon d'interagir avec la police de Winnipeg. Il est  
15          évident qu'il y a un grand écart entre les forces de  
16          l'ordre et les Autochtones. Les Autochtones ne font pas du  
17          tout confiance à la police de Winnipeg, à cause de leur  
18          comportement et du langage qu'ils utilisent quand ils  
19          s'adressent aux familles de femmes assassinées ou  
20          disparues.

21                           Je pense que leurs hypothèses concernant  
22          l'issue de ces affaires sont épouvantables. Par exemple,  
23          mon... j'ai dû appeler, ma fille a disparu, mais la façon  
24          dont j'ai été traitée lorsque j'ai appelé la police, c'est  
25          que c'était de ma faute et que si je n'étais pas... si

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 j'étais une meilleure mère, si je connaissais tous les  
2 coins et recoins où se trouvait ma fille lorsqu'elle a  
3 quitté la maison, je ne serais pas dans cette situation, je  
4 ne serais pas assise là en train de pleurer devant la  
5 police de Winnipeg parce que je ne savais pas où était ma  
6 fille.

7 Et, quel genre d'approche est-ce que c'est  
8 quand vous... vous savez, j'ai été chanceuse, ma fille est  
9 revenue à la maison. Mais dans des cas comme celui de  
10 Nicole et les 1 200 cas où ces filles ne sont pas rentrées  
11 à la maison, vous entrez dans n'importe quelle... vous  
12 marchez et vous entrez dans les maisons de ces gens qui  
13 sont de toute évidence brisés, et vous les traitez comme  
14 des chiens; le simple fait d'être, vous savez, un  
15 Autochtone est... bon, voilà, les Autochtones. Et voilà,  
16 c'est la Manitoba Housing, l'EIA ou... la façon dont la  
17 police de Winnipeg et les forces de l'ordre traitent les  
18 Autochtones, je pense que ça doit changer.

19 Je ne sais pas comment ils vont faire pour  
20 appliquer la loi. Nous devrions peut-être inviter ces gens  
21 à la cérémonie. Peut-être que nous devrions les sortir de  
22 leur uniforme et les amener à la cérémonie pour voir ce que  
23 nous sommes, nous, les femmes autochtones. Nous ne sommes  
24 pas... l'idée qu'ils se font des femmes autochtones. Mais  
25 peut-être que nous devrions les amener à la cérémonie et

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 leur montrer un autre côté de nous, en tant que personnes,  
2 plutôt que de toujours, vous savez, l'interaction qu'ils  
3 ont avec nous, c'est-à-dire qu'ils font leur travail et que  
4 nous essayons de défendre nos êtres chers.

5 Et nous ne serons jamais sur la même  
6 longueur d'ondes tant que nous n'aurons pas trouvé un  
7 terrain d'entente. Peut-être que ce terrain d'entente,  
8 c'est la cérémonie. Je ne sais pas. Mais je pense que si  
9 nous ne changeons pas la mentalité de la police de  
10 Winnipeg, plusieurs de ces cas tomberont dans l'oubli,  
11 encore une fois.

12 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Puis-je demander que  
13 les images, en commençant par l'œuvre d'art, apparaissent à  
14 l'écran, s'il vous plaît? Stephanie, pouvez-vous me parler  
15 un peu de l'importance des œuvres d'art pour Nicole et de  
16 ce qu'elle faisait exactement? Parce que je sais que nous  
17 n'avons que quelques photos ici, mais si vous pouviez nous  
18 expliquer cela, ce serait utile.

19 **MME STEPHANIE DANIELS** : Je pense qu'elle se  
20 servait de ses œuvres pour exprimer ce qu'elle ressentait.  
21 Elle... eh bien, ma sœur et moi, quand nous étions plus  
22 jeunes, elle... sa chambre est juste à côté de la nôtre, sa  
23 porte était fermée et on l'entendait parler et raconter des  
24 histoires. Donc, avec son art... elle ne les a jamais  
25 écrites, mais elle racontait des histoires à travers son

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 art, c'est pourquoi il y a, genre, des scénarios dans  
2 certaines des photos qu'elle a prises. Oui. Parfois, quand  
3 nous étions jeunes, ma sœur et moi, elle nous demandait de  
4 nous asseoir dans une position et de poser, puis elle nous  
5 dessinait et ça prenait au moins une heure. J'ai toujours  
6 été satisfaite de ses dessins.

7 Je ne sais pas. C'est dommage qu'elle n'ait  
8 jamais eu la chance d'atteindre son plein potentiel, avec  
9 ces dessins, parce qu'encore une fois, elle n'avait que  
10 16 ans et même moins.

11 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Puis-je  
12 demander que les photos soient également montrées à  
13 l'écran? Et n'importe lequel des membres de la famille... je  
14 sais qu'Isabel a déjà expliqué au moins une photo, mais si  
15 nous pouvons afficher les photos et si quelqu'un dans la  
16 famille peut nous parler un peu de ce que nous voyons ou de  
17 l'époque que nous verrons après le Pikachu?

18 **MME STEPHANIE DANIELS** : Je me souviens de  
19 l'époque où les Pokémon étaient populaires dans mon  
20 quartier, et j'imagine que je lui ai demandé de les  
21 dessiner... tous les Pokémon pour moi. Je n'ai pas pris de  
22 photos, mais nous en avons quelques autres. Je pense que  
23 nous avons aussi Squirtle, mais je me souviens d'avoir été  
24 si fière et d'avoir fait le tour du quartier et de les  
25 avoir montrés à d'autres enfants. Nous n'avons pas beaucoup

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 d'œuvres qu'elle a réalisées, mais c'est un échantillon de  
2 ce que nous avons et nous avons de la chance de les avoir,  
3 en fait.

4 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je parie qu'elles  
5 sont chéries dans votre maison. Et si nous pouvions aussi  
6 afficher les photos? Je ne sais pas si quelqu'un veut nous  
7 parler un peu des photos que nous voyons?

8 **MME JOAN WINNING** : Elle venait d'avoir un an  
9 ici. Elle marchait et chantait déjà. Comme je l'ai dit,  
10 elle était très intelligente. Nicole est la fille de la  
11 plus jeune de notre famille, Fran... Frances. Donc, on ne  
12 pensait pas que Fran allait avoir des enfants et quand elle  
13 a donné naissance à Nicole, toute la famille était si  
14 heureuse que notre petite sœur ait eu un bébé. Tout le  
15 monde aimait Nicole. Elle était chérie par toute la famille  
16 et c'est pourquoi sa mort a eu un effet dévastateur sur  
17 toute la famille.

18 Ça, c'est... ici, elle regarde mon petit-fils  
19 qui venait de naître. Il avait à peine quelques jours et  
20 elle voulait le prendre dans ses bras. Et ici, ils prennent  
21 le déjeuner. Et j'ai habité avec eux à quelques reprises au  
22 fil des ans, alors j'étais très proche de tous les enfants  
23 et j'élève... ils vivent tous avec moi en ce moment.

24 Celle-ci, c'est à son baptême. C'est mon  
25 fils, Philip, et nous sommes les parrains de Nicole. C'est



Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1           elle... elle met ses souliers en attendant que ma grand-mère  
2           vienne et... c'est-à-dire qu'elle attend que ma mère vienne  
3           lui donner un peu de crème glacée. Elle avait l'habitude de  
4           passer et de lui offrir une petite gâterie... ces petits pots  
5           de crème glacée Dixie, sa préférée, mais ils étaient si  
6           petits. Il n'y en avait jamais assez pour elle. Ici, ses  
7           parents assistent à un baptême.

8                           **Me CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Eh bien, je  
9           veux simplement laisser la famille, si elle a quelque chose  
10          à ajouter, avant que la commissaire Audette pose quelques  
11          questions, si elle en a.

12                          **M. PAUL DANIELS** : Pouvez-vous demander la  
13          photo où elle regarde vers le haut?

14                          **Me CHRISTA BIG CANOE** : Pouvons-nous mettre...  
15          arrêtez et affichez la photo où elle regarde vers le haut,  
16          s'il vous plaît? Désolée, pas celle-ci, mais là où elle  
17          regardait un bébé, un autre bébé, mais tout ce que vous  
18          pouviez voir, c'était son visage qui regardait vers le  
19          haut. La voilà.

20                          **M. PAUL DANIELS** : Vous voyez, c'est une  
21          photo d'une fille qui était vraiment aimée... aimée de tout  
22          le monde dans notre famille, et vous pouvez le voir dans  
23          ses yeux sur cette photo. Vous savez, quand je vous écoute  
24          aujourd'hui, j'ai l'impression d'assister à son procès.  
25          Pourquoi? Pourquoi est-ce que j'ai cette impression?

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1           Faites-vous son procès?

2                            Vous avez demandé si nous avons des  
3           suggestions. Eh bien, j'ai une suggestion. La société doit  
4           nous regarder de la même façon qu'elle se regarde elle-  
5           même. Vous savez, la façon dont les Blancs se perçoivent?  
6           C'est tout ce que nous demandons, et nous voulons être  
7           traités de la même façon, au niveau de la justice.

8                            Ces jeunes femmes, c'est ce qu'elles sont.  
9           Elles méritent de vivre. Elles méritent d'avoir les mêmes  
10          possibilités que n'importe qui d'autre. Elles sont  
11          intelligentes et elles peuvent réussir dans la vie.

12                            Quand j'ai parlé de ma mère plus tôt, et  
13          Angie a dit que notre famille était une bonne famille, eh  
14          bien, c'est vrai, vous savez? Mes fils ont tous des  
15          diplômes universitaires, ils travaillent tous. Et c'est  
16          quelque chose que nous essayons de donner aux membres de  
17          notre famille, de les inspirer comme notre mère le faisait.  
18          Ma mère a élevé 15 enfants. Et quand elle a eu fini  
19          d'élever ces enfants, elle est retournée à l'école et elle  
20          est devenue infirmière. Dans sa quarantaine, elle est  
21          devenue infirmière. Ce sont les inspirations que Nicole a  
22          eues d'une grand-mère qui l'aimait vraiment et de nous tous  
23          qui l'aimons vraiment. Miigwech.

24                            **Me CHRISTA BIG CANOE** : Miigwech. Et, encore  
25          une fois, je voulais simplement dire, si la famille avait

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1           quelque chose à ajouter avant que je passe aux questions?

2           Donc, commissaire Audette, aviez-vous des questions pour la  
3           famille?

4                                   **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci  
5           beaucoup. Merci, Christa. Merci beaucoup d'avoir partagé  
6           votre réalité. Avant de poser ma question, je tiens à dire  
7           à Isabel que vous n'avez pas besoin de vous excuser. Si  
8           votre cœur dit, si votre esprit et votre âme disent qu'il y  
9           a trop d'hypothèses, c'est le bon endroit pour le dire.  
10          C'est ici qu'il faut le dire, alors vous n'avez pas à vous  
11          excuser. Et je dois vous féliciter. Merci d'avoir montré au  
12          Canada ou de nous avoir fait part de votre vision du pays,  
13          de ce que vous vivez et ce que vous ressentez. Alors,  
14          merci. Et c'est la même chose pour les membres de la  
15          famille qui sont ici et les gens qui sont venus les  
16          appuyer.

17                               Joan, je crois comprendre que vous êtes la  
18          marraine? Oui? Vous avez donc une relation spirituelle  
19          importante avec votre filleule. Et, si je comprends bien,  
20          le son de l'interprétation était très, très faible, donc  
21          j'ai dû écouter en anglais, et j'ai peut-être mal compris,  
22          mais votre sœur se battait pour faire quoi avec cette  
23          affaire? S'assurer qu'il y ait des réponses?

24                               **MME JOAN WINNING** : Oui.

25                               **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Pouvez-vous

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 m'expliquer son combat? Qu'est-ce qu'elle a fait, pour que  
2 nous puissions le savoir?

3 **MME JOAN WINNING** : Dès le début, elle a  
4 téléphoné régulièrement à la police pour obtenir plus  
5 d'information et demander pourquoi cette personne n'était  
6 pas inculpée. Si les policiers la connaissaient, s'ils lui  
7 avaient parlé, s'ils savaient de qui... son nom. Elle voulait  
8 qu'ils l'accusent. Pourquoi est-ce qu'on n'avait pas  
9 inculpé cette personne? J'ai les mêmes questions. Et chaque  
10 fois qu'elle leur a parlé, les policiers ont dit : « Eh  
11 bien, le rapport d'autopsie dit qu'elle est morte de froid.  
12 Nous ne pouvons rien faire de plus. C'est concluant. C'est  
13 fini, vous savez? » Mais ce n'était pas suffisant.

14 Encore aujourd'hui, ils refusent de rouvrir  
15 le dossier. Pourquoi, quand les circonstances sont là? Ils  
16 savent qu'il lui a fourni de l'alcool, qu'elle était  
17 mineure, qu'elle avait des bleus sur le corps. Ces  
18 ecchymoses n'ont pas été mises là seulement de... vous savez?  
19 Elle ne s'est pas infligé ces bleus elle-même. Ces bleus  
20 correspondaient à une agression. Cet homme l'a agressée,  
21 puis il s'est débarrassé d'elle, et pourtant ils ne l'ont  
22 pas accusé. C'était ça le combat de ma sœur et c'est ça que  
23 nous essayons de faire ici aujourd'hui; nous allons  
24 continuer jusqu'à ce qu'on nous donne des réponses.

25 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Donc,

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 est-ce que... ont-ils fait une véritable... une enquête à ce  
2 sujet?

3 **MME JOAN WINNING** : Non, ils n'ont fait  
4 aucune enquête. Comme je l'ai dit plus tôt, ils ont posé  
5 quelques questions à la famille, et c'est tout. Ils ont  
6 parlé au type; ils ont fermé le dossier immédiatement, oui.

7 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Donc, pas  
8 d'enquête?

9 **MME JOAN WINNING** : Rien.

10 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : La police  
11 vous a-t-elle rencontrée, ou rencontré les familles?

12 **MME JOAN WINNING** : Non.

13 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Avez-vous  
14 reçu de l'aide de la part d'un organisme quelconque qui  
15 existe pour aider les familles qui ont perdu un membre ou  
16 un être cher?

17 **MME JOAN WINNING** : Eh bien, nous avons  
18 commencé à communiquer avec ces organisations il n'y a pas  
19 très longtemps.

20 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Désolée,  
21 si... je vais répéter ma question. Quand cela s'est produit,  
22 y a-t-il eu des services...

23 **MME JOAN WINNING** : Non.

24 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ... sociaux...

25 **MME JOAN WINNING** : Non.

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25

**LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ...

provinciaux...

**MME JOAN WINNING** : Rien. Rien du tout.

**LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Même pas de  
la part de la Ville de Winnipeg?

**MME JOAN WINNING** : Rien. Il n'y avait rien.  
C'est comme si nous étions invisibles. Et elle a été  
oubliée en un mois. On l'a oubliée. Et nous voici, en 2017,  
et nous sommes toujours sans réponse et encore... Vous savez,  
ils ne reconnaissent pas ce qui s'est passé. Voilà pourquoi  
nous sommes ici.

**LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci. Et,  
pour vous tous qui êtes ici en sachant qu'il n'y a eu  
aucune enquête, que vous n'avez obtenu aucune aide, après  
avoir entendu ce qui est arrivé à la personne que vous  
aimez vraiment, quel impact cela a-t-il eu sur vous?

**MME JOAN WINNING** : Le moins qu'on puisse  
dire, c'est que c'est très traumatisant. Cela nous donne  
l'impression que personne ne se préoccupe de nous, du  
membre de notre famille qui a été enlevé. Personne ne  
semble se soucier du fait que le décès de ma sœur est  
directement relié à cet enlèvement. Personne ne semble se  
soucier du fait que ses enfants sont orphelins. J'élève ses  
plus jeunes fils et ses deux filles plus âgées vivent avec

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 moi aussi. Mais, de l'aide extérieure, je n'en vois pas. Je  
2 peux dire que je ne vois rien parce que je le vis au  
3 quotidien.

4 Encore une fois, je pense... j'ai toujours  
5 l'impression que personne ne s'en soucie. Je ne sais pas  
6 pourquoi nous... c'est comme si nous ne sommes importants et  
7 que personne ne nous remarque. Nous sommes assis ici, dans  
8 une salle remplie de gens, et tout le monde s'en fout.  
9 C'est ce que je ressens.

10 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Comment  
11 peut-on changer cela?

12 **MME JOAN WINNING** : Eh bien, personnellement,  
13 je veux que la police rouvre cette affaire et qu'elle porte  
14 des accusations contre cette personne. Je veux que cette  
15 personne réalise... j'espère qu'il regarde... peu importe qui  
16 vous êtes, qu'il a détruit une famille, qu'à cause des  
17 gestes qu'il a posés ce soir-là, des enfants ont perdu leur  
18 mère. Je veux qu'il le sache. Je veux qu'il connaisse la  
19 douleur qu'il a faite à notre famille et j'espère qu'il  
20 regrette ce qu'il a fait.

21 Nicole était un être humain. Elle nous a été  
22 enlevée pour une raison égoïste. Ce n'était pas juste une  
23 pauvre petite Autochtone qui vivait dans un ghetto et qui  
24 pouvait être utilisée, maltraitée et éliminée. Elle faisait  
25 partie d'une famille aimante qui l'aimait. Une bonne

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 famille, comme mon frère a dit. Je veux qu'il réalise ce  
2 qu'il a fait, ce résident de Transcona. Les policiers  
3 savaient où il vivait, mais ils ne nous l'ont pas dit. Ils  
4 ont protégé son identité, ils l'ont protégé lui. Pourquoi  
5 est-ce qu'ils n'ont pas protégé ma nièce?

6 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci,  
7 Joan. Merci. Et, chères sœurs, si vous avez quelque chose à  
8 ajouter pour que la Commission puisse apprendre à mieux  
9 connaître Nicole, qui elle était et qui elle est, un bon  
10 souvenir ou... c'était une artiste, oui, mais...

11 **MME STEPHANIE DANIELS** : Elle était... à  
12 l'époque, nous, les trois sœurs, nous étions comme les  
13 trois mousquetaires. Nous marchions même en ordre de la  
14 plus grande à la plus petite. Et elle protégeait beaucoup  
15 ma famille, ma mère, nous tous. Elle ne laissait personne  
16 nous intimider, vous savez. Elle était la plus drôle de la  
17 famille. Elle avait un très, très bon sens de l'humour et  
18 elle était très drôle.

19 Chaque fois que j'essayais d'être fâchée  
20 contre elle, elle faisait de petites choses pour me faire  
21 rire, juste pour que je ne sois pas fâchée contre elle. Je  
22 la regardais et elle me faisait une grimace pour me faire  
23 rire. C'était elle la chef de notre petit groupe de trois.  
24 Et elle était une très bonne artiste. Elle était très  
25 talentueuse.



Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1                   **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci.

2                   **MME ISABEL WINNING** : Je voulais simplement  
3                   souligner que les petites épinglettes que nous portons sur  
4                   nos chemises aujourd'hui sont quelque chose que les sœurs  
5                   de Nicole ont fait hier soir dans leurs chambres d'hôtel à  
6                   sa mémoire. Nous aurions toutes dû porter des robes rouge,  
7                   mais certaines n'en avaient pas, alors nous avons pensé à  
8                   mettre ces petites épinglettes que nous avons fabriquées en  
9                   l'honneur de toutes les femmes et les filles assassinées et  
10                  disparues.

11                  Donc, je tenais à en parler parce que je  
12                  suis dû elles ont pris le temps d'acheter le matériel, de  
13                  les fabriquer et d'en faire assez. Elles les ont  
14                  distribuées à d'autres membres de la famille au petit  
15                  déjeuner ce matin et je pense que ça montre aussi la  
16                  gentillesse qui a découlé de cette tragédie. Je pense que  
17                  ça nous a ouvert le cœur à la compréhension de ce que  
18                  vivent les autres. Je voulais simplement remercier les  
19                  filles d'avoir partagé leurs petites robes avec nous.

20                  **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci  
21                  beaucoup. Pour conclure, maître Big Canoe, nous avons ce  
22                  panier, parce que dans le cadre de notre mandat, nous  
23                  devons aussi commémorer nos sœurs en esprit. Y a-t-il plus  
24                  de robes rouges qui pourraient entrer dans ce panier au nom  
25                  de Nicole? Et, je vous ai vu... votre... la chanson, si... pour

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 moi, je pense que c'est... cela nous rend, et quand je dis  
2 « nous » je parle de tout le monde, unique, que  
3 l'expression artistique est si puissante, donc.. et elle  
4 reste vivante pour toujours. Donc, si vous pouvez ajouter  
5 vos mots dans ce panier, pour que partout où nous allons,  
6 nous puissions rendre hommage à l'esprit de votre être  
7 cher, je serais très honorée. Merci beaucoup.

8 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Madame la commissaire  
9 Audette, c'est tout. Je crois que le commissaire a quelque  
10 chose à vous dire.

11 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Pouvez-vous  
12 expliquer? Votre anglais est meilleur.

13 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, l'Aînée Thelma  
14 remet une plume d'aigle enveloppée de rouge à la famille.  
15 C'est un bon remède. Ensuite, l'Aînée Bernie offre des  
16 paquets de tabac, ainsi que des semences. Il y a plus  
17 d'information sur les semences dans le hall, mais  
18 essentiellement, ce sont des dons de réciprocité. Nous  
19 voulions simplement le mentionner, et les commissaires et  
20 la Commission voulaient remercier la famille d'avoir  
21 partagé leur histoire, et les semences sont... vous pouvez...  
22 elles sont pour la région, alors vous pouvez les planter  
23 ici. Certaines personnes les appellent des semences  
24 d'espoir et ce n'est qu'une façon de remercier la famille  
25 d'avoir eu la force de partager son histoire.

Joan Winning, Isabel Winning et Stephanie Daniels  
(Nicole Ashley Daniels)

1 Je demande que nous levions la séance pour  
2 passer au dîner. Je crois comprendre que le repas est  
3 offert à tous ceux qui sont présents. C'est au fond de la  
4 salle. Merci.

5 --- Pièces (code : P1P03P0101)

6 **Pièce 1 :** Présentation en PowerPoint, nom du  
7 fichier *Daniels Family* comprenant 17 photos  
8 en couleur (11 photos de famille et 6 dessins  
9 au trait).

10 **Pièce 2 :** **\*\* SOUS SCÉLLÉS \*\*** *Manitoba Report of Medical*  
11 *Examiner Autopsy Report Form for Nicole*  
12 *Daniels (six pages) et Toxicology report*  
13 *(deux pages).*

14 --- La séance est suspendue à 13 h 19

15 --- La séance est reprise à 14 h 27

16 **Groupe 2**

17 **Témoins :** Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair, Elora  
18 Sinclair, Kim McPherson, Gerri Pangman

19 **En lien avec** Jennifer Glenna Johnston, Jennifer McPherson  
20 **et** Myrna Letandre, partie 1 de 2

21 **Entendu par la commissaire** Michèle Audette

22 **Avocate de la commission :** Me Christa Big Canoe

23 **Registraire :** Bryan Zandberg

24 **Me CHRISTA BIG CANOE :** Madame la commissaire  
25 Audette, j'aimerais demander que les prochains participants

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1           soient présentés, et je vais simplement les présenter par  
2           leur nom d'abord, ceux qui partageront leur histoire. Donc,  
3           juste à côté de moi se trouve Betty Rourke, et à côté  
4           d'elle, son mari Mike. Nous entendrons ensuite Lorna  
5           Sinclair et Elora Anderson. Ensuite, nous avons Kim  
6           McPherson, et à ses côtés se trouve Gerri Pangman. Ce sont  
7           les personnes qui témoigneront aujourd'hui. En fait, je vais  
8           donner la chance aux personnes qui les accompagnent et à  
9           leur famille de se présenter. Je voulais simplement faire  
10          quelques remarques sur ce groupe de familles qui témoignent  
11          devant vous.

12                        Donc, ces familles vont partager, en fait,  
13          les histoires de trois meurtres. Deux de ces meurtres sont  
14          interreliés et impliquent deux familles différentes qui ne  
15          sont pas apparentées. Si je vous donne ces explications dès  
16          le départ, c'est parce que les familles ont accepté de  
17          travailler ensemble, et au lieu d'avoir une audience où une  
18          famille témoigne, puis une audience distincte où une autre  
19          famille témoigne, elles ont décidé qu'elles voulaient  
20          partager leurs histoires, parce que leurs vies, la façon  
21          dont elles ont été touchées, sont trop interreliées pour se  
22          séparer en deux audiences distinctes.

23                        Et donc, aujourd'hui, nous allons commencer  
24          cette audience et les deux familles auront l'occasion de  
25          nous parler de leurs êtres chers, de leurs forces, de leurs

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 contributions, et nous aurons l'occasion d'entendre ce qui  
2 est arrivé à leurs êtres chers. Et puis demain après-midi,  
3 l'audience reprendra à 15 h 15 ici même, et la raison pour  
4 laquelle elle reprendra, c'est qu'ils auront alors  
5 l'occasion de discuter des répercussions et des  
6 recommandations.

7 Et, je voulais juste commencer par cette  
8 explication, et aussi parce que je pense que les familles  
9 ont été vraiment incroyables. Elles ont travaillé ensemble  
10 et ont été généreuses les unes envers les autres pour  
11 comprendre et partager leur histoire d'une bonne façon, et  
12 ça nous rappelle que parfois les choses n'entrent pas dans  
13 des boîtes parfaites. Parfois, les gens doivent s'unir pour  
14 que cela se produise, alors je voulais simplement vous  
15 remercier et vous fournir l'explication, et je vais demander  
16 au registraire de demander un énoncé de la vérité.

17 **M. BRYAN ZANDBERG** : Bonjour à tous. Je vais  
18 simplement poser une question à toute la famille. Promettez-  
19 vous de dire la vérité cet après-midi à la commissaire  
20 Audette? Merci beaucoup.

21 **Me CHRISTA BIG CANOE** : En ce moment, je vais  
22 demander à n'importe quel membre de la famille et à  
23 n'importe quel sympathisant de se présenter, afin que vous  
24 sachiez qui est ici en appui à cette famille. Je vais  
25 commencer par vous, Pierre.

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1                   **M. PIERRE DUCHARME** : Bonjour tout le monde.

2           Je m'appelle Pierre Ducharme, et ma sœur s'appelle Jennifer  
3           McPherson, et je suis ici pour soutenir ma mère et mon père,  
4           et mes sœurs ici, et je dirais même qu'elles sont plus que  
5           mes sœurs; elles sont comme mes deuxièmes mamans.

6                   **MME BRENDA DUCHARME** : Bonjour, je m'appelle  
7           Brenda Ducharme, et je suis ici pour soutenir mon mari,  
8           Pierre, et ma famille aussi. Merci.

9                   **MME BRENDA BEAR** : Bonjour. Je m'appelle  
10          Brenda Bear et je suis ici pour soutenir la famille et pour  
11          l'aider à poursuivre son cheminement vers la guérison.

12                   **MME MARY CRATE** : Bonjour, je m'appelle Mary  
13          Crate. Je suis ici pour soutenir mes petites-filles et la  
14          famille, et pour vous tous. Miigwech.

15                   **MME NAHANNI FONTAINE** : Miigwech. Je m'appelle  
16          Nahanni Fontaine et je suis ici simplement pour appuyer  
17          toutes les familles qui sont ici aujourd'hui. Miigwech.

18                   **MME ANGIE HUTCHINSON** : Je m'appelle Angie et  
19          je suis également ici pour aider les familles.

20                   **PATTY** : Bonjour, je m'appelle Patty. Je suis  
21          ici pour soutenir ma cousine. Myrna Letandre était ma  
22          cousine germaine, et je suis aussi ici pour la famille  
23          McPherson.

24                   **LE CHEF RÉGIONAL KEVIN HART** : Je m'appelle  
25          Kevin et je suis ici pour soutenir les familles présentes

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1           ici. Elles sont le prolongement de notre cérémonie et de  
2           notre famille de danse du soleil, et c'est pourquoi je suis  
3           ici.

4                           **MME CORALEE MCPHERSON** : Bonjour. Je m'appelle  
5           Coralee McPherson et je suis simplement ici pour soutenir ma  
6           famille, ma mère à côté de moi, ma tante, mes grands-  
7           parents, mon oncle, et voici ma tante Jenn, dont nous allons  
8           raconter l'histoire. Miigwech.

9                           **MME THELMA MORRISSEAU** : Bonjour. Thelma  
10          Morriseau. Je suis ici pour soutenir Gerri et sa famille.  
11          Miigwech.

12                          **Me CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Donc, aux fins  
13          de la séance d'aujourd'hui, et normalement, je n'aime pas  
14          trop parler. Je préfère laisser les familles raconter leur  
15          histoire, mais en travaillant avec elles, on a décidé de  
16          l'approche qu'elles voulaient adopter pour raconter leur  
17          histoire. Je vais donc vous donner un aperçu de la  
18          situation.

19                          Donc, Betty va commencer, et elle va parler  
20          du meurtre de sa sœur, Jennifer Johnston, Jennifer Glenna  
21          Johnston. Et ensuite nous allons parler du meurtre de Myrna  
22          Letandre avec Elora et Lorna. Ensuite, Kim, Gerri et Betty  
23          nous parleront un peu du meurtre de Jennifer McPherson.

24                          Cela étant dit, j'aimerais remettre le micro  
25          à Betty, parce que je crois comprendre qu'elle a préparé des

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 commentaires à propos de sa sœur.

2 **MME BETTY ROURKE** : Ma sœur a été assassinée  
3 en 1980. Puisque c'est survenu il y a 37 ans, il m'a fallu  
4 trois semaines pour me préparer et revivre la vie de ma sœur  
5 depuis sa naissance, et je tiens à lire mes notes, parce que  
6 je ne me souviendrai de rien. Donc, je suis triste  
7 aujourd'hui. Voici l'histoire de ma sœur.

8 Ma petite sœur Jennifer. Mes petites sœurs,  
9 Jennifer et Jeannette, étaient jumelles. J'avais neuf ans  
10 quand elles sont nées. La sœur jumelle de Jennifer,  
11 Jeannette, est décédée d'une pneumonie à l'âge de neuf mois.  
12 Jennifer a aussi été malade après le décès de Jeannette.  
13 Elle souffrait d'une pneumonie et a été hospitalisée pendant  
14 un an. Notre mère travaillait, alors ma sœur aînée Violet et  
15 moi avons aidé à prendre soin d'elle. Violet s'en souvient..  
16 j'ai parlé à Violet il y a quelques jours à peine. Elle m'a  
17 demandé de m'assurer de le dire. Ma sœur Violet se souvient  
18 d'avoir emmené notre petite sœur au parc. Ma petite sœur  
19 regardait parfois dans le ciel et disait : « Ma sœur est un  
20 ange. Je la vois, elle vole. »

21 Au fil des ans, notre relation s'est  
22 renforcée. Nous nous sommes bien amusées ensemble. Elle  
23 n'était pas seulement ma petite sœur, mais aussi ma  
24 meilleure amie, et elle est en quelque sorte devenue mon  
25 premier enfant, ma fille. Nous avons partagé plein de choses



Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 ensemble. Elle partageait beaucoup de choses avec moi, y  
2 compris le fait qu'elle s'ennuyait de sa sœur jumelle. Elle  
3 voulait toujours acheter le même genre de chandail, mais de  
4 couleurs différentes.

5 Environ six mois avant sa mort, je l'ai  
6 entendue pleurer de façon incontrôlable. J'ai essayé de la  
7 consoler, mais elle m'a dit que je ne comprendrais pas parce  
8 qu'elle ne comprenait pas non plus. C'est ça, notre jeune  
9 vie. Nous vivions dans une communauté métisse. Je me  
10 souviens, nous vivions dans la peur de notre frère aîné.  
11 Lorsqu'il consommait de l'alcool, il rentrait à la maison et  
12 maltraitait notre père. Ma mère nous emmenait dehors, dans  
13 les buissons, pour nous cacher et nous protéger.

14 Un soir, avant que maman arrive à nous sortir  
15 de la maison, mon frère est passé. Il s'est dirigé vers le  
16 lit. Notre mère, notre père et les jumelles étaient couchés.  
17 Il a donné un coup de poing et papa s'est tassé. Mon frère a  
18 failli frapper Jeannette. Elle était déjà malade, mais maman  
19 l'a habillée, et Jennifer et tout le monde. Elle nous a  
20 emmenées dans la froide nuit d'hiver. Ma sœur et moi  
21 discussions au téléphone il y a quelques jours, comme je vous  
22 l'ai dit, et nous étions toutes les deux d'accord. Nous  
23 pensons que c'est à ce moment-là que notre sœur Jeannette a  
24 pris froid. Elle est décédée peu après.

25 Ma sœur et moi n'avons jamais pardonné à

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1       notre frère avant que j'aie 30 ans, parce qu'on pensait  
2       qu'il avait causé beaucoup de douleur, non seulement à ma  
3       famille, mais aussi à ma petite sœur Jennifer qui avait  
4       porté un vide que rien ne pouvait combler. Ma sœur était une  
5       belle âme. Elle était tellement bonne pour tout le monde.

6               Je savais qu'elle était une jeune femme  
7       chrétienne. Elle n'a rien dit. C'était son secret. C'était  
8       entre elle et Dieu, mais cela paraissait sur son beau  
9       visage, brillant et souriant. On m'a toujours dit de prendre  
10      soin de ma petite sœur, et je l'ai fait, jusqu'au soir où  
11      elle a été assassinée. Encore aujourd'hui, je me sens  
12      responsable de son horrible mort, parce que c'est moi qui  
13      lui avais demandé de venir au bar avec mon meilleur ami,  
14      parce qu'il était diamantaire et revenait passer la fin de  
15      semaine à la maison. Je ne voulais pas sortir seule, alors  
16      j'ai demandé à ma petite sœur de m'accompagner. Et, même si  
17      elle n'avait pas envie de sortir, elle a accepté de venir  
18      avec moi.

19             Tout est arrivé si vite. Je n'arrive pas à me  
20      souvenir. Je me souviens seulement qu'elle m'a embrassée et  
21      qu'elle m'a dit qu'elle m'aimait et qu'elle allait venir  
22      s'installer chez moi et m'aider à prendre soin de mes jeunes  
23      enfants, étant donné que j'étais mère monoparentale. Après  
24      ça, j'ai été réveillée par les cris de mes enfants. Je suis  
25      immédiatement sortie du lit et j'ai demandé ce qui n'allait

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 pas. Mes petites filles étaient hystériques. Je pense que  
2 c'est Jennifer, ma fille, ma Jennifer, qui a essayé de  
3 m'empêcher de monter l'escalier pour voir si ma sœur allait  
4 bien.

5 J'ai appris il y a quelques jours à peine que  
6 j'avais demandé à ma fille Kim d'y aller et je suis  
7 profondément désolée. Je ne savais pas ce que j'avais fait.  
8 Je ne savais pas ce qui n'allait pas chez Jennifer, ma sœur.  
9 Si j'avais su, si j'avais su ce que ma fille verrait, je ne  
10 lui aurais jamais demandé d'y aller.

11 Je pense que ma fille Jennifer a essayé de  
12 m'empêcher de monter l'escalier pour voir si ma sœur allait  
13 bien. Je pense que Jennifer m'a retenue et a dit... elle a  
14 crié : « Non, maman. Ne va pas là-haut. Il va te faire mal  
15 aussi. » Mais, je suis parvenue à me libérer et je suis  
16 montée. Je suis arrivée à la deuxième marche à partir du  
17 haut et j'ai allumé la lumière du couloir. J'ai aperçu ma  
18 sœur, couchée sur le sol à côté du lit. Je ne voulais pas  
19 voir. Je suis revenue rapidement en bas pour me calmer et  
20 j'ai dit à mes enfants que leur tante était partie au ciel  
21 et qu'elle était devenue un ange. J'ai ensuite appelé la  
22 police et mon ami avec qui nous étions sorties. Nous avons  
23 tous été amenés au poste de police et nous y sommes restés  
24 pendant des heures. Plus tard, mon ami est venu nous  
25 chercher et nous a amenés chez lui, où nous sommes restés

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1           jusqu'à ce que je puisse faire face à mes parents. Un jour  
2           ou deux, je crois.

3                       Nous n'avions nulle part où aller. Nous avons  
4           tous été traumatisés et ma principale préoccupation, c'était  
5           mes enfants. J'ai essayé de rester calme, mais je sais  
6           maintenant que je n'allais pas bien. Ma fille Jennifer a dû  
7           aller habiter chez son père, car elle était la plus  
8           traumatisée et avait l'air de s'aggraver d'heure en heure.

9                       Après les funérailles, ma sœur et moi avons  
10          dû nettoyer la chambre de notre sœur Jennifer. Lorsque nous  
11          avons rassemblé ses effets personnels, nous avons entendu sa  
12          voix aussi clairement que je vous parle maintenant. Elle m'a  
13          dit : « Vi ». Ma sœur et moi étions toutes deux étonnées.  
14          Nous nous sommes regardées. Je pouvais voir la peur sur le  
15          visage de ma sœur aînée et j'ai essayé de la calmer. Je lui  
16          ai rappelé que Jennifer nous aimait, qu'elle ne voulait pas  
17          que nous ayons peur.

18                      Ce jour-là, nous avons trouvé beaucoup de  
19          choses que notre sœur avait laissées derrière. Dans un petit  
20          placard, elle avait écrit : « Paix à quiconque lit ceci et  
21          que Dieu soit avec vous toujours ». Violet a trouvé son  
22          journal personnel. Jennifer y avait laissé des messages pour  
23          toute la famille. J'ai rapidement copié quelques pages avant  
24          que ma mère, comme mon père le lui avait ordonné, les mette  
25          sous clé et les enterre. Sur la première page, ma sœur

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 Jennifer avait écrit le nom de sa sœur jumelle, Jeannette  
2 Johnston, du 13 mai 1960 au 14 février 1961. Et, en  
3 dessous : « Vi, Betty et les enfants, je vous aime tous  
4 beaucoup. Pardonnez-moi toutes les choses stupides que j'ai  
5 faites. Vous tous. Cela vaut pour tous mes frères et sœurs.  
6 Je vous aime tous. »

7 Elle a écrit ensuite : « Une rose va fleurir.  
8 Maman et papa, si je devais mourir subitement, je veux que  
9 vous sachiez que j'ai toujours eu un amour profond que  
10 personne ne pourrait jamais enlever. Je vous ai aimés tous  
11 les deux de tout mon cœur et de toute mon âme, et il n'y a  
12 personne dans ce monde pour vous remplacer. Je vous aime.  
13 Votre chérie, Jenn. »

14 Peu après les funérailles, mon père a réuni  
15 toute la famille. Il nous a demandé à tous de pardonner à  
16 l'homme qui avait assassiné notre sœur pour que nous ayons  
17 la paix et l'amour dans nos vies, et de ne pas tenir la  
18 famille de cet homme responsable.

19 Ma mère a dû avoir l'impression qu'on lui  
20 avait arraché le cœur. Elle est devenue encore plus froide  
21 envers moi qu'elle ne l'était habituellement. Un jour, je  
22 lui ai demandé ce qu'elle pensait de moi. Elle a répondu  
23 rapidement : « Je te déteste. » Bien sûr, cela m'a blessée,  
24 mais la vérité, c'est que je me détestais moi aussi. Il y a  
25 quelques années, mon neveu m'a dit : « J'aimerais que ce

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1           soit toi qui sois morte, qui aies été tuée, ma tante, et pas  
2           tante Jenn. »

3                       Je me demande souvent pourquoi ce n'était pas  
4           moi. J'étais beaucoup plus près de l'homme s'il avait voulu  
5           me tuer. Il n'avait qu'à ouvrir la porte. Mais, il a plutôt  
6           tué ma petite sœur. Je revis cette épreuve encore et encore.  
7           J'ai toujours eu le sommeil léger, mais je n'ai rien entendu  
8           sauf mes enfants.

9                       J'ai subi un échec à l'âge de 23 ans. Pendant  
10          deux ans, j'étais désespérée. Après le meurtre de ma sœur,  
11          j'ai commencé à ressentir les mêmes symptômes que j'avais  
12          ressentis cinq ans plus tôt. Il n'y avait personne ni nulle  
13          part où aller pour avoir de l'aide, surtout pas mes parents.  
14          J'ai essayé de consulter un psychiatre, mais il s'est  
15          contenté de me donner des pilules, et je me suis sentie  
16          pire. J'ai fait ce que j'ai fait pendant ma première  
17          dépression. J'ai prié, je suis allée à l'église et je me  
18          suis concentrée sur mes enfants.

19                      Aujourd'hui, j'ai encore de la difficulté  
20          avec ma santé mentale. Je ne m'éloigne pas de la maison, car  
21          je souffre d'anxiété. Quant à mon pauvre père maltraité, il  
22          est décédé deux ans après le meurtre de son bébé. Il ne  
23          s'est jamais remis de sa mort. C'était sa plus grande fierté  
24          et sa plus grande joie. Ma petite sœur a travaillé à l'usine  
25          de l'INCA pendant quatre ans. Elle s'était fait une joie

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 d'aider mes parents financièrement. Tous les jours, du lundi  
2 au vendredi, à 17 heures, mon père sortait de la maison pour  
3 attendre sa fille. Selon moi, il est mort d'un cœur brisé.

4 Mes recommandations et comment je me sens.  
5 L'homme qui a assassiné ma sœur a déjà été incarcéré pour  
6 agression contre une femme. Si j'avais su ça, je ne l'aurais  
7 jamais laissé entrer chez moi. Il a été remis en liberté et  
8 envoyé dans une maison de transition. Je ne comprends pas  
9 pourquoi des gens qui commettent des meurtres et agressent  
10 d'autres personnes s'en tirent avec une tape sur les doigts,  
11 mais si quelqu'un est arrêté pour possession de drogue ou  
12 pour vol, il est condamné à plusieurs années de prison.  
13 Selon moi, une vie autochtone enlevée ne veut rien dire pour  
14 le système de justice. Je me rappelle toujours qu'il y a un  
15 enfant... et je l'entends encore, le dicton selon lequel le  
16 seul bon Indien est un Indien mort.

17 Je crois que si le système avait gardé  
18 Jeffrey Murdoch (transcription phonétique), l'homme qui a  
19 assassiné ma sœur, enfermé là où il devait être, ma sœur  
20 serait encore vivante et elle serait avec nous aujourd'hui.

21 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Merci, Betty, d'avoir  
22 partagé cette histoire. Je voulais simplement vérifier si  
23 Kim ou Gerri voulaient ajouter quelque chose. Voulez-vous  
24 parler des forces et des contributions de votre tante, ou de  
25 vos bons souvenirs, ou nous faire part de quoi que ce soit?

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1                   **MME KIM MCPHERSON** : Je vais dire quelque  
2 chose à propos de ma tante, parce que j'étais la plus âgée  
3 et que j'ai un assez bon souvenir de la merveilleuse et  
4 belle femme qu'elle était. Je voulais simplement vous faire  
5 part d'un souvenir heureux, car c'est grâce à elle que je  
6 fais ce que je fais.

7                   Elle aimait Avon. Donc, chaque fois que nous  
8 allions dans sa chambre, on pouvait voir toute sa collection  
9 de produits Avon. J'achète des produits Avon à cause d'elle  
10 et je pense à elle chaque fois. Elle était belle. Elle était  
11 gentille, aimante. Elle ne méritait pas ce qui lui est  
12 arrivé. Elle était créative. Elle nous a inspirés quand nous  
13 étions plus jeunes. Je me souviens du film Grease. J'adore  
14 le film Grease grâce à ma tante.

15                   Mais cette nuit-là, quand elle a été tuée,  
16 je... maintenant que je suis plus âgée, je pense à quelque  
17 chose qui nous protégeait, nous les filles et Pierre, parce  
18 qu'il aurait pu nous tuer aussi, vous savez? Gerri et  
19 Jennifer dormaient avec ma tante. Il aurait pu les tuer. Mon  
20 frère et moi étions dans la pièce voisine, de l'autre côté  
21 du couloir, et je me souviens des cris de ma tante. C'était  
22 tellement effrayant. Et je me souviens de mon petit frère  
23 qui dormait avec moi, et je le tenais près de moi. Je l'ai  
24 tenu près de moi et j'ai collé nos oreilles ensemble pour  
25 pas qu'il ait peur.



Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 Et puis nous avons tous couru en bas, et ma  
2 tante était là par terre. Et, maman, j'étais fâchée contre  
3 toi, mais après vendredi, tout va bien. C'était vraiment  
4 difficile, à neuf ans, de voir sa tante gémir et de dire :  
5 « Ma tante, est-ce que ça va? » Elle ne se levait pas. Elle  
6 était ensanglantée et c'était horrible.

7 Cela m'a affectée en tant qu'adulte, car je  
8 ne fais pas confiance aux hommes, j'ai peur. J'essaie de ne  
9 pas être amère. J'essaie de rire souvent et de sourire, mais  
10 c'est comme ça qu'elle était, alors j'essaie d'être comme  
11 elle, même si elle est disparue à un si jeune âge. C'était  
12 ma tante préférée. C'est tout ce que je voulais dire.

13 **MME GERRI PANGMAN** : J'avais environ cinq ou  
14 six ans, et cet homme qui a pris ma tante, il m'a laissé une  
15 cicatrice que je n'oublierai jamais. Je me souviens encore  
16 de ma tante qui regardait vers le lit et je la vois, au sol,  
17 toute ensanglantée. Je regarde autour de moi, je le regarde  
18 et je le vois, son image debout à la porte, et j'ai détourné  
19 le regard, il était parti. Puis j'ai tourné les yeux encore  
20 et ma sœur Jennifer hurlait. Cet homme, il m'a laissé cette  
21 marque. Je le vois tous les jours et je n'avais que six ou  
22 sept ans. Je ne pense pas que j'arriverai à m'en débarrasser  
23 un jour.

24 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Je vais  
25 maintenant poser quelques questions à Elora. Elora, pouvez-

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 vous me parler des forces et des contributions de Myrna, et  
2 pouvez-vous nous parler un peu de Myrna et des souvenirs que  
3 vous avez de Myrna?

4 **MME ELORA SINCLAIR** : Ma tante Myrna était une  
5 belle et humble femme, et elle aimait chacun d'entre nous.  
6 J'étais si petite. Chaque fois que je la voyais, elle me  
7 donnait toujours quelques dollars et me disait, « Voilà. Va  
8 t'acheter quelque chose. »

9 Elle a toujours été très généreuse avec nous  
10 et j'aimerais que ma mère soit ici avec moi, parce qu'elle  
11 pourrait mieux décrire le genre de femme qu'elle était. Ma  
12 tante Patty est ici avec moi aussi, et j'aimerais qu'elle  
13 dise deux ou trois choses au sujet de ma tante.

14 **PATTY, TANTE DE LORNA** : Bonjour. Ma cousine  
15 Myrna et moi, nous étions comme des sœurs. Nous avons toutes  
16 deux perdu notre père au cours du même mois et de la même  
17 année et, pour cette raison, nous avons été élevées par mes  
18 grands-parents. Je racontais justement à la personne chargée  
19 de consigner les déclarations que nous passions beaucoup de  
20 temps ensemble. Myrna rêvait d'être infirmière. Elle a  
21 quitté la maison à un jeune âge et c'est ce qu'elle voulait  
22 être, une infirmière.

23 J'ai parlé de son sourire à mon fils l'autre  
24 jour. Vous savez, elle avait des dents parfaites. Elle avait  
25 des dents parfaites et quand elle souriait, on pouvait

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 presque toutes les voir. Son surnom était Chick ou Chicken.  
2 Elle a eu ce surnom quand elle était jeune, parce que  
3 quelqu'un avait acheté... quelqu'un à la maison avait acheté  
4 du poulet, et elle s'est fâchée parce qu'on ne lui avait pas  
5 gardé un morceau. Elle est venue et elle a regardé dans le  
6 seau. Elle l'a lancé. « Quoi? Il n'y a plus de poulet? »

7 Et, vous savez, encore aujourd'hui, je me  
8 souviens de petites choses comme ça. Ma grand-mère avait  
9 l'habitude de la taquiner. Elle l'appelait Aunt Jenima,  
10 parce que Myrna était contente quand on mangeait des crêpes.  
11 Nous n'avions pas de sirop d'érable et nous utilisions de la  
12 confiture. Myrna s'est encore fâchée. Et elle a  
13 dit : « Quoi? Pas de Aunt Jenima? » Elle essayait de dire  
14 Aunt Jemima, mais elle a mal lu.

15 Des petites choses comme ça. Même Myrna a été  
16 victime d'un accident. Elle a glissé et est tombée. Au  
17 début, je suppose qu'elle avait l'intention de s'enlever la  
18 vie, mais elle a changé d'idée et a décidé qu'elle voulait  
19 vivre, elle a glissé et elle est tombée du pont Slaw Rebchuk  
20 ou du pont de la rue Salter. Elle a fini par se fracturer  
21 les os des pieds et les médecins lui ont dit qu'elle ne  
22 marcherait plus jamais. Mais on ne voulait rien entendre de  
23 tout ça. Vous savez, quand elle était suffisamment guérie,  
24 elle est rentrée à la maison. Je me suis souvenue d'elle et  
25 de mes autres cousins. Il s'agissait d'une grande famille

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 composée principalement de filles. Elle... on l'a placée dans  
2 un coin, comme un petit enfant qui apprenait à marcher. On  
3 l'obligeait à faire de petits pas vers nous et on lui disait  
4 qu'elle n'allait pas rester assise dans le fauteuil. Et elle  
5 le faisait, deux ou trois petits pas. Et elle a marché. Elle  
6 a surpris les médecins. Cela en dit long sur sa force et sa  
7 détermination.

8 Comme ma nièce l'a mentionné, c'était une  
9 petite femme, une femme très fragile, mais les apparences  
10 aussi seraient trompeuses, parce qu'elle... vous savez, quand  
11 elle se fâchait, valait mieux être prudent. Elle avait une  
12 canne. Elle me manque.

13 Lorsque Myrna a été portée disparue, ma  
14 cousine Lorna s'est adressée au Service de police de  
15 Winnipeg pour qu'elle fouille sa chambre et la maison de  
16 l'avenue Lorne, le dernier lieu de résidence de Myrna. Mais  
17 ses appels sont tombés dans l'oreille d'un sourd, et elle...  
18 la police de Winnipeg s'est bel et bien rendue à la maison,  
19 mais elle n'a pas fait de fouille approfondie. Rien n'a  
20 vraiment été fait. Et, ça a été mentionné au tribunal  
21 lorsque nous avons eu affaire à l'homme qui avait enlevé  
22 notre sœur, si le Service de police de Winnipeg avait donné  
23 suite à nos préoccupations, je suis sûre que Jennifer aurait  
24 été épargnée et qu'elle serait encore ici. C'est quelque  
25 chose qui doit vraiment être pris au sérieux, lorsque des

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 membres de la famille disent qu'ils sont inquiets, vous  
2 savez, que le Service de police de Winnipeg ou d'autres  
3 organismes gouvernementaux prennent ces préoccupations au  
4 sérieux.

5 Je ferai mes recommandations, aussi. Il faut  
6 surveiller les gens qui ont des problèmes de santé mentale.  
7 L'homme qui a enlevé ma sœur devait prendre des médicaments  
8 contre la schizophrénie, mais il ne le faisait pas. Ça l'a  
9 rendu violent. Vous savez, il doit y avoir aussi plus de  
10 soutien pour les gens qui ont des problèmes de santé  
11 mentale. Il y a des gens qui luttent contre la dépression.  
12 Il faut leur offrir de l'aide.

13 Ma cousine Myrna était une âme vraiment très  
14 douce avec un esprit de combattante. Elle nous manque tous  
15 les jours, surtout en cette période de l'année, parce que  
16 c'est à peu près à ce moment-là qu'elle a disparu. C'est  
17 difficile pour nous lorsque les feuilles commencent à  
18 tomber, parce que ces souvenirs remontent à la surface. Je  
19 ne pense pas que nous guérirons un jour, mais cela s'atténue  
20 d'année en année. Merci de prendre le temps de nous écouter,  
21 et je vous encourage tous à prier pour que les familles  
22 puissent vivre en paix et que justice soit rendue.

23 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Lorna, voulez-vous  
24 ajouter... oui. Oui, d'accord.

25 **MME LORNA SINCLAIR** : Bonjour, je m'appelle

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 Lorna Sinclair et Myrna Letandre était ma sœur. Elle était  
2 l'aînée des trois enfants. J'avais une sœur cadette qui  
3 s'appelait Carla. Elle est décédée à 17 ans. J'ai senti que  
4 Myrna et moi étions très proches, elle me l'a dit. Elle me  
5 parlait tous les jours. Pas un jour ne passait sans qu'elle  
6 ne m'appelle et elle m'a appelé une semaine avant de  
7 disparaître. J'ai signalé sa disparition. C'était le  
8 7 octobre, parce que c'était (inaudible).

9 Lorsque ma sœur m'a dit qu'elle viendrait me  
10 rendre visite cette semaine-là... je venais de déménager et  
11 elle m'a dit qu'elle viendrait me rendre visite. Elle ne  
12 s'est pas présentée et j'ai appelé à l'endroit d'où elle  
13 m'avait appelée la dernière fois. Elle m'avait donné  
14 l'adresse où elle se trouvait, sur l'avenue Lorne. Et  
15 j'avais appelé. J'ai parlé à Traigo et il m'a dit que ma  
16 sœur était partie en Colombie-Britannique ou à Calgary et  
17 que la dernière fois qu'il l'avait vue, c'était le jeudi, et  
18 je lui avait parlé le samedi d'avant.

19 J'ai appelé ma mère. Elle ne lui avait pas  
20 parlé. Je savais qu'il y avait quelque chose qui n'allait  
21 pas, parce qu'elle appelait tout le temps ma mère, ou mon  
22 oncle Gerald. Et quand j'ai appris qu'elle n'avait appelé  
23 personne de la famille, je savais que quelque chose n'allait  
24 vraiment pas, parce qu'elle n'irait jamais nulle part sans  
25 me dire où elle allait être.

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1                   Ce qui me dérange le plus, c'est que j'ai  
2           parlé à la police de Winnipeg, qui n'est même pas allée  
3           vérifier son adresse. Ils m'ont dit qu'ils avaient  
4           communiqué avec Traigo, qu'ils lui avaient parlé, mais  
5           qu'ils ne l'avaient pas invité à venir répondre à leurs  
6           questions. Et puis ils sont venus me voir deux ans plus tard  
7           et m'ont dit qu'ils n'arrivaient pas à le trouver.. ils n'ont  
8           pas pu trouver ma sœur, et je vous dis que je suis allée  
9           dans cette maison à trois reprises. Je suis allée chercher  
10          ma sœur. Je suis allée avec mon cousin, Desmond Anderson. Il  
11          peut se porter garant de moi. Mon ami, Clayton Carrier, est  
12          aussi venu avec moi. Traigo nous avait dit qu'il ne nous  
13          laisserait pas entrer. Il a dit : « Non, elle n'est pas ici.  
14          Elle est partie en Colombie-Britannique ou à Calgary. Je ne  
15          sais pas où elle est. » Et je lui ai dit : « Je sais que tu  
16          mens, parce que ma sœur ne partirait jamais sans nous le  
17          dire ou sans le dire à qui que ce soit dans notre famille. »

18                   Donc, je sais que les policiers auraient dû  
19          en faire plus. Ils auraient dû l'interroger. Durant le  
20          procès, j'ai dit qu'il fallait en faire plus quand nos gens  
21          disparaissent, quand nos femmes disparaissent, qu'il faut  
22          vraiment essayer de faire enquête sur les gens avec qui  
23          elles étaient, parce que je sais que Jennifer aurait pu être  
24          sauvée, et ça me dérange beaucoup, et je me sens très  
25          coupable de ne pas en avoir fait plus. Je ne l'ai pas fait.

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 J'ai fait de mon mieux pour communiquer avec la police et  
2 ils sont venus me voir deux ans après la disparition de  
3 Myrna. Ils m'ont dit qu'ils ne pouvaient pas le trouver et  
4 qu'il avait changé de nom.

5 Je leur ai simplement dit qu'il fallait faire  
6 quelque chose. Il fallait la trouver. Et ils ont dit qu'ils  
7 faisaient des recherches partout au Canada. Je savais qu'il  
8 y avait quelque chose qui ne tournait pas rond quand elle  
9 n'avait pas communiqué avec nous. Je tenais à être ici pour  
10 appuyer la famille McPherson, parce que je sais que beaucoup  
11 de choses auraient pu être faites. C'est tout ce que j'ai à  
12 dire.

13 **MME MARY CRATE** : Ces filles qui sont assises  
14 ici et qui parlent de leur belle-sœur, j'ai pris soin de ces  
15 filles quand elles étaient petites. Je les ai gardées. Elle,  
16 je l'ai pratiquement élevée. Je les ai gardées et je les ai  
17 vues grandir. Myrna aussi. C'était mon bébé, ma petite  
18 fille, et je ne savais même pas qu'elle s'était volatilisée  
19 jusqu'à ce que Laurie, sa sœur, vienne me dire qu'ils  
20 n'arrivaient pas à trouver Myrna. Et c'est vraiment  
21 difficile de ne pas savoir où est votre enfant, votre  
22 cousine, vous savez? C'est difficile quand on ne sait pas où  
23 sont nos proches, quand ils disparaissent.

24 Je suis ici pour soutenir mes filles, pour  
25 essayer d'être forte pour elles aussi. Je vous remercie de



Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 les avoir écoutées raconter leur histoire. Et, chère famille  
2 McPherson, nous vous appuyons également. Miigwech.

3 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Elora, puis-je poser  
4 quelques autres questions? La famille nous a parlé de  
5 Traigo. Pouvez-vous me dire qui était Traigo?

6 **MME ELORA SINCLAIR** : Traigo Andretti, c'est  
7 l'homme qui a brutalement assassiné ma tante Myrna, à tel  
8 point que j'ai dû aller à une cérémonie pour... j'ai dû aller  
9 à une cérémonie pour... j'ai dû aller à une cérémonie pour  
10 chérir le peu de souvenirs que j'avais d'elle, parce que ce  
11 n'est pas ce genre de souvenir que je voulais garder. La  
12 façon dont les médias ont parlé du meurtre de ma tante était  
13 si horrible. Je suis désolée. Ce n'est pas quelque chose  
14 dont je voulais me souvenir. Mais cet homme était un être  
15 méchant et diabolique et s'il avait fait l'objet d'une  
16 enquête approfondie, il n'aurait pas sévi uniquement contre  
17 ma famille, mais aussi contre leur famille. Je ne veux pas  
18 parler de lui.

19 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Ça va. Patty, vous  
20 avez parlé du procès. Pouvez-vous nous dire... et vous n'avez  
21 pas besoin d'entrer dans les détails, mais pouvez-vous nous  
22 parler un peu de ce dont vous vous souvenez du procès, le  
23 cas échéant?

24 **PATTY, TANTE DE LORNA** : Initialement, Traigo  
25 Andretti a été accusé et jugé à Vancouver pour le meurtre de

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 Jennifer McPherson. Et c'est grâce à cette enquête qu'il a  
2 aussi avoué avoir assassiné ma cousine Myrna.

3 Pendant le procès, il se moquait de nous. Il  
4 entra dans la salle d'audience en souriant, en ricanant.  
5 Il allait plaider coupable. Par exemple, il nous disait  
6 qu'il allait plaider coupable, puis nous allions au tribunal  
7 et le juge nous disait : « Eh bien, il a changé son  
8 témoignage. » Ou : « Il a changé d'idée. Il ne plaidera pas  
9 coupable. » Et nous sommes retournées devant le tribunal,  
10 une cour supérieure, cette fois-ci. Encore une fois, le même  
11 manège a recommencé.

12 À trois reprises, on nous a dit qu'il allait  
13 plaider coupable, et à trois reprises, quand nous sommes  
14 arrivées, on nous a dit qu'il avait changé d'avis et qu'il  
15 plaidait non coupable.

16 Il a choisi de se représenter lui-même. Il  
17 n'était pas accompagné d'un avocat, même si l'avocat de la  
18 poursuite l'avait encouragé à le faire. Même chose pour  
19 nous, vous savez, chaque fois que nous allions en cour, il  
20 n'y avait pas de soutien pour nous. Il y avait... comme je  
21 l'ai dit, nous sommes plusieurs nièces, neveux, sœurs. Il y  
22 a surtout des filles dans notre famille, et chaque fois que  
23 nous sommes allées au tribunal, c'était seulement les  
24 cousines de notre famille.

25 Nous nous sommes adressées aux tribunaux

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 toutes seules. Il n'y avait pas de soutien masculin pour  
2 nous. J'ai même mentionné cela à l'AMC, lorsque l'AMC a  
3 communiqué avec moi pour me demander si j'allais faire des  
4 recommandations, et c'est ce que j'ai fait, et c'est la  
5 première chose que j'ai dite, comme, vous savez, un  
6 représentant, un représentant masculin de l'Assemblée des  
7 chefs du Manitoba, afin que nous n'ayons pas à passer par là  
8 seules. Vous savez, aucune famille qui doit faire face à ce  
9 système judiciaire ne devrait être seule. Il devrait y avoir  
10 des mesures de soutien pour les familles. Pour moi, c'était  
11 une des choses les plus importantes, de devoir faire ça sans  
12 aucun soutien masculin pour nous.

13 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Puis-je poser quelques  
14 autres questions? En fait, n'importe quel membre de la  
15 famille peut y répondre. Par exemple, Lorna, la dernière  
16 fois que vous avez vu Myrna, c'était le 5 octobre 2006?

17 **MME LORNA SINCLAIR** : Oui, ma sœur m'a  
18 téléphoné le 7 octobre 2006. Elle m'a téléphoné, parce que  
19 je me souviens de ce jour-là, elle m'a dit qu'elle était  
20 pour venir me rendre visite, parce que je venais de  
21 déménager là-bas. Et elle m'a dit qu'elle voyait ce gars,  
22 Traigo, maintenant... à l'époque... la police m'a dit que deux  
23 ans après sa disparition... j'ai appris que son nom avait été  
24 changé. Il utilisait déjà ce nom. Et, d'après ce que j'ai  
25 compris, quand j'ai parlé à la police, son vrai nom était

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 Dylan Grubb. Je m'en souviens. Et ma sœur m'a dit qu'elle  
2 viendrait me voir cette semaine-là.

3 Alors, quand elle n'est pas venue, que je  
4 l'ai rappelée et qu'il m'a répondu qu'elle venait de partir  
5 pour Calgary ou pour la Colombie-Britannique et qu'il  
6 n'avait plus eu de ses nouvelles, je savais que ce n'était  
7 pas vrai. Je l'ai su tout de suite. J'ai tout de suite  
8 téléphoné à ma mère -- ma mère enseignait dans la communauté  
9 d'où nous venions, elle est morte en 2008. Elle n'a jamais  
10 su ce qui était arrivé à ma sœur.

11 Elle me téléphonait tout le temps, « As-tu eu  
12 des nouvelles de ta sœur? Est-ce qu'elle t'a appelée? » J'ai  
13 vécu ça jusqu'en 2013, jusqu'à ce qu'ils communiquent avec  
14 moi en mai. J'en voulais énormément à la police de Winnipeg  
15 de ne pas avoir fait plus d'efforts, parce que, comme je  
16 l'ai dit, beaucoup de choses auraient pu être faites. Les  
17 policiers n'avaient même pas l'air d'essayer, et ils  
18 viennent me voir deux ans plus tard.

19 C'est ce que je veux dire, ils ne m'ont pas  
20 écoutée quand je leur ai dit que ce n'était pas vrai. Ma  
21 sœur n'aurait pas fait ça, partir comme ça, sans appeler  
22 l'un d'entre nous.

23 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Nous avons entendu  
24 Patty dire que la police a seulement... la découverte du corps  
25 de Myrna n'a eu lieu qu'après la condamnation pour le

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 meurtre de Jennifer McPherson. Cela s'est produit en quelle  
2 année, vous en souvenez-vous, le procès et...

3 **MME LORNA SINCLAIR** : Nous sommes allés au  
4 procès en... Ils m'ont dit en mai 2013 qu'ils avaient  
5 découvert le corps de ma sœur, et nous sommes allés au  
6 procès un an plus tard. C'était en 2014.

7 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et Elora peut le  
8 mentionner. La famille avait dit, « Nous avons attendu sept  
9 ans. Nous n'avons rien su pendant sept ans. Nous avons pensé  
10 qu'elle avait disparu pendant sept ans. » Dans votre cœur,  
11 vous saviez qu'elle ne l'était pas, mais...

12 **MME LORNA SINCLAIR** : Oui. J'ai même fait des  
13 plans pour aller chercher à d'autres endroits. Je me  
14 souviens d'avoir parlé à ma cousine, Red Anderson, et elle  
15 m'a dit, « Allons chercher Myrna. » C'était quelques années  
16 après sa disparition. « Allons en Colombie-Britannique et  
17 cherchons Myrna. » Et j'ai dit, « O.K., allons-y. » Elle  
18 disait que si elle était vraiment là, nous étions pour la  
19 trouver.

20 J'avais de grands espoirs de la trouver. Je  
21 le pensais vraiment, mais je savais dans mon cœur, au fond  
22 de mon cœur parce que nous étions vraiment proches et que  
23 nous nous parlions presque chaque jour, je le savais dans  
24 mon cœur, vous savez... Mais nous avons encore espoir, moi et  
25 ma famille. J'insiste sur le fait qu'ils auraient dû en

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 faire plus. Ils auraient dû le convoquer pour lui poser des  
2 questions. Ils auraient pu obtenir des mandats. Ils auraient  
3 pu faire beaucoup plus, mais ils ont choisi de ne pas nous  
4 écouter.

5 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Merci de partager.  
6 Nous aurons l'occasion, mardi aussi, lorsque les familles  
7 reviendront ensemble, de vraiment parler des répercussions  
8 et des liens. Mais j'aimerais maintenant poser des questions  
9 à Kim et à Gerri au sujet de Jennifer et du lien entre  
10 Jennifer et Traigo et Myrna et Traigo, si cela vous  
11 convient? Est-ce que l'une ou l'autre d'entre vous voudrait  
12 commencer en nous parlant un peu des forces et des  
13 contributions de Jennifer?

14 **MME KIM MCPHERSON** : Notre sœur Jennifer a été  
15 nommée en l'honneur de notre tante Jennifer, et elle était  
16 comme ma tante Jennifer. Elle était belle, gentille, douce.  
17 Elle vous aidait chaque fois qu'elle le pouvait. Elle était  
18 créative. Elle adorait les beaux-arts. Elle adorait le  
19 ballet. Elle aimait la nature et la nature l'aimait. Nous  
20 avons une photo d'elle lorsqu'elle était en Colombie-  
21 Britannique avec un magnifique oiseau perché sur sa main,  
22 comme si elle était Blanche-Neige.

23 C'était notre magnifique sœur. Elle était  
24 tellement gentille. Elle était un « p'tit boss », je ne veux  
25 pas parler au nom de mon frère, mais elle était comme sa

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1           deuxième mère. Nous étions tous proches de Jennifer à notre  
2           façon. Quand nous étions enfants, elle était ma meilleure  
3           amie. Comme elle n'avait qu'un an de moins que moi, elle  
4           était comme mon ombre, toujours avec moi, probablement  
5           jusqu'à l'adolescence, quand elle et Gerri ont commencé à  
6           sortir. J'ai tout fait avec elle, alors je n'aime pas être  
7           seule quand je sors, parce qu'elle était toujours là, quand  
8           on marchait jusqu'à l'école, quand on allait manger. Je  
9           n'aime donc pas être seule. J'aime toujours être entourée de  
10          gens quand je fais des choses.

11                        Elle a travaillé à Ka Ni Kanichihk avec  
12          Lesley. J'étais triste lorsqu'elle a déménagé en Colombie-  
13          Britannique. Je ne voulais pas qu'elle parte. Elle me  
14          manquait beaucoup. Elle venait nous rendre visite de temps à  
15          temps. Elle nous a aidés à organiser des photos pour la  
16          famille. Mes fils, ils l'adorent. Cela leur a brisé le cœur  
17          quand leur tante a été tuée. Mon fils aîné a une lettre  
18          d'elle, et je pense qu'il ne l'a même pas encore ouverte.  
19          Elle envoyait toujours de petites notes sur Facebook et  
20          écrivait des lettres qu'elle décorait toujours de brillants  
21          et de paillettes.

22                        Jennifer a eu une maladie mentale toute sa  
23          vie... et le soutien à l'époque pour les enfants souffrant de  
24          maladie mentale et de traumatismes qui doivent vivre avec un  
25          traumatisme, à cause de ce qui est arrivé à notre tante.

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 Nous avons tous été traumatisés par ça, y compris Jennifer.  
2 Nous n'avions aucun soutien quand nous étions enfants, alors  
3 nous avons fonctionné du mieux que nous avons pu. Mais je  
4 pense que c'est Jennifer qui a été la plus touchée.

5 Je ne sais pas. J'ai écrit quelques notes.  
6 C'est ici. Désolée.

7 Ma sœur adorait nous aider à décorer. Elle  
8 adorait planifier des petits événements. Nous l'appelions  
9 toujours quand nous avons besoin d'aide pour des fêtes  
10 familiales. Elle était amusante. Elle adorait la  
11 gymnastique. Elle était très sportive. Elle était incroyable  
12 en gymnastique, très sportive. Beaucoup d'amis. Oh, et comme  
13 nous étions si proches, les gens pensaient toujours que nous  
14 étions jumelles, ils se demandaient qui était la plus âgée.  
15 Je leur disais toujours, « C'est elle la plus vieille. »  
16 Mais oui, elle était... Nous allions aux cadets ensemble. Elle  
17 me manque. Cette époque-là me manque. Elle aimait Madonna,  
18 Bon Jovi, Lady Gaga. Oh oui, elle aimait Lady Gaga. Je lui  
19 avais fait écouter la chanson Bad Romance lors d'une de ses  
20 visites, et elle l'avait fait jouer en boucle, sans arrêt.

21 C'est comme ça qu'elle était. Elle était  
22 simplement... Elle est venue me rejoindre à Vancouver quand  
23 j'y suis allée pour une conférence, pour que je ne sois pas  
24 seule. Je lui ai dit, « Viens me rejoindre. Je te paierai le  
25 traversier. » Et elle avait fait tout ce chemin pour venir



Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 me voir. Je n'avais aucune idée de la distance et quand elle  
2 me l'a dit, je... Wow! J'étais vraiment touchée qu'elle ait  
3 fait tout ce chemin pour venir me voir. C'est la dernière  
4 fois que j'ai vu ma sœur. Je ne savais pas que c'était la  
5 dernière fois que je lui disais au revoir. Mais c'était un  
6 bon au revoir. Nous nous sommes serrées dans les bras. J'ai  
7 juste... Nous nous disputions comme des sœurs, mais je  
8 l'aimais et je sais qu'elle m'aimait.

9 Je ne sais pas. Veux-tu dire quelque chose,  
10 Gerri?

11 **MME GERRI PANGMAN** : Ma sœur Jenn, elle a  
12 toujours gardé le contact avec tout le monde. Même si elle  
13 était en Colombie-Britannique, elle partageait son amour  
14 comme si elle était juste à côté de nous. Je sais qu'à peine  
15 quelques semaines avant qu'elle nous quitte... elle nous a  
16 laissé une chanson à écouter, et elle a insisté pour que  
17 nous l'écoutions. C'était d'Ellie Goulding, Anything Can  
18 Happen. Elle l'a envoyée à tout le monde. Et puis la fille  
19 qui chantait ressemblait à sa fille. Elle était en train de  
20 développer une relation avec ses deux enfants, ses deux  
21 filles, et elles étaient... elles étaient sur le point de  
22 passer du temps avec elle sur l'île, et ça leur a été  
23 enlevé. Il l'a enlevée, et elles n'ont jamais eu la chance  
24 de passer du temps avec leur mère et de nouer des liens  
25 comme le font les mères et les filles.

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1                   **Me CHRISTA BIG CANOE** : Me permettez-vous de  
2           poser quelques questions? Ou vouliez-vous ajouter quelque  
3           chose? D'accord. Pouvez-vous me dire pourquoi votre sœur a  
4           déménagé dans l'Ouest et avec qui elle y est allée?

5                   **MME KIM MCPHERSON** : Elle a rencontré -- je ne  
6           sais même pas quel était son nom à l'époque -- je crois  
7           qu'il utilisait Dylan. Tout s'est fait très rapidement. Elle  
8           a pratiquement déménagé avec lui immédiatement et, quelques  
9           mois plus tard, ils se sont mariés. Ils se sont rencontrés  
10          en ligne, et tout d'un coup... Elle vivait avec moi depuis un  
11          certain temps, parce que j'étais au milieu d'une séparation.  
12          Non, je ne sais même pas.

13                   Peu importe, elle a vécu avec moi pendant un  
14          certain temps, puis elle l'a rencontré, et après, je l'ai à  
15          peine vue. En moins d'une semaine, elle a emménagé avec lui,  
16          puis après leur mariage, ils ont déménagé en Colombie-  
17          Britannique. Et, l'île où ils ont déménagé, j'ai une belle-  
18          sœur qui vit là, et elles se sont retrouvées là-bas.  
19          Jennifer a trouvé de petits emplois là-bas, puis ils sont  
20          allés à ce complexe de pêche.

21                   Avant son départ, elle travaillait à Ka Ni  
22          Kanichihk, et elle avait un très bon travail là-bas. Donc,  
23          j'étais... je n'ai pas compris pourquoi elle est partie. Mais,  
24          vous savez, Jenn faisait ce qu'elle voulait, alors nous  
25          avons simplement dit d'accord. C'est donc comme ça qu'ils se

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1           sont rencontrés, et c'est comme ça qu'elle s'est retrouvée  
2           en Colombie-Britannique.

3                           **Me CHRISTA BIG CANOE** : Oui. Donc, juste pour...  
4           Je sais que cela doit être clair, mais pour que ce soit  
5           clair, les deux noms, les deux noms masculins, c'est  
6           toujours la même personne, n'est-ce pas? Traigo est...

7                           **MME KIM MCPHERSON** : Oui. Bien, nous avons  
8           découvert... il a changé... En fait, plus tard au cours de leur  
9           relation, il a repris son nom Traigo. J'ai... je me suis dit  
10          que c'était bizarre. Il était bizarre. Quand nous l'avons  
11          rencontré, j'ai senti cette énergie autour de lui, et je ne  
12          l'ai pas aimé. Il me donnait froid dans le dos, et ma sœur  
13          aurait pu... je ne sais pas... dans ma tête, elle aurait pu  
14          trouver mieux, mais c'était sa décision, hein? Mais il avait  
15          cette énergie autour de lui qui était effrayante, vous  
16          savez? Mais ma sœur était comme ça. Elle était aimable et  
17          gentille, et les gens en profitaient. Elle n'avait aucune  
18          méfiance, elle était très aimante.

19                          **Me CHRISTA BIG CANOE** : Si vous me le  
20          permettez, puis-je poser quelques questions? Et ne donnez  
21          que les détails avec lesquels vous êtes à l'aise. Pouvez-  
22          vous nous parler un peu du moment où vous... Vous avez dit que  
23          ses enfants étaient pour aller la voir, et c'est à ce  
24          moment-là que vous avez su que quelque chose n'allait pas.  
25          Pouvez-vous nous expliquer un peu comment vous avez appris

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 ce qui s'était passé? Ne racontez que ce avec quoi vous êtes  
2 à l'aise.

3 **MME KIM MCPHERSON** : Maman, voulais-tu  
4 répondre à ça, ou veux-tu que nous le fassions? D'accord.  
5 Victoria et Jessica sont les filles de Jennifer. Elles  
6 étaient en route pour rendre visite à Jennifer. Elles  
7 avaient pris l'autobus, le Greyhound ou l'autobus là-bas.  
8 Elles recevaient des messages -- c'était vraiment une  
9 période chaotique, je vais essayer de me rappeler ce que je  
10 peux.

11 Puis, un jour, je reçois un appel de ma mère  
12 affolée qui me dit que Jennifer a disparu, et je suis comme,  
13 « Qu'est-ce que tu veux dire? » Je refusais de le croire, je  
14 me disais non, car elle n'aurait pas abandonné ses filles en  
15 allant là-bas. Les filles sont arrivées là-bas et c'est  
16 Traigo qui les attendait. Il leur a dit, « Votre mère est  
17 partie. Elle est partie en randonnée. » Il racontait des  
18 histoires différentes à mes nièces. Alors Jessica, la plus  
19 vieille, a dit, « Tu l'as tuée, n'est-ce pas? Tu l'as tuée.  
20 Tu as tué ma mère. » Et il a répondu, « Non. » Puis elle a  
21 ajouté, « Elle est où d'abord? » « Eh bien, elle est allée à  
22 Las Vegas. »

23 Puis il a commencé à raconter toutes ces  
24 histoires vraiment qui ne tenaient pas debout. Les filles  
25 ont dit, « On ne monte pas sur ce bateau. » Dieu merci,

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1        elles ne l'ont pas fait, car qui sait ce qu'il leur aurait  
2        fait. Je suppose que l'esprit de Jennifer était là, ou  
3        quelque chose du genre, mais Jessica savait que quelque  
4        chose de terrible était arrivé à Jennifer. Après ç'a été le  
5        chaos. Nous étions à Winnipeg. J'ai parlé de ma belle-sœur,  
6        parce qu'elle a aidé... Elle était sur place, alors elle s'est  
7        occupée de mes nièces quand elle était là-bas. Elle a été  
8        merveilleuse. Nous nous sentions très mal, car elles sont  
9        allées en Colombie-Britannique uniquement pour apprendre que  
10       leur mère avait disparu. Nous étions impuissants, qu'est-ce  
11       que nous pouvions faire?

12                    J'ai appelé la GRC et j'ai demandé qui était  
13        responsable du dossier. Quel est le district qui... où se  
14        trouve ma sœur? On m'a transférée, et j'ai dit, « Vous êtes  
15        mieux d'enquêter sur la disparition de ma sœur, parce que je  
16        sais que le rapport Pickton vient de sortir. Je sais que  
17        vous, les membres de la GRC, ne faites pas enquête sur les  
18        femmes autochtones disparues. Je vais vous avoir à l'œil.  
19        Vous êtes mieux, vous êtes mieux de faire enquête sur sa  
20        disparition. »

21                    **Me CHRISTA BIG CANOE** : Gerri, vous pouvez  
22        partager aussi.

23                    **MME KIM MCPHERSON** : Oui, c'était une période  
24        vraiment difficile. Il se passait tellement de choses. Il y  
25        avait... parce que nous... Depuis combien de temps est-ce qu'on

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1           savait qu'elle avait disparu, maman, une semaine? Deux  
2           semaines? Je ne m'en souviens même pas.

3                           **MME BETTY ROURKE** : J'ai perdu contact avec ma  
4           fille le 29 avril, et j'ai immédiatement trouvé la mère de  
5           Traigo, parce qu'elle écrivait... elle n'était pas une de mes  
6           amies sur Facebook, mais elle écrivait des commentaires sur  
7           la page Facebook de ma fille Jennifer. Alors, j'ai cliqué  
8           sur son nom et je lui ai envoyé un message. Je pense que  
9           c'était le lendemain, et je lui ai demandé... J'ai tout  
10          l'échange, tout est sur mon Messenger. J'ai dit, « Jude,  
11          Jennifer a disparu. Aidez-moi à la trouver. »

12                           Elle m'a écrit quelques heures plus tard ou  
13          le lendemain, je ne me rappelle plus. C'est difficile. Elle  
14          a dit, « Je vais aller sur l'île. » Elle m'a dit, « Mon fils  
15          Jeff va venir me chercher. Nous allons tous les deux y  
16          aller, parce que Jennifer n'est pas... J'aime Jennifer.  
17          Jennifer ne sera pas une autre femme disparue. » Elle est  
18          donc allée sur l'île, et la GRC ne m'a pas appelée. Jude m'a  
19          appelée. Nous étions chez ma fille Gerri, et oui, Jude m'a  
20          tout raconté, ce qui s'était passé. Ensuite, la GRC m'a  
21          appelée.

22                           **MME KIM MCPHERSON** : Je tiens à dire, par  
23          contre, une fois que... la communauté adorait Jennifer. Les  
24          gens l'aimaient. Ils ont participé aux efforts de recherche  
25          avec la GRC. Ils ont pris leurs bateaux pour la chercher.

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1           Ah, oui. Au début, quand elle a été portée  
2       disparue, nous... Je travaille au gouvernement et,  
3       ironiquement, je travaillais à mettre fin à la violence  
4       faite aux femmes et aux filles autochtones. Lorsqu'elle a  
5       disparu, c'est devenu complètement noir dans ma tête. Puis  
6       je me suis souvenue d'une trousse d'outils, d'avoir  
7       travaillé sur une soumission pour la financer. Alors, je  
8       l'ai utilisée. Travailler sur ce dossier puis découvrir  
9       ensuite que votre sœur a disparu, c'est horrible.

10           Bref, j'ai utilisé cette trousse d'outils, et  
11       j'ai dit à la police de faire une affiche pour ma sœur, pour  
12       aider à la retrouver. Et quand ils l'ont faite, ils ont  
13       indiqué que ma sœur était de race blanche. Alors, j'ai  
14       appelé ma mère et je lui ai dit, « Maman, ils ne la  
15       chercheront peut-être pas si nous disons qu'elle est  
16       autochtone. » Nous avons donc décidé de laisser de race  
17       blanche, parce que nous pensions que personne n'aiderait à  
18       la recherche et ne prendrait la chose au sérieux, car nous  
19       savons que la société ne réagit pas quand c'est une femme  
20       autochtone qui est portée disparue. Nous avons donc décidé  
21       consciemment de laisser ça comme c'était et de ne pas le  
22       corriger.

23           Une bonne chose qui en est ressortie,  
24       cependant, c'est qu'à l'époque, le chef de l'Assemblée des  
25       Premières Nations était Shawn Atleo. C'était son territoire

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1           traditionnel, et il a demandé à la chef régionale de la  
2           Colombie-Britannique d'aider notre famille avec le système  
3           judiciaire, avec énormément de choses, hein maman? Je ne me  
4           souviens pas de son nom, mais elle a travaillé très  
5           étroitement avec ma mère pour s'assurer... Charlene Boleo  
6           (transcription phonétique).

7                           Elle a donc travaillé en étroite  
8           collaboration avec ma mère pour l'aider, simplement pour  
9           s'assurer que ma mère était traitée comme il faut, que les  
10          enquêtes étaient menées comme il faut. Elle nous a mis en  
11          contact avec les Services aux victimes pour que nous  
12          puissions ramener les filles à la maison et que nous obtenir  
13          le soutien dont nous avons besoin.

14                           Mais nous n'étions pas en Colombie-  
15          Britannique, nous avons donc cherché... J'ai téléphoné aux  
16          Services aux victimes du Manitoba et j'ai dit que j'aimerais  
17          avoir un soutien psychologique pour victimes de traumatisme  
18          adapté à notre culture. On m'a donné un nom : Medicine Bear.  
19          À l'époque, ils avaient une conseillère en traumatisme, et  
20          pour moi, elle m'a sauvé la vie. Colleen, elle est tellement  
21          merveilleuse. Toutes les familles, quand un de leurs proches  
22          disparaît ou quand elles découvrent ce qui est arrivé à leur  
23          proche, ont besoin de ça, parce que ça nous a sauvés -- pour  
24          essayer de comprendre, juste pour fonctionner au jour le  
25          jour.



Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1                   Mais je me souviens quand ma mère m'a appelée  
2           pour me dire ce qui était arrivé à Jennifer et qu'ils  
3           l'avaient trouvée, et que nous essayions de comprendre  
4           pourquoi ils nous demandaient sans cesse, « Est-ce qu'elle  
5           s'est fracturé la cheville? Est-ce qu'elle...» Vous savez,  
6           toutes ces choses, et je suis là à me demander, « Pourquoi  
7           ils demandent ça? Qu'est-ce qu'il lui a fait? » Pourquoi ils  
8           demandent si elle s'est fracturé la cheville?

9                   C'est une personne horrible, et il nous a  
10          fait la même chose qu'il a faite à la famille de Myrna. Il a  
11          dit, « Je vais plaider coupable. » « Non, je ne vais pas  
12          plaider coupable. » « Je vais plaider coupable. » Il nous  
13          l'a fait aussi. Il a un *pattern*. Il nous a dit que Jennifer  
14          était allée à Las Vegas, Jennifer est allée là. Il nous l'a  
15          dit aussi. Il nous a fait la même chose.

16                  La seule bonne chose dans tout ça, c'est que  
17          Myrna... Ça vous a permis de trouver un apaisement. Je suis  
18          désolée que vous ayez dû attendre aussi longtemps, parce que  
19          c'est horrible. Nous n'avons eu qu'à attendre deux ou trois  
20          semaines avant d'apprendre que notre sœur avait été  
21          assassinée. Et vous, vous avez dû attendre si longtemps. Je  
22          suis désolée. Ça n'aurait pas dû arriver.

23                  Et ce n'est même pas la police qui nous a dit  
24          qu'il y avait un lien avec Myrna. C'est une journaliste qui  
25          m'a téléphoné pour me demander si Dylan habitait sur cette

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna

Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman

(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1           rue. « Je ne sais pas. Pourquoi me posez-vous cette  
2           question? » « Pourquoi, est-ce qu'il a tué quelqu'un? » Et  
3           elle a dit, « Il est lié à une affaire du projet Devote. »  
4           Et la police de Winnipeg a eu le culot de dire qu'elle avait  
5           résolu l'enquête de Myrna, et ce n'était pas elle. C'est la  
6           Colombie-Britannique qui l'a fait, à mon avis. Ça m'a  
7           vraiment blessée qu'elle tente de s'en attribuer le mérite.

8                           C'est tellement condamnable sur plusieurs  
9           plans et c'est... Je pense que ça ne nous a pas détruits parce  
10          que nous avons suffisamment d'amour et de force dans notre  
11          famille. Aucune famille n'est parfaite, hein? Mais Gerri et  
12          moi n'avons jamais été aussi proches avant. Maintenant, nous  
13          sommes très proches. Cela me donne mal au cœur de penser que  
14          ça aurait pu être évité, parce que si la police de Winnipeg  
15          avait fait une meilleure enquête, je crois dans mon cœur que  
16          ma sœur serait vivante.

17                          Je ne sais pas. Je me demande des fois s'il a  
18          fait du mal à une autre femme aussi, et que personne n'est  
19          au courant, parce qu'il était... il était fou. Je suis désolée  
20          que vous ayez dû attendre aussi longtemps que vous l'avez  
21          fait pour que justice soit rendue devant les tribunaux. Il y  
22          a tellement de choses. Même pour obtenir les restes de notre  
23          sœur, nous avons dû attendre jusqu'au mois de juillet pour  
24          pouvoir enfin lui offrir un service à cause des analyses  
25          judiciaires et du transport de sa dépouille. Et ma pauvre

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna

Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman

(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1           mère a dû aller chercher les restes de ma sœur à l'aéroport.  
2           C'était complètement ridicule. Le bureau de poste, hein? Au  
3           bureau de poste. Ma mère a dû aller chercher les restes de  
4           ma sœur au bureau de poste. Vous comprenez? Au bureau de  
5           poste. Livraison spéciale. C'est horrible.

6                           Il y a tellement de niveaux différents que  
7           notre famille... On pourrait vous raconter beaucoup de choses.  
8           Je peux dire... Ma mère peut raconter que la GRC ne lui a pas  
9           transmis certaines informations, comme quand Traigo a été  
10          condamné à 25 ans de prison pour ma sœur, plus trois ans  
11          pour traitement indigne de la dépouille. La GRC ne lui a  
12          même pas dit qu'il avait été emmené dans un service  
13          psychiatrique, ou un établissement psychiatrique, et nous  
14          avons appris aux nouvelles qu'il s'était pendu. Quand j'ai  
15          entendu cela, je me suis dit, « Oh, c'est une bonne chose. »  
16          Mais après, c'est comme, on se dit, « Eh bien, ça ne  
17          ramènera pas ma sœur. »

18                          C'est un vrai gâchis, et il y a tellement de  
19          choses qui peuvent être améliorées. Il y a tellement de  
20          choses qui peuvent être faites pour prévenir ça. Les choses  
21          peuvent se passer autrement. Et, comme quelqu'un... Je me  
22          souviens que la famille qui a comparu avant nous a dit que  
23          peu importe que vous soyez un député, peu importe que vous  
24          soyez une personne ordinaire, si vous êtes autochtone, vous  
25          êtes traité comme un Autochtone, et ce, peu importe

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 l'éducation que vous avez.

2 Mais, pour ce qui est du soutien au Manitoba,  
3 au début, lorsque notre sœur a été portée disparue, nous  
4 avons Ka Ni Kanichihk, Medicine Bear, Dieu merci. Mais  
5 j'essayais d'obtenir de l'aide d'autres organisations comme  
6 Leaf (transcription phonétique) -- à l'époque, elle  
7 s'appelait Leaf -- personne ne m'a rappelée. J'ai appelé  
8 l'Assemblée des chefs du Manitoba deux fois : personne ne  
9 m'a rappelée. C'est beaucoup mieux maintenant, mais à  
10 l'époque, nous étions vraiment seules. Nous étions tellement  
11 seules, et quand ont vit une période chaotique et  
12 traumatisante, notre niveau d'intelligence n'a aucune  
13 importance : le cerveau ne fonctionne pas. On est en crise.  
14 On ne peut pas penser.

15 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Une des choses que les  
16 familles ont acceptées, c'est de passer une autre audience à  
17 raconter leurs histoires et à parler de certains impacts et  
18 des interactions avec les différents organismes. Donc, pour  
19 aujourd'hui, je voulais voir s'il est possible de mettre la  
20 vidéo commémorative de Jennifer McPherson? Et, si les  
21 familles sont d'accord.. je pense.. nous regardons la vidéo  
22 commémorative.. nous revenons mardi. Je sais que c'est très  
23 difficile à partager pour vous.

24 Oui, et demain nous nous concentrerons sur  
25 ces recommandations, parce que je sais que vous avez tous de

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 nombreuses bonnes recommandations. Et je suis sûre que la  
2 commissaire fera également ce commentaire, mais je tiens à  
3 vous exprimer ma sincère gratitude et mes remerciements pour  
4 avoir partagé votre histoire, parce qu'il est vraiment  
5 important de comprendre l'interdépendance.

6 Donc, pour aujourd'hui, je me suis dit que si  
7 nous pouvions regarder la vidéo commémorative? Parce que  
8 l'une des choses que les familles aimeraient partager demain  
9 à l'audience, ce sont les différentes façons dont nous  
10 pouvons rendre hommage aux êtres chers. Mais je voulais  
11 demander à Gerri ou à sa fille si elles voulaient... en ce qui  
12 concerne la contribution, si vous vouliez dire quelque chose  
13 à ce sujet? Voulez-vous ajouter quelque chose?

14 **MME KIM MCPHERSON** : Nous voulons partager  
15 cette décoration de Noël en mémoire de notre sœur, parce que  
16 pendant que nous attendions la dépouille de notre sœur pour  
17 lui faire nos adieux, Gerri et moi faisons des collages des  
18 photos de notre sœur pour ses funérailles. Et après, après  
19 les funérailles, j'allais encore chez Gerri, et on se  
20 regardait en disant, « Qu'est-ce qu'on fait maintenant? »  
21 Alors, j'ai décidé d'aller acheter des boucles d'oreilles  
22 pour ma cousine. Gerri m'a dit : « Pourquoi les acheter? Je  
23 peux les faire. » Je lui ai répondu, « Ben oui, tu es  
24 capable de faire des bijoux en perles. »

25 Alors, elle m'a fait... Nous avons acheté plein

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 de fournitures, des boucles d'oreilles, et nous avons  
2 commencé à faire des boucles d'oreilles, et puis notre sœur  
3 Jenn, parce qu'elle était tellement créative, elle a fait  
4 beaucoup de... beaucoup de choses. Elle a fait des mandalas.  
5 Elle mettait des brillants partout. Elle nous envoyait des  
6 cadeaux qu'elle faisait elle-même. Elle a fait un arbre de  
7 Noël avec des branches d'arbres. Je lui ai dit un jour, je  
8 lui ai dit, « Pourquoi est-ce qu'on ne fait pas des  
9 décorations de Noël?... » Elle a fait ceci. C'était son plus  
10 récent projet, juste avant qu'elle meure. Je me souviens  
11 qu'elle m'a demandé, « Kim, est-ce que tu le veux? » Et j'ai  
12 dit, « Tu sais quoi? Pourquoi tu le donnes pas à maman? Je  
13 pense qu'elle aimerait ça. » C'est la dernière chose qu'elle  
14 a faite... C'est la dernière chose qu'elle a faite. Je suis  
15 donc heureuse d'avoir suggéré cela.

16 Mais, en sa mémoire, ce que Gerri et moi  
17 faisons, c'est que nous fabriquons ces décorations de Noël,  
18 parce que c'est ce qu'elle a fait quand... il y a 12 ans,  
19 13 ans. Nous faisons donc ça pour rendre hommage à notre  
20 sœur. Et nous avons fait une petite carte juste pour... Donc  
21 chaque fois que quelqu'un en achète une, il sait qui elle  
22 est. Nous partageons son souvenir, parce que ça reflétait  
23 notre sœur, et c'est ainsi que nous lui rendons hommage.

24 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, si c'est  
25 possible, si nous pouvons avoir le diaporama commémoratif?

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 Ce sera tout pour aujourd'hui, à moins que vous ayez  
2 d'autres questions, car nous nous réunirons demain aussi.

3 C'est bon? Je pensais que nous aurions à  
4 demander une pause technique, mais c'est peut-être... Ce n'est  
5 pas ça, en fait. Désolée, ce sont d'autres photos que nous  
6 allons regarder demain. Donc, si je peux demander une pause  
7 de 10 minutes pour que nous puissions... La magie de la  
8 technologie! Même avec d'excellents techniciens, parfois les  
9 choses ne marchent tout simplement pas. Et l'équipe  
10 audiovisuelle ici est formidable, mais nous avons besoin de  
11 quelques minutes. Donc, si nous pouvons faire une pause de  
12 quelques minutes pour bien régler les choses? Puis nous  
13 pourrions visionner la vidéo. Madame la commissaire Audette,  
14 puis-je demander un ajournement de 10 minutes?

15 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui.

16 **Me CHRISTA BIG CANOE** : D'accord, merci. Donc,  
17 si vous pouvez patienter pendant 10 minutes, et à notre  
18 retour, nous regarderons le diaporama commémoratif.

19 --- La séance est levée à 15 h 50.

20 --- La séance est reprise à 16 h 3.

21 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Nous allons  
22 recommencer. Je vais laisser à tout le monde le temps de  
23 s'asseoir. Et, en fait, ce qui va se passer, nous allons  
24 regarder un diaporama, il sera sur le grand écran seulement.  
25 Ce sera sur le grand écran, c'est là que nous pourrions le

Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 voir. Il dure environ 12 ou 13 minutes, et il a été préparé  
2 par la famille McPherson en mémoire de Jennifer. C'est ce  
3 qui va conclure le témoignage de cette famille pour  
4 aujourd'hui, et elle témoignera de nouveau demain après-  
5 midi.

6 Comme je l'ai mentionné plus tôt, comme elles  
7 ont décidé d'unir leurs audiences, la présente audience se  
8 poursuivra demain après-midi à 15 h 15. Donc, tout de suite  
9 après la vidéo, nous allons faire une autre pause de  
10 15 minutes. Donc, à la fin de la vidéo, nous allons faire  
11 une pause de 15 minutes pour nous préparer pour la deuxième...  
12 désolée, la dernière audience de l'après-midi. La famille  
13 prend un moment pour pouvoir regarder aussi la vidéo, cet  
14 hommage.

15 Je vais poser une brève question à Gerri.  
16 Gerri, pourriez-vous nous parler brièvement de la musique  
17 dans cette vidéo, cet hommage?

18 **MME GERRI PANGMAN** : Oui. Vous pouvez voir les  
19 dates, soit du 14 octobre 1971 au 5 mai. C'est le 5 mai  
20 qu'ils l'ont trouvée, mais la vraie date est le 29 avril. La  
21 dernière chanson est celle qu'elle a envoyée à tout le  
22 monde. Les deux premières chansons, nous les avons choisies  
23 en famille, mais nous nous sommes assurés que la dernière  
24 chanson serait partagée, parce que c'est celle qu'elle nous  
25 a partagée avant de partir. Bon visionnement.



Betty Rourke, Mike Rourke, Lorna  
Sinclair, Elora Sinclair, Kim McPherson et Gerri Pangman  
(Jennifer Glenn Johnston, Jennifer McPherson et Myrna Letandre)

1 --- Vidéo *In Memory of Jennifer Dawn McPherson October 14,*  
2 *1971 - May 5, 2013*

3 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Nous allons maintenant  
4 prendre... mon microphone est tombé. Nous allons faire une  
5 pause de 15 minutes et nous allons nous préparer pour la  
6 prochaine audience. Merci.

7 --- Pièces (code : P1P03P0102)

8 **Pièce 1** : Vidéo *In Memory of Jennifer Dawn McPherson*  
9 *October 14, 1971 - May 5, 2013*" sur la  
10 musique de Abba : *Dancing Queen*; durée de  
11 12 minutes 20 secondes. (Remarque : voir la  
12 transcription du 17 octobre 2017 pour le  
13 témoignage et les pièces ultérieurs.)

14 --- La séance est levée à 16 h 18

15 --- La séance est reprise à 16 h 41

16 **Groupe 3**

17 **Témoins : Rachel Willan, Matthew Willan (survivants)**

18 **Entendu par la commissaire Michèle Audette et le**

19 **commissaire Brian Eyolfson**

20 **Avocate de la Commission : Christa Big Canoe**

21 **Registraire : Bryan Zandberg**

22 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Commissaires,  
23 j'aimerais vous présenter nos prochains participants. Si je  
24 peux avoir l'attention de tout le monde, nous reprenons nos  
25 travaux. Nous sommes sur le point de commencer.

1                   Donc, madame et monsieur les commissaires, si  
2                   vous me permettez de vous présenter nos deux prochains  
3                   témoins qui vont nous raconter leur histoire? Puis-je vous  
4                   donner un peu de contexte? Ils ont survécu à la violence.  
5                   Ils ont tous les deux survécu à énormément de violence et,  
6                   comme vous l'entendrez, ils vont parler de leur relation,  
7                   comment elle était instable au début et empreinte de  
8                   violence, et du travail qu'il a fallu pour que tous les deux  
9                   se rétablissent, pour qu'ils commencent à guérir et à  
10                  travailler ensemble pour qu'ils puissent se retrouver à un  
11                  endroit où chaque jour... il y a encore des jours où ils ont  
12                  de la difficulté, mais chaque jour, ils ont l'occasion de  
13                  continuer à grandir et à apprendre.

14                  Donc, juste à côté de moi, il y a Rachel  
15                  Willan et son mari, Matthew Willan. Je vais simplement  
16                  demander au registraire de les assermenter. Monsieur le  
17                  registraire?

18                  **M. BRYAN ZANDBERG** : Je vous souhaite la  
19                  bienvenue et je suis heureux de vous avoir rencontrés dans  
20                  l'ascenseur. Promettez-vous tous les deux de dire la vérité  
21                  sur votre histoire cet après-midi aux commissaires Eyolfson  
22                  et Audette? Merci beaucoup.

23                  **Me CHRISTA BIG CANOE** : Merci. Donc, ce que  
24                  nous allons faire, nous allons commencer par Rachel qui nous  
25                  racontera son histoire, puis Matthew nous parlera un peu de

1 la sienne. Ensuite, il sera question de leur relation, puis  
2 nous allons passer aux recommandations qu'ils ont et à ce  
3 qu'ils ont appris de leur expérience de vie. Voulez-vous  
4 vous présenter et parler un peu?

5 **MME RACHEL WILLAN** : Je m'appelle Rachel, j'ai  
6 42 ans et j'ai sept enfants. Ma communauté d'origine est  
7 Duck Bay. J'ai grandi dans de nombreux foyers différents,  
8 environ 53 placements différents : des établissements de  
9 détention, des foyers de groupe, des foyers d'accueil, à peu  
10 près 53 placements différents dès mon jeune âge. J'ai été  
11 arrêtée vers 1978, 1977, et remise en liberté. À l'époque,  
12 c'était l'Aide à l'enfance. Je suis finalement devenue  
13 pupille permanente vers 1980, 1979-1980, de ce que je me  
14 souviens.

15 Pendant ces premières années, c'était  
16 vraiment difficile. J'ai été témoin de violences graves,  
17 très graves de la part de mon père, mon père biologique  
18 était aussi un délinquant sexuel. J'étais la première fille,  
19 j'ai un frère aîné, et ma mère a eu huit enfants : quatre  
20 garçons et quatre filles, dont six sont de mon père  
21 biologique. Six d'entre nous le sont. Et, il... C'était  
22 souvent moi qui étais laissée derrière quand ma mère fuyait  
23 mon père, et il disait toujours, « Tu ne prends pas Rachel.  
24 Tu ne prends pas ma fille. »

25 Donc, dans les années 70... Il a fallu que je

1 devienne sobre pour comprendre pourquoi j'avais tant de  
2 haine envers ma mère, parce que je l'ai blâmée. Ce n'est que  
3 plus tard, durant les 10 ou 11 dernières années, que j'ai  
4 réalisé que ma mère n'avait pas beaucoup de possibilités ou  
5 de ressources dans les années 70. Ça a changé beaucoup de  
6 choses pour moi quand j'ai appris ça.

7 Nous sommes tous devenus des pupilles  
8 permanents en 1980. En fait, je devrais remonter plus loin.  
9 Mon père... Entre l'âge de deux ans et peut-être de six ans, à  
10 peu près -- ça a pu commencer plus tôt, mais j'ai commencé à  
11 me souvenir à l'âge de deux ans environ du caractère cru...  
12 c'était de la pure violence. Et ça n'a jamais vraiment... Je  
13 n'en ai parlé à personne avant d'avoir environ 15 ans, et je  
14 l'ai dit. Je l'ai confronté au téléphone pendant une peine  
15 pour adulte et il m'a raccroché la ligne au nez. C'était  
16 en 1999, je commençais à purger une longue peine. Et je me  
17 suis dit, « Bah, peu importe. Je ne peux rien faire. »

18 Mais il s'est présenté chez nous en 2002, je  
19 crois, et il a dépensé environ 4 000 \$. À ce moment-là, nous  
20 avons deux enfants, Matt et moi, et il est venu pour  
21 corriger... je suppose, c'était sa façon de corriger la  
22 situation. Et je ne l'ai jamais vraiment revu. J'ai continué  
23 à vivre de façon très irresponsable. J'ai eu un enfant à  
24 15 ans. La personne avec qui j'ai eu un enfant est... mon fils  
25 aura 27 ans le 18 novembre, et la personne avec qui j'ai eu

1 un enfant était un délinquant sexuel.

2 C'est à peu près dans ce temps-là, quand je  
3 l'ai eu, que ma travailleuse de l'époque m'a donné un  
4 ultimatum. J'ai eu de nombreuses travailleuses différentes,  
5 mais je me souviens surtout d'une travailleuse qui a dit,  
6 « Si tu veux garder le bébé dans ta vie, tu dois assumer la  
7 responsabilité de Rachel et de ton enfant. » Et c'est ce  
8 qu'il a fait.

9 À ce moment-là, mon fils avait environ un  
10 mois, et je suis partie quand il avait environ trois mois  
11 parce que je n'étais qu'une enfant. Je venais d'avoir  
12 16 ans. Et j'ai laissé l'enfant avec lui, et il... Je savais  
13 déjà... J'avais appris, pendant que j'étais enceinte, qu'il  
14 était un délinquant sexuel, qu'il avait été condamné et  
15 qu'il avait passé du temps en prison. Et, j'ai découvert,  
16 quand je suis devenue sobre, que j'avais aussi été  
17 abandonnée quand j'étais enfant.

18 Donc, je savais que j'avais beaucoup de  
19 colère, et je savais que j'avais beaucoup de haine. Je sais  
20 que c'est un mot très fort, mais c'est le seul qui peut  
21 décrire comment je me sentais au début de mon adolescence.

22 À l'âge de 10, 11 ou 12 ans, je fuguais et  
23 j'allais dans les bars qui ne se trouvaient pas sur la rue  
24 principale, à n'importe quelle heure. Maintenant, il y a  
25 beaucoup de bars qui ne sont plus là... et j'entrais dans les

1 bars. À cette époque, je ne pense pas que je considérais ça  
2 comme de l'exploitation; pour moi, c'était la fête. Mais, en  
3 gros, on m'exploitait. Et j'ai remarqué que chaque homme que  
4 je... J'ai eu trois autres enfants avant les quatre que j'ai  
5 eus avec Matt. C'était des hommes beaucoup plus âgés, et je  
6 pense que je recherchais ça pour une raison, et quand j'y  
7 pense, c'était quelque chose que je n'avais jamais eu, un  
8 père.

9 Mon père a fait le choix de rester à l'écart.  
10 Ma mère biologique a toujours fait partie de ma vie. Elle  
11 est décédée en 2009, mais elle a pu voir le début de mon  
12 rétablissement. Mon rétablissement a commencé le  
13 23 avril 2007. C'est ma date de sobriété. Et, avant ça, j'ai  
14 rencontré Matt en 2002 et... 2001, désolée. Nous nous sommes  
15 rencontrés dans une planque de drogue. La première question  
16 qu'il m'a posée était : « Pourquoi es-tu ici? » Je l'ai  
17 regardé l'air vraiment étonné et je lui ai dit, « Eh ben,  
18 pourquoi es-tu ici? » Parce que c'était lui le vendeur et  
19 moi je voulais acheter, ben, de la drogue.

20 Je me suis donc assise, et on a parlé pendant  
21 longtemps. Je suppose que pour lui, le fait d'être forcé de  
22 vendre de la drogue pour son père, d'être un jeune homme et  
23 de ne pas avoir d'argent, c'était une façon de faire de  
24 l'argent. On a parlé, sans jamais penser que quelque chose  
25 allait se passer, et je demandais toujours, « Quand est-ce

1 qu'il s'y mettre? » Parce qu'en fait, il me traitait... ses  
2 manières étaient différentes. Ce n'était pas comme :  
3 « Allez, va-t'en! Sors, va gagner de l'argent! » Ce n'était  
4 pas comme ça. C'était plutôt : « As-tu faim? Je peux acheter  
5 de la pizza. » Même si c'était une situation moitié-moitié,  
6 mauvaise mais bonne, je la voyais de deux façons  
7 différentes. Si t'avais besoin de dormir, il te laissait  
8 dormir, même si c'était dans un taudis, et il s'assurait que  
9 tu te reposes et que personne vienne te déranger. Et quand  
10 tu te levais, tu étais en sécurité.

11 C'était plus que... Donc, nous avons parlé et  
12 parlé. Je n'avais jamais pensé... vous savez, comme il le dit  
13 aujourd'hui, « Je n'aurais jamais pensé que je serais avec  
14 une femme de ce milieu-là », mais il pourra raconter sa  
15 version de l'histoire quand ce sera son tour.

16 Au début, notre relation était vraiment  
17 instable, ça a été comme ça dès le premier jour. Il y avait  
18 des disputes, beaucoup de disputes. On se ressemble pas mal  
19 tous les deux. On s'est disputés parce que j'étais tombée  
20 enceinte de mon fils aîné, en fait, de mon quatrième fils,  
21 notre premier enfant ensemble, Elijah. Les agressions  
22 étaient vraiment, vraiment violentes. Je ripostais moi  
23 aussi. Je n'étais pas... Je n'étais pas le genre de fille à se  
24 laisser faire. J'étais intense comme vous ne pouvez pas  
25 l'imaginer, parce que la seule chose que je savais faire,

1 c'était de me battre. Et quand j'ai commis mes crimes, car  
2 je vais parler de mon casier judiciaire, j'ai pensé que  
3 c'était important parce que quand je pense à mon  
4 rétablissement, quand je suis devenue sobre, j'appelle  
5 toujours ça ma deuxième chance.

6 Je me suis présentée devant le juge Umbervel  
7 (transcription phonétique), et je savais que je faisais  
8 possiblement face à une peine d'emprisonnement de 10 ans, et  
9 ça m'a fait très peur. Les gens disent toujours, « Oh, fais  
10 juste plaider coupable. Contente-toi de plaider coupable. »  
11 Et moi, je ne pense pas la même chose, je me dis que c'est  
12 sérieux maintenant. Tout ça est réel. Mes enfants vont me  
13 manquer. Je ne sais pas... Et il a fallu que je réfléchisse  
14 sur ma vie. J'ai appris durant... J'ai fini par prendre la  
15 responsabilité -- et je l'ai toujours fait pour mes  
16 condamnations -- et pendant ce processus, j'ai rencontré une  
17 agente de probation qui fait partie de ma vie depuis environ  
18 25 ans. Et j'ai demandé au juge de n'avoir personne d'autre  
19 qu'elle, car je n'écouterai personne d'autre.

20 C'est donc elle qu'on m'a toujours donnée, et  
21 elle m'a dénoncée. Une fois, elle a déclaré neuf fois en un  
22 mois que j'avais enfreint mes conditions. On m'avait  
23 interdit de boire ou de consommer de la drogue, et j'ai dit,  
24 « Eh ben, quand je sortirai, je vais le faire de toute  
25 façon, alors au revoir. » J'avais besoin d'apprendre ça.



1                   Mais ce qui m'a sauvée le plus souvent, ce  
2                   sont les peines d'emprisonnement. Je n'ai pas beaucoup  
3                   appris en prison, mais j'ai appris à survivre. Ici, c'est  
4                   une photo de moi quand je suis devenue sobre. C'était le  
5                   point tournant de ma vie. Et quand je me regarde, je blague  
6                   parfois, parce que j'ai besoin d'humour dans ma vie sinon...  
7                   Mais c'est là que j'ai finalement réalisé que mes enfants  
8                   étaient pour avoir une mère morte. Et j'ai dit que j'en  
9                   avais assez, assez de me battre contre le BS. Il fallait  
10                  juste que je me décide. Ce sont toutes des photos  
11                  signalétiques, et je... C'est mon agente de probation qui me  
12                  les a données avant de prendre sa retraite.

13                  Et, la dernière fois m'a donné l'occasion de  
14                  réfléchir à ce que je voulais faire de ma vie. J'ai pensé à  
15                  tout ce que j'avais vécu, j'ai vu des gens mourir à côté de  
16                  moi, faire une overdose à côté de moi. J'ai commis des  
17                  crimes violents, et ce n'est que la dernière fois  
18                  que -- pendant l'affaire *Gladue*, j'ai eu 8 à 10 rencontres,  
19                  c'était un peu comme un mini-livre, une biographie de ma  
20                  vie -- c'est juste à ce moment-là que nous avons réalisé que  
21                  chacune de mes condamnations visait un homme.

22                  Et c'était intéressant, parce que j'étais  
23                  comme, « Oh, wow! » Ça m'a ouvert les yeux sur la colère que  
24                  je nourrissais, sur les sentiments que j'avais envers les  
25                  hommes. Et je travaille là-dessus aujourd'hui. Quand un

1 homme me traite avec respect et qu'il est gentil avec moi,  
2 je me demande toujours ce qu'il veut. J'ai beaucoup de  
3 difficulté avec ça aujourd'hui, même dans le travail de  
4 première ligne. Je pense que quelqu'un essaie de me draguer  
5 ou me regarde de façon inappropriée, et j'ai de la  
6 difficulté avec ça dans mon cœur... J'apprends tous les jours.

7 Mais je suis reconnaissante d'être ici. Nous  
8 avons quatre beaux enfants. Nos enfants ont été pris en  
9 charge le 6 septembre 2006. Encore une fois, il y avait de  
10 la violence. J'étais en liberté sous caution. J'ai été  
11 arrêtée ce jour-là. Nous avons tous les deux été arrêtés.  
12 J'ai été arrêtée pour possession d'une arme à feu sur ma  
13 propriété et il a été arrêté pour m'avoir battue. Donc, tous  
14 les deux, et nous vivions dans la même maison, mais comme  
15 les enfants portaient son nom, on m'a dit que je ne pouvais  
16 pas retourner dans cette maison. Mais, il est resté en  
17 prison. Ça ne me laissait nulle part où aller.

18 Alors, j'ai cassé les fenêtres. Ils avaient  
19 verrouillé la maison et j'ai brisé les fenêtres. J'ai vécu  
20 de façon précaire assez longtemps, pendant environ six mois.  
21 Puis, quand j'ai fini par être sobre, je pesais 90 livres  
22 quand j'ai été arrêtée, parce que j'ai été libérée sous  
23 caution, une infirmière m'a fait sortir. C'était une de mes  
24 amies à l'époque. J'ai tout fait dans ma vie pour nier. J'ai  
25 fait tout ce que j'ai pu juste pour ne pas vivre, pour ne

1 pas sentir.

2 Quand j'ai finalement été arrêtée, j'avais  
3 accumulé 23 accusations. La plus grave était d'avoir attaché  
4 un homme et de lui avoir infligé des blessures sur le dessus  
5 de la tête nécessitant 42 agrafes. Je ne l'ai pas attaché,  
6 mais je l'ai frappé à la tête avec un bâton. Je ne pouvais  
7 pas expliquer pourquoi j'avais fait ça, mais je pense que  
8 c'était... Selon moi, je crois que j'avais trop de colère, et  
9 il ne faisait que me donner un *lift*.

10 J'étais pour me défoncer avec lui, j'étais  
11 juste sa passagère, il était censé me donner un *lift*, mais  
12 c'est comme ça que ça s'est passé. J'en ai accepté la  
13 responsabilité et je ne pourrai jamais exprimer l'ampleur de  
14 la violence que je ressentais. Ce n'était pas une petite  
15 violence venant d'une femme. Si je n'avais pas eu l'aide que  
16 j'ai eue, j'étais à deux doigts de tuer quelqu'un. Chaque  
17 jour, je suis reconnaissante d'être où je suis, malgré le  
18 dur combat que je mène. Quand je suis en colère, je me dis,  
19 « Je pourrais y retourner et faire ceci et faire ça », mais  
20 ça fait... Je peux compter les heures et les jours maintenant,  
21 et littéralement, c'est la priorité dans ma vie, mon  
22 rétablissement et ma sobriété, le plus important.

23 Certaines personnes pourraient me regarder et  
24 me dire : « Eh ben, je pensais que c'étaient tes enfants. »  
25 Mais non, parce que pour moi, si je n'ai pas ça, je n'ai pas

1 mes enfants. Je n'ai pas ma famille. Je ne m'ai pas moi. Je  
2 n'ai pas ma vie. Donc, chaque jour que j'ai, je suis  
3 reconnaissante en silence, et le travail n'est pas fini.  
4 C'est constant. Constant.

5 Vous savez quoi? Quand j'étais dans mon lit  
6 hier soir, à l'étage, je pensais à ma mère. Je pensais  
7 qu'avant qu'elle meure, j'avais son premier petit-fils et  
8 j'avais sa dernière fille, et je me souviens d'avoir prié,  
9 « Maman. Maman. Continue de vivre. Continue de vivre »,  
10 parce que nous savions qu'elle allait mourir. Elle voulait  
11 mourir à la maison, et je priais pour qu'elle puisse  
12 rencontrer ma petite fille.

13 Je l'ai appelée Serenity, mais elle n'est pas  
14 du tout sereine! Elle a huit ans, mais j'ai cinq garçons  
15 plus âgés et les deux filles sont les dernières, vous les  
16 verrez là-haut. Elle en a dedans. Elle mène tous ses frères  
17 et sœurs par le bout du nez. Et j'ai aussi dû apprendre...  
18 nous avons obtenu la garde... et c'était dans ce temps-là,  
19 quand ils ont été pris en septembre, je ne les ai pas vus  
20 pendant un an. Le 6 septembre. Je ne les ai pas revus avant  
21 le mois de décembre suivant, en 2008. C'était vraiment  
22 difficile parce que je me battais contre l'Aide à l'enfance.

23 Je me suis battue pendant 18 mois pour une  
24 visite dans un établissement de traitement. Je vivais dans  
25 un centre de transition pour femmes autochtones et j'ai pu

1 voir mes enfants une heure. Une heure pendant 18 mois... une  
2 heure par mois pendant 18 mois. Je suis allée à l'agence et  
3 j'ai dit, « Vous savez quoi? Je suis tannée. J'en ai assez  
4 que les choses n'avancent plus. » Ils ont essayé de me faire  
5 sortir et j'ai dit, « Je ne bougerai pas de ma chaise. » Ils  
6 pensaient que j'avais une maladie mentale. Et j'ai dit, « Je  
7 ne bougerai pas tant qu'on ne me dira pas que je peux faire  
8 un pas de plus. Donnez-moi une autre heure par mois. » C'est  
9 tout ce que je voulais. C'est à ce moment-là que j'ai trouvé  
10 ma voix, parce que j'ai dû me battre fort pour mes enfants.

11 C'est à cette époque que leur père leur a  
12 rendu visite 52 fois de suite, toutes les semaines, et c'est  
13 ce qui a gardé nos enfants ensemble et notre famille  
14 ensemble. Pendant que j'étais en traitement, Matt leur  
15 rendait visite. Je ne le remercierai jamais assez, parce que  
16 nos enfants ne seraient plus là. Ils nous racontent qu'ils  
17 ont été négligés, qu'ils ne mangeaient pas, ce qui arrive  
18 beaucoup trop souvent dans le système d'aide à l'enfance.

19 Mais nous avons nos enfants maintenant. Nous  
20 leur enseignons la culture. Ma plus jeune vient juste de  
21 faire sa première suerie... elle a huit ans... il y a deux  
22 semaines, et elle en est sortie à l'envers. Vous savez où  
23 elle est, hein? Elle en est sortie à l'envers et a dit,  
24 « Enfin. La liberté ». Je lui ai dit : « Tu n'as pas dit ça  
25 quand tu étais dans mon ventre. »

1 Elle est... Enseigner à mes enfants cette  
2 identité que j'avais perdue, je ne savais même pas comment  
3 être une femme. J'agissais comme un homme. C'est comme ça  
4 que j'agissais à cause des *partys* que j'ai vus. Quand on  
5 était enfants, j'avais l'habitude de dormir sous le lit  
6 pendant que des inconnus s'abandonnaient dans notre lit. De  
7 parfaits inconnus qui avaient des relations sexuelles, et on  
8 était cinq entassés sous le lit, c'était affreux. J'essaie  
9 maintenant, dans mon processus de rétablissement, de me  
10 concentrer sur le positif.

11 Il y a des journées où j'ai l'impression  
12 d'être dans des montagnes russes, je suis vraiment... Je  
13 deviens vraiment politique pour les personnes vulnérables et  
14 pour nous, les femmes, parce que quand on parle de  
15 réconciliation -- je n'en avais jamais entendu parler, ni de  
16 colonisation, je n'avais jamais entendu ces deux mots-là  
17 avant d'être sobre.

18 La première fois que j'en ai entendu parler,  
19 c'était par Belinda. J'assistais à une réunion des AA et je  
20 me suis dit, « Oh mon Dieu, ce n'est pas pour moi. » Mais  
21 j'ai pensé ça juste parce que je m'étais rebellée -- c'était  
22 la seule chose que je savais faire. Mais son histoire a  
23 touché mon cœur et elle parlait de violence. Je ne pouvais  
24 pas croire qu'elle était sobre depuis 40 ans... plus longtemps  
25 que mon âge. J'étais surprise, je n'en croyais pas mes

1 oreilles, je ne pouvais pas imaginer que quelqu'un pouvait  
2 être sobre pendant aussi longtemps, parce que j'avais juste  
3 connu ça.

4 J'étais vraiment étonnée et je me suis dit,  
5 « Wow. » Et c'est en l'écoutant et en m'impliquant dans la  
6 communauté que ça m'a donné la force de me dire, « Sais-tu  
7 quoi? Tu peux le faire! » Et j'ai réussi, petit peu par  
8 petit peu.

9 J'ai essayé d'oublier une grande partie de  
10 mon traumatisme, même si ça faisait deux ou trois ans que  
11 j'étais sobre. Mais finalement, il est venu un temps où j'ai  
12 dû l'affronter. Et ma façon d'y faire face a été de courir  
13 partout et de me donner aux autres. J'ai commencé à  
14 m'épuiser un peu, en fait pas mal. Je rentrais à la maison  
15 et, au lieu de dire bonjour à mon fils, je lui disais,  
16 « Qu'est-ce que tu fais encore? »

17 Il fallait que je réalise que je devais  
18 désapprendre beaucoup de comportements, de gestes, et me  
19 changer en tant qu'être humain. Et encore aujourd'hui,  
20 j'apprends ça. J'apprends beaucoup. Nous... L'Aide à  
21 l'enfance, je peux dire honnêtement que, malheureusement, je  
22 travaille auprès de l'Aide à l'enfance, mais je peux dire  
23 honnêtement que j'aime ce que je fais. Une partie est de la  
24 thérapie par l'action, et j'ai un travail de jour. Je  
25 travaille avec les personnes vulnérables de la collectivité,

1 hommes et femmes.

2 Avant ça, je travaillais avec des femmes  
3 déplacées et j'avais un problème avec la haute direction.  
4 J'ai un problème avec ça. Je ne sais pas ce que c'est. Le  
5 colonialisme, je suppose. Je vais être honnête. Les choses  
6 ne se sont pas bien passées. Je suis une femme très honnête  
7 et sincère. J'ai été capable de travailler avec l'Aide à  
8 l'enfance -- même si j'admets ne pas la porter dans mon  
9 cœur -- uniquement parce que nous ne sommes pas là où nous  
10 voulons être par rapport au bien-être des enfants. Je  
11 souffre beaucoup à cause de ce système.

12 Quand on parle de ce système, je pense au  
13 fait que j'ai dû me battre pour avoir ma nièce. Lorsque vous  
14 regardez mes antécédents judiciaires, c'est horrible, et  
15 c'est en fait... ce sont des accusations V01. Ça ne me donnera  
16 jamais la possibilité de peut-être... Ça fera partie des  
17 recommandations. Quand vous regardez mes antécédents, ça  
18 fait vraiment peur. Mais quand vous me rencontrez, j'ai un  
19 grand cœur, vraiment. Je pense qu'il est injuste que notre  
20 système d'aide à l'enfance enlève ça aux familles, aux  
21 grands-mères, aux oncles, aux nièces. C'était ma nièce.

22 Au cours des 10 dernières années, certaines  
23 choses ont changé. Il y a encore beaucoup de travail à  
24 faire. Mais, en même temps, j'ai l'impression que tout  
25 récemment... Je travaille avec une famille depuis 9 ans et



1            demi. Les enfants ont été pris pendant les trois premiers  
2            mois de mon rétablissement... non, environ le septième ou  
3            huitième mois de mon rétablissement... J'ai été aux côtés de  
4            cette femme tout le long jusqu'à maintenant. Mardi, ils ont  
5            annulé son ordonnance.

6                            Ce qui s'est passé, c'est qu'elle a eu une  
7            visite familiale, le 24 mars. C'est pendant cette visite que  
8            le petit garçon a raconté à sa mère... non, c'était la visite  
9            d'avant... En fait, en février. Au téléphone, j'ai entendu une  
10            dénonciation, et j'étais comme... Donc, comme membre de la  
11            communauté, je suis allée à l'agence et j'ai dit, « Ce petit  
12            garçon, voici ce qu'il a dit », et je l'ai fait dans un  
13            courriel et je l'ai fait en personne. On n'en a pas tenu  
14            compte. Alors, j'ai dit ok.

15                            Le jour de la visite de la famille, ils ont  
16            voulu les ramener à leur foyer. Parce que c'était du ressort  
17            de Winnipeg... je suis retournée et j'ai pris... J'ai suivi des  
18            cours sur la protection de l'enfance. C'est à ce moment-là,  
19            le 1<sup>er</sup> avril, ils voulaient ramener les enfants à leur foyer  
20            et les enfants étaient en crise dans un hôtel, et j'ai dit,  
21            « Vous ne pouvez pas faire ça. »

22                            Ils ont fait venir un enquêteur de Le Pas,  
23            qui se trouve à être leur cousin, et j'ai dit, « Non. C'est  
24            inacceptable. » J'ai dit, « Vous ne pouvez pas faire ça. »  
25            Selon la juridiction, c'est l'ANCR qui doit faire l'enquête,

1 pas quelqu'un de Le Pas. » J'ai dit non. Et on m'a donné un  
2 article 52 et j'ai dit, « Bah, peu importe. C'est juste un  
3 papier. Je ne vais pas laisser faire ça. » Un article 52,  
4 c'est lorsque j'interfère avec une famille, que je ne  
5 respecte pas les plans, et pour moi, ce n'était pas le cas.

6 Pendant la visite à l'hôtel, la police de  
7 Winnipeg a été appelée. Dans ce temps-là, je travaillais à  
8 la clinique (inaudible) et même à ce moment-là, ils ne  
9 savaient pas que c'était un devoir public et une obligation  
10 dans ce pays, qu'en tant que citoyen, on doit dénoncer les  
11 mauvais traitements infligés aux enfants, que ce soit au  
12 travail ou à la maison, peu importe où nous sommes, c'est  
13 notre devoir. Ils ne le savaient pas.

14 Les Ressources humaines m'ont convoquée, et  
15 je suis, genre, « Non. » Alors, il était occupé à me texter  
16 en ligne, « Regarde. Montre-leur ça. Montre-leur ça. » Ils  
17 ont été choqués. Partout, j'étais dans l'eau chaude et je me  
18 suis dit, « Ok, je ne vais pas me taire cette fois-ci. Pas  
19 question. Pas question. Et donc, j'ai continué. Je me suis  
20 adressée aux autorités. Elles en ont ignoré une partie,  
21 elles étaient... elles étaient aussi...

22 Pendant la visite à l'hôtel, la travailleuse  
23 est venue, avec la superviseure, et elle m'a crié au visage  
24 dans le lobby parce que j'étais assise dans le lobby public.  
25 Elle a dit, « Vous ne pouvez pas être ici » et je lui ai

1 dit, « Je ne bouge pas d'ici, c'est un endroit public. Vous  
2 ne pouvez pas me dire de m'en aller. » Et les enfants  
3 pleuraient. C'était vraiment le chaos dans l'hôtel. C'était  
4 vraiment triste, et la raison pour laquelle j'étais là,  
5 c'était qu'ils ne pouvaient pas ramener ces enfants dans ce  
6 foyer. Il y avait deux groupes de frères et sœurs, quatre et  
7 quatre. Ils ont été séparés. Deux étaient ici, deux étaient  
8 là... Mais c'était une fille et sa mère, et la mère était en  
9 fait la meilleure amie de la travailleuse sociale. Alors,  
10 j'ai dit, « C'est un conflit. Elle ne peut pas être un  
11 parent d'accueil travaillant pour cette agence. » J'ai dit,  
12 « C'est inacceptable. »

13 Quand ils sont arrivés, ils ont dit, « Ok, où  
14 est votre diplôme? Où est votre diplôme? » Et j'ai dit, « Je  
15 n'ai pas besoin d'un diplôme pour savoir ce qu'est la  
16 violence faite aux enfants. Sortez d'ici ». J'ai ensuite  
17 parlé à la police de Winnipeg. Et, par chance, le policier  
18 me connaissait, et je me disais, « Eh bien, c'est...» Il me  
19 connaissait à cause du bon travail que je faisais, pas à  
20 cause des autres choses.

21 Alors, je lui ai expliqué, et je ne criais  
22 pas, j'ai dit, « Voici ce qui se passe. » La mère avait un  
23 mandat d'arrestation contre elle. Elle s'est enfuie en  
24 traversant l'autoroute en courant. Elle l'a appelé, puis  
25 elle m'a appelée, et j'ai dit, « Non, non, non. Tu reviens

1       ici et tu règles le problème. C'est pour tes enfants. » Elle  
2       est revenue, s'est rendue pour une accusation de vol à  
3       l'étalage. Ils l'ont libérée. Elle a fait une déclaration.  
4       Elle a fait une déclaration par rapport à ce que son enfant  
5       avait dit.

6                       C'était le 1<sup>er</sup> avril. Nous sommes en octobre  
7       maintenant, ses enfants sont revenus après 9 ans et demi. Et  
8       vous savez quoi? Ils veulent s'en laver les mains. Ils lui  
9       donnent tout l'argent qu'elle veut. Plus de superviseure.  
10      Rien. Voici vos enfants. Bang.

11                      Alors, ma question était, « Pourquoi ont-ils  
12      été pris en charge pendant 8 ans et demi d'abord? » 9 ans et  
13      demi. J'ai dit, « C'était quoi le but? » Ils ont changé de  
14      travailleuse, et je vais être honnête, je ne suis pas... Je  
15      suis une femme très ouverte d'esprit. J'aime le monde dans  
16      lequel nous vivons, même si parfois il est violent et  
17      méchant et, avec la drogue, ça devient l'enfer. J'ai eu une  
18      Autochtone... Elle a eu une nouvelle travailleuse. J'ai  
19      regardé la travailleuse et je suis devenue assez... je l'ai  
20      questionnée brutalement, « Que faites-vous? Depuis combien  
21      de temps êtes-vous ici? » Et, bla, bla, bla. Je lui ai posé  
22      des questions, je voulais savoir et je lui ai parlé de moi.  
23      Et, je suis sûre qu'elle m'a cherchée sur Google ou qu'elle  
24      a compris quel genre de personne j'étais ou quelque chose du  
25      genre. Je ne sais pas.

1                   Puis, à peu près à chaque étape, « Regarde,  
2                   qu'en penses-tu si on planifiait ci? Si on planifiait ça? Et  
3                   si on faisait cela? » Et je disais, « Non, vous ne pouvez  
4                   pas faire ça. C'est comme ça qu'il faut faire. » Maintenant,  
5                   nous venons tout juste d'emménager dans une maison de  
6                   9 chambres à coucher, pour encadrer cette famille de la  
7                   bonne façon. Nos enfants ont été un peu déstabilisés, parce  
8                   que c'est leur territoire, vous savez, leur maison.  
9                   Maintenant, ils ont... Nous avons deux familles.

10                   Mais nous avons expliqué à nos enfants que  
11                   nous sommes des aidants. Nous devons aimer cette famille  
12                   aussi. Ils n'ont jamais eu ce que nous avons. C'est ce que  
13                   nous faisons comme famille, nous travaillons avec cette  
14                   famille. Donc, c'est une partie de l'Aide à l'enfance qui...  
15                   J'adore comment ils ont transformé la situation, mais il y a  
16                   des femmes et des familles, et il y a des hommes. Le plus  
17                   souvent, ce sont nos femmes qui sont responsables du  
18                   maintien de l'unité familiale. Eh ben, vous savez quoi? Je  
19                   pense que le rôle de nos hommes a été volé, et nous avons...  
20                   nous n'avons pas fait nos enfants seules, alors quand nous  
21                   en parlons, le plus souvent, l'Aide à l'enfance exclut nos  
22                   hommes de ça, et c'est vraiment dérangeant.

23                   Dans notre cas, Matt a récupéré les trois  
24                   enfants pendant que je continuais à suivre le traitement.  
25                   J'ai travaillé sur moi-même. Nous vivions dans... vous savez,

1 c'était tellement drôle, parce que nous nous sommes mariés...  
2 en fait, nous nous sommes officiellement mariés le  
3 21 avril 2010. J'ai essayé d'être sobre, mais je n'ai pas  
4 réussi, et quand nous nous sommes mariés, il est rentré à la  
5 maison avec les trois autres enfants et je suis rentrée chez  
6 moi avec notre petite fille, comme l'avait décidé l'Aide à  
7 l'enfance, et je me suis dit, « Hum. » Nous avons vécu  
8 l'enfer avec l'impôt sur le revenu. Ils ont dit, « Vous êtes  
9 mariés, pourquoi vivez-vous...» Alors, nous avons dû passer  
10 par... faire l'objet d'une vérification. C'était un cauchemar,  
11 parce que nous avons dû nous humilier et leur dire : « C'est  
12 à cause du CFS, je dois vivre ici et lui, là-bas. »

13 Nous avons vécu tout ça et, finalement, j'en  
14 ai eu assez. J'ai jeté tous mes meubles, et j'ai appelé ma  
15 travailleuse, et je lui ai dit, « J'ai emménagé avec mon  
16 mari et je ne déménage plus maintenant. » Elle n'a rien dit.  
17 Donc, c'était fini, et les choses... Vous savez, j'ai  
18 travaillé pendant cinq ans. Leslie sait où j'ai travaillé.  
19 Je savais que je devais rester occupée, et je donne beaucoup  
20 de mon temps à d'autres femmes, et c'est ce que j'ai fait  
21 pendant cinq ans. Et puis j'ai fait face à... J'ai fait face à  
22 quelque chose que j'ai senti, mon cœur me disait de passer à  
23 autre chose, et je suis passée à autre chose.

24 J'ai suivi un cours de deux ans. J'ai eu  
25 environ une semaine pour trouver ce que j'allais faire. Je

1 savais seulement que je ne devais plus être où j'étais à ce  
2 moment-là, alors je suis passée à autre chose. J'ai suivi un  
3 cours de deux ans en protection de l'enfance dans un  
4 programme pour les travailleurs des SFC auprès des Premières  
5 Nations et je me suis dit, « Hum, c'était assez intense »,  
6 et ça a apporté beaucoup de guérison. Je ne savais même pas  
7 ce que voulait dire double interligne! J'étais, genre, hein?

8                   Alors, quand ils demandaient 10 pages, je me  
9 disais, « Bon sang! Je ne sais même pas quoi faire! » Mais  
10 j'ai appris. Cela m'a ouvert le cœur. Au cours de la  
11 prochaine année, et peut-être un peu plus -- je ne veux pas  
12 être une mauvaise étudiante -- je veux suivre un cours à  
13 temps partiel pour être préposée aux services de soutien à  
14 la personne. C'est là que je veux voir... montrer à mes  
15 enfants l'importance de l'éducation, mais aussi, je sais que  
16 j'ai besoin de travailler. Je sais que je dois redonner à la  
17 communauté qui m'a aidée, et j'ai choisi de rester dans ce  
18 qui est fondamental.

19                   Et mon mari introverti, ici, aime rester à la  
20 maison. Récemment, il a ouvert ses ailes : il s'implique  
21 dans la communauté depuis quelques années, au lieu que ce  
22 soit moi qui le traîne partout. Maintenant, il voit les  
23 réalités de notre monde et nos personnes vulnérables.

24                   Il m'a téléphoné la semaine dernière et m'a  
25 dit, « Mon Dieu, ma chérie. Il y a un type qui porte un

1 bikini au coin de la principale et de Higgins », et je lui  
2 ai dit, « Oh vraiment? Eh bien, je vois ça tous les jours »,  
3 et j'ai raccroché. Mais, vous savez, il y a beaucoup de  
4 choses qui arrivent à cause des problèmes de santé mentale,  
5 de la drogue, et c'est vraiment... ça ne devrait pas se  
6 produire. On refuse d'aider des gens. ça ne devrait pas se  
7 produire.

8 Mais je suis heureuse d'être là où je suis  
9 aujourd'hui. Je ne prendrai pas beaucoup plus de temps. Je  
10 vais bientôt atteindre mes 11 ans de rétablissement, je  
11 n'arrive même pas à le croire! Je vais maintenant céder la  
12 parole à Matt.

13 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, Matthew, vous  
14 allez pouvoir placer un mot maintenant!

15 **MME RACHEL WILLAN** : Désolée.

16 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Non, en fait, c'est  
17 drôle parce que quand nous nous sommes rencontrés, ils  
18 finissaient les phrases l'un de l'autre. J'ai été surprise  
19 de voir à quel point vous étiez silencieux. Je veux vous  
20 poser quelques questions. Mais je veux que vous, comme  
21 Rachel, me parliez un peu de vos antécédents, de ce que vous  
22 êtes à l'aise de partager. Si vous pouvez partager cela avec  
23 les commissaires, au sujet de votre vie et de votre  
24 expérience de vie, et ce qui vous a menés là où vous en êtes  
25 tous les deux maintenant?



1                   **M. MATTHEW WILLAN** : D'accord. Je suis un peu  
2                   nerveux parce que je n'ai jamais pris la parole dans des  
3                   discussions aussi importantes. J'ai pris la parole dans des  
4                   écoles, mais cette séance est bien différente, vous savez,  
5                   mais ça se ressemble.

6                   Par où commencer? Je vais commencer par mon  
7                   jeune âge. J'ai grandi au centre de Winnipeg, au cœur de la  
8                   ville, et j'ai passé la moitié de ma vie, à Brokenhead, à  
9                   Scanterbury, dans la réserve. Le temps passé en ville ne fut  
10                  pas terrible. J'étais... aussi loin que je me souviens,  
11                  c'étaient des mauvais traitements. Enfant, j'étais battu,  
12                  frappé à la tête, forcé à m'agenouiller, mains dans les  
13                  airs. Mon père m'a fait manger un bol de merde de chien,  
14                  littéralement manger, ou « Je vais te battre ». Il  
15                  m'enfermait dans la cave. Dans l'obscurité totale. Je tenais  
16                  ma petite sœur pour essayer de la soulager. Si elle avait  
17                  fait une bêtise, je disais que c'était moi pour qu'elle ne  
18                  soit pas frappée.

19                  C'était que de la violence, sauf de la part  
20                  de ma grand-mère, Arlene Spence, qu'elle repose en paix,  
21                  elle essayait... elle voulait m'adopter. Elle voulait juste..  
22                  « Viens avec moi. Viens vivre avec moi et mon garçon », vous  
23                  comprenez? Mon oncle Jean m'a appris à chasser, à pêcher, à  
24                  attraper des lapins au collet. C'est quelqu'un que j'admire  
25                  encore. Je voulais simplement... Je lui ai rendu visite

1 l'autre jour parce qu'il a perdu son fils, et on est allés  
2 chasser ensemble.

3 Il m'a enseigné la discipline. Je ne pense  
4 pas que je serais la même personne que je suis aujourd'hui  
5 si je n'avais pas eu quelqu'un vers qui me tourner. De toute  
6 façon, c'est là d'où je venais quand j'ai rencontré Rachel.  
7 Je me sentais comme un paria, comme un animal en cage, vous  
8 voyez ce que je veux dire? Avant d'atteindre mes 12 ans,  
9 j'étais déjà au centre de la jeunesse du Manitoba. Dès que  
10 j'ai eu 12 ans, boum, à l'institution du centre de la  
11 jeunesse, et puis ensuite : Headingley, Remand, Milner  
12 Ridge, partout. Brandon.

13 Quand Rachel et moi avons eu des enfants, ça  
14 m'a transformé. Ça m'a fait réaliser, surtout avec les  
15 services à l'enfance et à la famille du Manitoba et tout ce  
16 qui se passait dans ma vie, que je devais donner la priorité  
17 à mes enfants. Je ne pouvais plus penser juste à moi. Rachel  
18 devait aussi être une priorité. Je n'étais pas très doué  
19 pour ça. Je ne vais pas dire que j'étais parfait dès le  
20 départ. On a vécu tant d'épreuves, tant de mésaventures. On  
21 était méchants l'un envers l'autre et maintenant, on  
22 travaille ensemble. On travaille tous les deux dans le  
23 domaine des services communautaires. On travaille tous les  
24 deux avec les jeunes. On travaille tous les deux avec des  
25 adultes et aussi avec nos enfants.

1                   Ça me fait peur pour mes petites filles  
2                   métisses, ça me fait peur. Pas plus tard que la semaine  
3                   dernière, un imbécile... dans la quarantaine... a tenté  
4                   d'approcher ma fille... elle a 12 ans et il tentait de faire  
5                   un appel vidéo avec ma fille. J'ai paniqué. J'étais  
6                   tellement en colère. Qu'est-ce qui peut pousser une personne  
7                   de 40 ans à communiquer par vidéo avec mon enfant de 12 ans?

8                   Alors, ça m'inquiète. À quoi va ressembler  
9                   leur avenir, vous comprenez? Je ne sais pas.

10                   **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je veux donc vous  
11                   poser une question, parce que vous avez tous les deux été  
12                   très honnêtes au sujet de la violence entre vous. Et, on en  
13                   a parlé, et je vous ai dit que j'allais probablement vous  
14                   poser une question difficile, et la question difficile est  
15                   celle-ci, comment avez-vous appris à stopper cette violence,  
16                   et pourquoi était-elle présente au début? La violence l'un  
17                   envers l'autre ou la violence contre elle.

18                   **M. MATTHEW WILLAN** : Parce que c'était tout ce  
19                   que je connaissais. C'est tout ce que j'ai vu en  
20                   grandissant. Donc, chaque fois qu'il y avait un problème,  
21                   c'était automatique. On choisissait la violence, vous voyez  
22                   ce que je veux dire? Il n'y a pas de discussion. On ne  
23                   réfléchit pas vraiment. On réagit, c'est tout. Et, le fait  
24                   que mes enfants soient pris en charge m'a vraiment fait  
25                   peur, parce que je ne savais pas qui s'occupait de mes

1 enfants, comment ils se sentaient. J'argumentais avec les  
2 parents nourriciers au sujet de l'alimentation de mes  
3 enfants, parce qu'ils avaient toujours faim chaque fois que  
4 je les voyais. Et je leur apportais toujours de grosses  
5 boîtes de pizza, de beignes ou d'autres choses que je  
6 transportais dans un gros... je conduisais un camion. Dans  
7 tout le chaos, j'ai quand même réussi à obtenir un permis de  
8 conduire de classe 1, et je me déplaçais avec un camion pour  
9 aller aux services à l'enfance, vous comprenez? Dieu merci,  
10 je ne conduis plus de camion. C'était un travail ennuyeux.

11 Mais je travaillais pour mes enfants et, vous  
12 savez, j'allais les voir... J'allais les voir à Noël avec ma  
13 mini-fourgonnette pleine de cadeaux, des sièges arrière  
14 jusqu'au toit. Et on a célébré Noël chez Burger King. J'ai  
15 été heureux de le faire pour eux, vous savez? Et on est  
16 restés ensemble tout le temps. On parlait sans arrêt, même  
17 si Rachel était en prison. On avait juste... un objectif  
18 commun. C'est juste qu'on... savait qu'il fallait changer.

19 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et donc, la raison du  
20 changement était importante, mais pouvez-vous partager  
21 certaines des étapes ou des choses que vous avez vraiment dû  
22 apprendre ou faire pour réaliser le changement?

23 **M. MATTHEW WILLAN** : Je devais écouter ma  
24 femme. Je devais écouter les femmes de ma vie. J'avais été  
25 agressé sexuellement. J'avais été... vous savez, et je m'en

1        fichais. L'autoréflexion aussi, juste le fait de pouvoir me  
2        regarder et de me dire, « Bon, pourquoi j'agis de cette  
3        façon? Pourquoi je procède de cette façon? » Vous comprenez?  
4        Où est-ce que j'ai fait des erreurs? Et, réfléchir, tout  
5        simplement. Et je pense que... et être honnête avec moi-même,  
6        vous voyez ce que je veux dire? Être honnête avec moi-même  
7        était la solution.

8                    Je regarde qui j'étais et je déteste cette  
9        personne, mais je l'aime aussi. C'est bizarre.

10                   **Me CHRISTA BIG CANOE** : Dans son témoignage  
11        aux commissaires, j'ai entendu Rachel dire à quelques  
12        reprises à quel point elle vous était reconnaissante d'être  
13        intervenu pour vos enfants lorsqu'elle était en détention ou  
14        en traitement. Et vous avez tous les deux dit que vous... vous  
15        n'êtes pas toujours les meilleurs amis, mais quelles sont  
16        certaines des choses que vous faites pour vous assurer que  
17        vous restez sur la bonne voie ou que vous travaillez de la  
18        bonne façon? Je sais qu'elle a 10 ans de sobriété, mais que  
19        faites-vous pour que cela fonctionne? Et je sais que vous  
20        avez probablement des jours difficiles, mais...

21                   **M. MATTHEW WILLAN** : Donner en retour.

22                   **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donner en retour?  
23        Est-ce que c'est ce qui fonctionne pour vous aussi?

24                   **M. MATTHEW WILLAN** : Vous savez, je travaille  
25        avec cet homme incroyable, Mitch Barbineau (transcription

1 phonétique). C'est une personne extraordinaire. On donne en  
2 retour. On participe à des initiatives communautaires, comme  
3 distribuer du pain bannock à la communauté, aider à préparer  
4 de la nourriture pour les sans-abri et des cérémonies. C'est  
5 ça qu'on fait. Belinda a été si gentille. Elle nous a permis  
6 d'utiliser sa propriété pour des cérémonies dans des huttes  
7 de sudation, et on a pu amener tous les petits enfants et  
8 tenir une journée d'enseignement pour eux, et c'était  
9 génial. Tous les enfants étaient tellement heureux. Oui, des  
10 choses comme ça. Je dirais qu'il est très important de  
11 donner en retour.

12 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Excellent. Que faites-  
13 vous ce mercredi?

14 **M. MATTHEW WILLAN** : Oh, on va prendre la  
15 parole dans une école, toute l'école à Sioux Valley, c'est  
16 ça?

17 **MME RACHEL WILLAN** : Je crois que oui.

18 **M. MATTHEW WILLAN** : Sioux Valley.

19 **MME RACHEL WILLAN** : À Brandon, Sioux Valley,  
20 oui. C'est un groupe de trois personnes. Je ne vais pas  
21 mentionner l'autre personne. Il va parler des gangs et des  
22 agressions sexuelles à l'égard des garçons pendant  
23 l'enfance, parce que ça se produit aussi chez les garçons et  
24 chez les hommes. Il y a de mauvais traitements dans toutes  
25 les couches de la société, touchant toutes les couleurs et

1 toutes les races. Ça existe, et on n'en parle pas vraiment.  
2 C'est donc ce qu'il va partager.

3 Je vais m'y rendre et parler de ma vie et de  
4 la façon dont les drogues ont failli me tuer, et par la  
5 grâce de Dieu et du Créateur, j'ai pu m'en sortir sans  
6 aucune maladie. Et je crois que c'était en raison de tous  
7 les amis que j'ai perdus à cause de maladies. J'ai perdu de  
8 nombreux amis à cause de meurtres, de surdoses et de  
9 suicides. Ça peut continuer, et je peux presque... quand je  
10 vois une photo sur laquelle apparaissent 20 femmes, je  
11 connais probablement 15 d'entre elles.

12 Quand je suis dans la communauté, je me dis,  
13 « Oh mon Dieu, je connais celle-ci, celle-ci, celle-ci »,  
14 et... j'ai perdu cette amie, cette amie, et cette amie. C'est  
15 ce dont je veux parler, de ces enfants vulnérables qui  
16 arrivent à l'école secondaire, qui vont d'une réserve à la  
17 ville, car on sait que Brandon est actuellement menacée par  
18 la méthamphétamine, et tout le monde est au courant. Même  
19 chose pour Selkirk, au Manitoba. En examinant les taux par  
20 habitant, on réalise que la méthamphétamine est partout...  
21 elle est tellement accessible, et des enfants de plus en  
22 plus jeunes y sont exposés. C'est tellement courant, et  
23 c'est partout. C'est ce que je veux partager. On a aussi une  
24 autre personne qui va parler de tout ce qui touche la traite  
25 des personnes.

1 Je ne sais pas. Il y a quelque chose que je  
2 n'ai pas mentionné au début dans mon histoire. Si je pouvais  
3 juste revenir en arrière? Il est décédé maintenant, mais je  
4 partage... pas mon fils aîné. J'ai eu une autre relation. Il  
5 est maintenant décédé, mais j'ai eu deux fils avec lui. Ils  
6 ont 21 et 18 ans, et la relation a duré environ neuf ans, et  
7 c'est surtout... pendant cette période que j'ai été victime de  
8 la traite des personnes, et que j'ai appris ce que c'était  
9 et que je l'ai vécu. Je n'arrivais pas à comprendre pourquoi  
10 il attendait juste là, derrière un arbre, et que moi je  
11 devais me tenir à l'écart.

12 J'ai accouché de l'un de mes enfants. Le  
13 travail a commencé lorsque j'ai perdu mes eaux au coin de  
14 Pritchard et (inaudible) et il m'a dit, « D'accord, je vais  
15 aller chercher ma sœur. Vas-y! » Va à l'hôpital. J'ai eu mon  
16 bébé. En moins de deux heures, j'étais sortie de l'hôpital  
17 et de retour au coin de la rue. Et quand je pense à ça...  
18 c'est le premier enfant que j'ai eu avec lui en 1996.

19 Mon deuxième enfant, Dieu merci, il est né...  
20 Je l'ai eu alors que j'étais incarcérée, et c'est la même  
21 personne qui faisait la traite... c'est là que tout a  
22 commencé, que j'ai constamment été victime de traite.  
23 J'étais victime de coups, de violence sexuelle. Il me  
24 faisait des choses que je ne voulais pas. À ce moment-là, je  
25 n'avais jamais vraiment entendu parler de traite des



1 personnes ou d'exploitation, donc je n'ai pas vraiment  
2 considéré ça comme tel. Dieu ait son âme, je l'ai vu à  
3 quelques reprises quand j'étais en traitement, et mon surnom  
4 pour lui était Ugly. Et je disais toujours, « Bonjour  
5 Ugly », et il riait. Mais, vous savez, on avait deux  
6 enfants.

7                   Quand je suis partie, il a fini par  
8 contracter le VIH. Je l'ai quitté en 2000. Je l'ai laissé  
9 vers la fin de ma peine de deux ans et je me suis dit, Dieu  
10 soit loué. Je voyais le Dr Gluberman (transcription  
11 phonétique), un psychologue de la prison, et je voulais  
12 simplement m'endormir plus vite et ne pas avoir à me casser  
13 la tête. Je suis donc allé lui parler, et c'était une façon  
14 de sortir de ma cellule. Alors, je suis allée parler à ce  
15 médecin et lui ai dit tout ce qu'il... vous voyez.

16                   Et j'ai parlé à ma mère aussi, et lui ai dit,  
17 tu sais, j'étais sérieuse... je suis sobre. Pendant que  
18 j'étais en prison, j'ai pensé à des façons de le tuer, et je  
19 me suis dit, hum, ce n'est pas normal. Alors, j'ai parlé à  
20 celle qui est maintenant... c'est elle qui dirige le centre  
21 correctionnel, Margo Lee. Dans ce temps-là, elle était mon  
22 intervenante. Je parlais à Margo et je lui disais, « Tu  
23 sais, j'ai l'impression que quand je sortirai, je vais tuer  
24 cet homme. » C'est comme ça que je me sentais. Et je lui ai  
25 dit ça.

1                   Alors, j'ai parlé à ma mère, et elle m'a dit,  
2                   « Tu sais, tu ne devrais pas retourner le voir. Il n'est pas  
3                   bon. » Et c'est ce que ma mère m'a dit. « Tu ne devrais pas  
4                   y retourner. » J'étais tellement découragée. Je n'arrivais  
5                   pas à comprendre que j'étais censée être aimée. J'ai eu deux  
6                   enfants, alors pourquoi on m'envoie là-bas et on me force  
7                   littéralement à faire des choses? Et, si je ne revenais pas,  
8                   j'aurais droit à une raclée.

9                   J'ai fini par le poignarder trois fois et  
10                  par être accusée trois fois, parce qu'il me renvoyait dans  
11                  la rue. Je me suis juste défendue. Et, j'ai finalement...  
12                  après avoir... purgé ma peine de deux ans, je ne suis jamais  
13                  retournée vers lui et c'est à ce moment que j'ai rencontré  
14                  Matt par hasard. Et Matt n'a jamais été un toxicomane...

15                  **M. MATTHEW WILLAN** : Il ne se manifestait pas  
16                  quand ...

17                  **MME RACHEL WILLAN** : Alors...

18                  **M. MATTHEW WILLAN** : Pour ça.

19                  **MME RACHEL WILLAN** : ... il n'a jamais été  
20                  exposé aux drogues dures, vous savez, ou peut-être à une  
21                  bouffée de marijuana, mais Matt aimait boire à ce  
22                  moment-là, et c'est moi qui ai été exposée à tout ça et...  
23                  c'est là que le changement a commencé, les comportements  
24                  volatiles, parce que c'est tout ce que je connaissais,  
25                  c'est ce que celui-là... vous voyez? Oui, il a fini par

1           tomber malade. Tout de suite après l'avoir quitté, il a  
2           contracté le VIH, puis une maladie du foie, et il est  
3           décédé environ 10 ans plus tard.

4                        Donc, je suis reconnaissante d'avoir vécu ce  
5           que j'ai vécu, mais je dois dire que c'était un enfer sur  
6           terre et... ça l'était vraiment. Même si j'ai dû traverser  
7           cette tempête, je suis heureuse d'être vivante. Voilà pour  
8           ça. Je suis désolée d'avoir monopolisé le micro.

9                        **Me CHRISTA BIG CANOE** : Ça va.

10                      **MME RACHEL WILLAN** : Je dois mentionner cet  
11           homme, voilà pourquoi. J'ai oublié. Excusez-moi, je  
12           (inaudible).

13                      **Me CHRISTA BIG CANOE** : Alors, puis-je vous  
14           poser quelques questions au sujet de certaines des  
15           recommandations ou des idées que vous voulez partager avec  
16           les commissaires? Je sais que vous avez déjà parlé du  
17           système de protection de l'enfance en général, mais avez-  
18           vous des idées que vous aimeriez partager précisément sur  
19           les façons d'améliorer ce système, ou sur vos  
20           préoccupations concernant les enfants pris en charge et que  
21           la Commission devrait examiner ou envisager?

22                      **MME RACHEL WILLAN** : Je vais maintenant  
23           passer à autre chose, mais j'ai une recommandation. L'une  
24           d'elles, plus récemment, on sait que... on sait qu'il y a... il  
25           y a beaucoup de racisme. Personne n'a besoin de... vous

1           comprenez? Et on le sait. Plus récemment, un policier de  
2           Winnipeg a frappé un jeune homme. Et, plus tard à la  
3           maison... J'ai déjà été en maison de détention avec sa mère  
4           quand on avait 10 et 11 ans, car on était des fugueuses  
5           chroniques. Sa mère était une de mes amies.

6                           Plus récemment, après cet événement, j'étais  
7           étendue sur mon lit et je me suis dit... et je pensais aux  
8           gens qui ont été témoin de l'incident et je me suis dit,  
9           oh, mon Dieu. Parce qu'il semble que le jeune homme ait  
10          volé à 15 pieds dans les airs, puis qu'il ait atterri au  
11          sol sur l'arrière de sa tête. Et je ne pouvais pas  
12          m'imaginer être témoin de ça, sans parler de tout ce que  
13          j'ai vu dans ma vie. Et, vous savez quoi, à titre  
14          d'exemple, il n'y a qu'une personne sur 100 qui a la  
15          capacité de se battre, de changer les choses et d'être là  
16          où je suis maintenant.

17                          C'est pas tout le monde qui est fort, c'est  
18          pas tout le monde qui a une voix, pas tout le monde qui vit  
19          les mêmes choses. Et je le vois tous les jours. Je fais  
20          partie du 1 % qui... qui s'est bien tiré d'affaire dans un  
21          centre de traitement. Il m'a fallu 25 centres de traitement  
22          pour y arriver, pour être là où je suis aujourd'hui. Je ne  
23          dirais pas qu'il s'agit de succès, mais plutôt du fait  
24          d'être ici aujourd'hui.

25                          Et à mon avis, l'une des recommandations à

1            considérer est liée à l'injustice envers les personnes qui  
2            sont témoins d'infractions criminelles et qui n'ont pas  
3            droit aux services d'aide aux victimes. Ce que ces gens ont  
4            vu ce soir-là fait qu'ils ne seront plus jamais les mêmes.  
5            Jamais. Et quand ils doivent se rendre à un bureau d'aide  
6            sociale en raison de problèmes de santé mentale et qu'on  
7            leur refuse l'accès...il devrait y avoir des travailleurs  
8            sociaux rattachés à chaque travailleur de l'aide sociale,  
9            et ils devraient être présents et dire aux gens, « Quel  
10           genre de vie avez-vous eue? Comment était votre vie?  
11           Pourquoi faites-vous une demande »...et je leur ai  
12           littéralement dit, je leur ai dit, « Hé, je ne suis pas  
13           venue ici pour me disputer avec une bande de salopes »,  
14           j'ai dit, « pour 200 \$ ». J'ai dit, « Je m'en fous  
15           complètement. » J'ai dit : « Je ne suis pas ici pour ça. »  
16           J'ai dit, « Je suis ici pour nourrir ma famille. »  
17                      Quand j'allais à l'école... Je suis désolée  
18           pour les jurons, mais ce n'est pas ce qu'on veut. Je ne  
19           voulais pas me disputer pour 200 maudits dollars alors que  
20           j'étais occupée à étudier. Je voulais surmonter ces  
21           obstacles. J'ai payé ma facture d'électricité et notre... on  
22           a payé nos factures, hein? Tout ce que j'ai demandé... mais  
23           non, tout...

24                            **M. MATTHEW WILLAN** : Non.

25                            **MME RACHEL WILLAN** : Ce que j'essaie de dire,

1 c'est que... eh bien, j'ai demandé au programme de l'aide à  
2 l'emploi et au revenu, « Bon, pendant que je suis à  
3 l'école, je reçois un montant d'argent, mais pouvez-vous  
4 payer mon électricité et mon eau? Parce que c'est beaucoup  
5 d'argent. » Ils ont dit non.

6                   Lorsqu'on a déménagé dans la région de  
7 Gimli, on a rencontré cette travailleuse autochtone qui  
8 travaille maintenant à West Region. Elle m'a dit,  
9 « Pourquoi est-ce qu'ils ne veulent pas payer vos services  
10 publics pendant que vous allez à l'école? » Et j'ai  
11 répondu, « Parce qu'ils m'ont dit non. » Elle nous a  
12 remboursé 5 000 \$ pour l'année où on a payé en trop. Et  
13 puis elle est allée récupérer toutes les factures d'eau.  
14 Elle a tout remboursé. Elle a dit que c'était tellement  
15 injuste qu'on ait à se battre de cette façon pendant qu'on  
16 s'épuisait aux études... et mon diplôme collégial ne  
17 représente que deux ans d'étude. Je ne pouvais pas imaginer  
18 ce que serait l'université.

19                   Alors, c'est injuste quand... ce que je veux  
20 dire... ma recommandation est que lorsque vous avez un casier  
21 judiciaire, vous ne devriez pas... vous devriez pouvoir avoir  
22 accès aux services aux victimes, parce que nous sommes en  
23 fait... Je ne dirais pas que nous sommes des victimes, mais  
24 cela devrait se passer autrement. Il s'agit d'une plainte  
25 relative aux droits de la personne, parce que les gens qui

1 en sont témoins et qui sont témoins de tout le reste ne  
2 seront plus jamais les mêmes. Jamais.

3 Et vous savez ce qui rend cette  
4 recommandation encore plus difficile? Parce que c'est un  
5 agent de police de Winnipeg qui, il y a à peine quatre  
6 heures... il est très privilégié d'être en arrêt de travail  
7 et d'être payé pour rester à la maison et noyer sa peine  
8 pendant que cette famille, ces gens-là courent sur la rue  
9 principale et font tout ce qu'ils peuvent pour ne pas  
10 penser à ce qu'ils ont vu ce jour-là; et ce n'est qu'un  
11 exemple. Je peux continuer à énumérer encore et encore les  
12 nombreuses tragédies dont je suis témoin, parce que mon  
13 travail gravite autour de ça. C'est injuste. C'est une  
14 tragédie parmi tant d'autres.

15 Une autre de ces tragédies était que...

16 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Que pensez-vous du  
17 fait que des enfants pris en charge habitent des hôtels?

18 **MME RACHEL WILLAN** : Eh bien, ça se produit  
19 encore. Ils disent que ce n'est pas le cas. Ils ont  
20 simplement déménagé en périphérie de la ville. C'est tout  
21 ce qu'ils ont fait. On sait ce qui se passe. En ce qui  
22 concerne la protection de l'enfance. Je pense que... c'est  
23 une situation... simplement parce que je connais... beaucoup de  
24 familles ne sont pas en bonne santé. Et vous savez quoi? Il  
25 faut qu'il y ait un contact plus direct avec les familles,

1 et au lieu de ça, on nous menace, nous les familles, de  
2 nous tirer les cheveux et de nous prendre des échantillons  
3 d'urine. Maintenant, si on adopte cette approche, on n'ira  
4 jamais nulle part parce que vous savez très bien que, de  
5 toute façon, il y aura plein de controverses. Il faut donc  
6 que ça cesse.

7 Ils ne me prendront pas par les cheveux.  
8 S'ils essaient de me jouer dans les cheveux, ça ne marchera  
9 pas. C'est un... ils ne peuvent pas faire ça. Si quelqu'un  
10 peut se manifester et dire, oui, je l'ai fait. Oui, j'ai  
11 utilisé cette approche. La protection de l'enfance devrait  
12 adopter une approche différente. Dites ok, que pouvons-nous  
13 faire pour vous aider? On nous parle toujours de  
14 prévention.

15 C'est tellement facile pour le gouvernement  
16 Pallister de parler de prévention, mais on parle de quel  
17 genre de prévention? À quoi ça ressemble selon eux? Je ne  
18 peux même pas l'imaginer. Le gouvernement n'a pas consulté  
19 les peuples autochtones. Je ne l'ai jamais vu s'asseoir à  
20 une table et discuter avec des groupes autochtones de ce  
21 qui pourrait être fait.

22 Vous savez quoi? Les vraies personnes avec  
23 qui le gouvernement devrait communiquer, pas de danger  
24 qu'il se rende sur la rue Main pour parler aux personnes  
25 qui s'y trouvent en ce moment, celles qui n'ont pas leurs



1 enfants, qui sont là parce qu'elles n'ont pas leurs  
2 enfants. Ces femmes déambulent dans les rues parce qu'on ne  
3 leur a pas donné la chance d'avoir leurs enfants. Et quand  
4 une visite leur est accordée, elles sont heureuses, elles  
5 ont... on leur dit, ne... il n'y aura pas de visite avant  
6 90 jours. Puis, 90 autres jours passent. Nous savons que  
7 les suicides, les surdoses vont continuer.

8 Et j'en ai une autre... oh, une autre... quoi?

9 **M. MATTHEW WILLAN** : Comme je l'ai dit, la  
10 pauvreté aussi. Par exemple, la pauvreté engendre... si vous  
11 vivez dans la pauvreté... c'est mon expérience. Si vous vivez  
12 dans la pauvreté, vous essayez de vous automédicamentent,  
13 vous essayez d'échapper à la réalité, alors... ce juste quand  
14 j'ai commencé à avoir plus de succès que j'ai pu accéder à  
15 une éducation, vous voyez ce que je veux dire? Pour  
16 m'améliorer. Quand j'étais jeune, il n'y avait même pas  
17 d'espoir. Pas même un espoir. Sans cette travailleuse  
18 autochtone, je ne pense pas que ça aurait été possible... Je  
19 ne sais pas. C'est difficile à dire.

20 **MME RACHEL WILLAN** : Une recommandation que  
21 j'ai faite moi aussi, je pense que... pour moi, ok, comme  
22 femme, je peux rester les bras croisés et... Matt et moi, on  
23 peut trouver un emploi, très bien, on va survivre. On peut  
24 continuer de faire ce qu'on fait, ou on peut progresser.  
25 Quand je parle de progresser, je me dis, oui, tout ce

1 travail à faire. Je ne pense pas seulement à faire  
2 progresser les choses, je pense, oh, mon Dieu, non, ça va  
3 prendre ceci, ceci et cela. J'ai réfléchi à mon avenir,  
4 j'ai réfléchi à ce que je voulais faire. On en a parlé tous  
5 les deux.

6 Pour ce qui est des casiers judiciaires,  
7 j'ai l'impression que Service Canada emploie la plupart des  
8 gens. La plupart des gens. Ce sont les plus gros employeurs  
9 au Canada. Mais pensez-vous qu'il y aura autant  
10 d'Autochtones à Service Canada? Probablement pas. À cause  
11 de nos casiers judiciaires.

12 Je pense que... j'espère qu'à un moment de ma  
13 vie, je pourrai m'asseoir quelque part sur une plage, si  
14 notre monde est toujours là. J'espère vraiment que j'y  
15 arriverai. Mais en ce moment, je ne peux aller nulle part  
16 parce que j'ai un casier judiciaire. Et, en vertu des  
17 nouvelles accusations V01, je pense qu'il devrait y avoir  
18 une sorte de... quelque chose qui permettrait aux gens... s'ils  
19 ont démontré une bonne conduite pendant, disons, 10, 15 ans  
20 par exemple, qu'ils aient la capacité de repartir sur de  
21 nouvelles bases.

22 Et vous savez quoi? Ça inciterait les gens à  
23 aller de l'avant, parce que vous savez quoi? Ensuite, je  
24 pourrais peut-être dire, écoutez, je vais obtenir une  
25 maîtrise en travail social, oubliez ça, parce que ça vous

1           donne plus d'occasions d'aller de l'avant. Mais si on reste  
2           assis et qu'on n'a pas d'occasions, c'est comme si on  
3           n'avait pas de choix. Vous savez, ils disent, oh, la vie  
4           est un choix. Et, j'ai répondu, eh bien, si vous n'avez  
5           pas... si on ne vous offre pas de choix, ce n'est pas un  
6           choix, alors gardez cette belle phrase pour vous.

7                                Mais, c'est ce que je pense de la  
8           progression et de l'éducation. Et l'éducation est si  
9           importante. Je partage cette pensée avec mes enfants et ils  
10          se battent avec moi. Oh, ils feront n'importe quoi pour  
11          rester à la maison. Et je leur dis, non, non, il faut y  
12          aller, il faut aller à l'école. Et puis je suis partie au  
13          travail et j'ai téléphoné à Matt, oh, mon Dieu, la matinée  
14          était folle. Et on les encourage tous les jours parce qu'on  
15          sait que c'est nécessaire. Mais, si j'en avais la  
16          possibilité, j'aurais probablement déjà fait une demande à  
17          l'école... pour aller à l'université. Je vais le faire. Je ne  
18          dirai pas ça parce que ça ne s'est pas déjà produit, mais  
19          je vais le faire, mais je dis simplement qu'on doit donner  
20          un but aux gens.

21                              On a besoin d'un objectif pour aller de  
22          l'avant. Il n'y a pas assez d'incitatifs pour l'éducation  
23          parce que, vous savez, j'espère que mes enfants  
24          s'occuperont bien de moi quand je serai vieille. Je leur ai  
25          dit que si jamais ils me plaçaient dans une maison de

1        retraite, ils le regretteraient. Je vous l'interdis. Je  
2        leur dis tout ça. Je suis plutôt... vous savez, j'avais  
3        quelques autres recommandations, mais ces deux-là m'ont  
4        sauté aux yeux, et je les ai trouvées vraiment injustes.

5                    L'autre chose que je veux dire, qui est  
6        probablement répandue... c'est répandu. J'avais un emploi...  
7        les femmes exploitées sont une communauté en soi parce que  
8        soit on s'élève ensemble, soit on partage ensemble, soit on  
9        survit ensemble. C'est la même chose que les sans-abri; ils  
10       font la même chose. Alors, peu importe la façon dont on  
11       veut nous amener à faire partie de ces groupes, voici ce  
12       que la société a créé.

13                   Mais, plus récemment, j'ai travaillé pour  
14       une organisation et c'est la seule organisation au  
15       Manitoba, excusez-moi, qui offre des services de première  
16       ligne aux Autochtones... comme les femmes disparues et  
17       assassinées... vous voyez, des services de première ligne  
18       pour les femmes exploitées.

19                   Donc, j'y ai travaillé pendant un an, et je  
20       resterai toujours fidèle à ma vérité. Toujours. Alors, je  
21       me suis dit, ok, je... tout est conflit. Conflit constant.  
22       Et, je me suis dit, tout va être un conflit parce que soit  
23       j'ai fait quelque chose avec eux, soit j'ai fait ceci ou  
24       cela. Plus récemment, avec mon nouvel emploi... J'ai fini par  
25       démissionner, en raison de mon nouvel emploi. Et je l'aime

1 vraiment. Il y a environ trois ou quatre semaines, j'ai  
2 pensé faire une visite à mon ancien travail pour le  
3 déjeuner.

4 Je suis donc allée là-bas et on m'a dit,  
5 « Vous devez partir. » Et j'ai dit, « Quoi? » Dès que je  
6 suis entrée, une quinzaine de femmes sont venues m'offrir  
7 des câlins. Je me suis dit, oh, mon dieu, et on a commencé  
8 à jaser vous comprenez? Donc, c'était bien. Et, 5 à  
9 10 minutes plus tard, on m'a dit que je devais partir, et  
10 j'ai dit, « Ben pourquoi? » Et ils m'ont dit, « On vous  
11 interdit d'entrer ici. » Et j'ai dit, « Oh, cette  
12 organisation existe depuis 25 ans et je suis exclue? » J'ai  
13 dit, « Je n'ai jamais été violente dans aucun des  
14 programmes auxquels j'ai participé pendant de nombreuses  
15 années, alors que j'étais dans les périodes les plus  
16 sombres de ma vie. » Je n'aurais jamais manqué de respect  
17 au centre en tant que participante ou en tant qu'employée.  
18 Je n'ai jamais été violente.

19 Alors, je ne pouvais comprendre la raison de  
20 l'interdiction. Donc... et il semblerait que c'est pour la  
21 sécurité du centre. Et j'ai dit, « Ok. L'ambulance vient  
22 ici tous les jours, en tout temps, vous avez des gens qui  
23 se piquent dans la salle de bain, c'est pas dangereux ça?  
24 Il y a des chaises qui « volent », mais vous vous inquiétez  
25 de ma sécurité. »

1                   Je conteste ça. Et je leur ai dit que  
2           j'allais en parler dans le cadre de l'Enquête parce que  
3           c'est le seul service... et si un jour je décidais de faire  
4           une rechute... c'est pas une chose qu'on prévoit, mais si  
5           jamais quelque chose ne va pas dans ma vie et qu'on me  
6           refuse un service de première ligne? Ce dont on a besoin  
7           ici, c'est plus qu'un seul service. On a besoin de plus... on  
8           a besoin d'un centre ouvert 24 h auquel on peut avoir  
9           accès.

10                   Je suis passée par là... Je suis vraiment  
11           passée par là... Je disais à mon mari que je suis allée  
12           là-bas parce que je voulais simplement les saluer parce  
13           qu'elles... ces filles ont fait partie de ma vie pendant  
14           25 ans, et c'est pourquoi je me suis arrêtée. Et quand on  
15           m'a dit que je ne pouvais pas être là, j'ai trouvé que ça  
16           sonnait vraiment faux. Je suis donc allée aux ressources  
17           humaines pour rencontrer les dirigeants et je leur ai dit,  
18           « Je ne vais pas m'en aller », j'ai dit, « Je veux savoir  
19           pourquoi. » Et je pense que le Manitoba doit s'assurer  
20           d'offrir un service adéquat pour nos femmes, 24 h sur 24.

21                   Et vous savez quoi? Ils doivent commencer  
22           par installer plus de caméras, inclure plus de zones de  
23           sécurité. On investit... si je commettais un vol à l'instant,  
24           un délit fédéral, vous pouvez... vous pouvez parier qu'ils me  
25           jetteraient en prison et que des milliers de dollars

1           seraient dépensés. Ou si j'ouvre le courrier de quelqu'un  
2           d'autre et que je signe un chèque frauduleux, je vais  
3           commettre un délit fédéral et des milliers de dollars  
4           seront alors dépensés.

5                        Lorsqu'il s'agit de nos femmes, que... elles...  
6           on a besoin d'un établissement au Manitoba. On en a  
7           vraiment besoin. Il nous en faut un dans la région  
8           d'Interlake et un autre dans la ville, en plus de celui  
9           déjà en activité, parce que sa capacité est inférieure à  
10          20 personnes, le personnel compris. C'est une maison; ce  
11          n'est pas un centre. C'est une maison qui n'abrite que... la  
12          capacité est limitée. Elle a été ouverte de nouveau parce  
13          qu'elle a été fermée pendant de nombreuses années.  
14          Maintenant, si vous avez cinq ou huit employées qui s'en  
15          occupent, ça vous permet d'accueillir 12 participantes  
16          potentielles.

17                       Maintenant, on sait qu'on a de plus en plus  
18          de demandes chaque jour et qu'on a besoin d'un  
19          établissement de grande envergure qui peut accueillir nos  
20          femmes. Et vous savez quoi? Nos hommes vivent les mêmes  
21          problèmes, de même que les personnes transsexuelles ou  
22          bispirituelles. Nos hommes vivent exactement la même chose;  
23          leurs besoins ne sont pas comblés. Et on entend toujours,  
24          « Eh bien, on ne peut pas mélanger les jeunes avec... on ne  
25          peut pas mélanger les jeunes avec les adultes. » Et j'ai

1 dit, « Bon, il doit bien y avoir quelque chose qui peut  
2 être fait. » Il doit y avoir quelque chose à faire, mais il  
3 faut faire quelque chose pour la ville ici, parce que je  
4 suis certaine que si vous montiez avec moi dans ma voiture  
5 pour faire un tour, vous seriez sous le choc. Je pourrais  
6 vous amener dans des ruelles, vous seriez horrifié. Je suis  
7 certaine... vous savez? Alors...

8 **M. MATTHEW WILLAN** : Ou des maisons.

9 **MME RACHEL WILLAN** : Où... oui.

10 **M. MATTHEW WILLAN** : Ou des maisons?

11 **MME RACHEL WILLAN** : Et, dirigées par des  
12 survivant(e)s autochtones. Dirigées par des survivant(e)s  
13 autochtones. Vous savez quoi? Il n'y a rien de plus  
14 important que de savoir exactement la nature de vos  
15 systèmes. Quand les gens me demandent ce que je possède, je  
16 leur réponds, « Peu importe ce que je possède, j'ai un cœur  
17 d'or. » J'ai dit, « Vous n'avez aucune idée » Je m'en  
18 remets au cœur et... à tous les endroits où je suis allée. Je  
19 ne veux pas m'asseoir ici et parler de façon négative, mais  
20 je sais qu'il faut s'en tenir à la vérité... toujours être  
21 honnête et je suis honnête.

22 Quand je me transforme en monstre le matin,  
23 Matt me dit, « Tu sais, tu ne devrais pas être comme ça. »  
24 « Oui, je sais. » Mais je dois tout affronter, ici, pendant  
25 que je suis sur cette terre, la Terre mère, parce que vous



1           savez quoi? Je ne veux pas devoir payer pour quoi que ce  
2           soit dans le futur. Ah non. Alors, je veux prendre mes  
3           responsabilités pendant que je suis ici.

4                           **M. MATTHEW WILLAN** : On s'assure également de  
5           toujours garder une communication ouverte. Par exemple, si  
6           Rachel s'aperçoit que je fais quelque chose de mal, elle me  
7           le dit tout de suite, et je fais la même chose pour elle.  
8           Et on évite les comportements du type, bon, tu essaies  
9           simplement de faire ressortir tous mes défauts. On voit  
10          plutôt les choses comme... on essaie de s'améliorer  
11          mutuellement, vous comprenez? S'édifier. S'édifier  
12          mutuellement. Je pense que c'est le mot qui convient.

13                          **Me CHRISTA BIG CANOE** : Ok. J'ai une autre  
14          question. Tout d'abord, je tiens à vous remercier tous les  
15          deux d'avoir fait preuve d'honnêteté dans votre façon de  
16          nous faire part de votre expérience de vie. J'ai promis à  
17          Rachel que j'allais lui poser des questions au sujet de son  
18          tatouage, alors j'aimerais lui demander de parler de son  
19          tatouage, après quoi les commissaires auront peut-être des  
20          questions à vous poser.

21                          **MME RACHEL WILLAN** : Oui. Il y a une photo de  
22          mon tatouage. Sous la fleur se trouve une cicatrice qui est  
23          probablement de cette dimension. Vous ne pouvez pas  
24          vraiment la voir, mais elle présentait une ouverture de  
25          cette largeur et elle a touché mon tissu musculaire en

1           profondeur. Et on me l'a fait pendant ma première année de  
2           rétablissement. Je n'avais même pas besoin de prendre de la  
3           drogue ou de l'alcool.

4                           Et j'avais honte. Lorsque je suis allée à  
5           l'hôpital, je leur ai dit que j'étais tombée et que je ne  
6           voulais pas être considérée comme une sorte de cinglée, et  
7           que j'étais déjà en relation avec les services à l'enfance  
8           et à la famille... mais j'ai camouflé la chose en affirmant,  
9           « J'ai souffert, j'ai appris, j'ai changé. » Je sais  
10          seulement que j'ai ressenti de la honte chaque fois que je  
11          regardais ce tatouage, alors j'ai essayé de régler le  
12          problème et je... si je pouvais retourner en arrière, je  
13          pense, eh bien, je n'aurais toujours pas voulu ça, mais je  
14          l'aurais fait.

15                          Alors, je l'ai fait. Et quand je pense à ce  
16          jour-là, je pense au début de mon rétablissement, je ne  
17          savais pas comment y faire face, je ne savais pas comment  
18          vivre une vie sobre sans être institutionnalisée, parce que  
19          j'avais passé tellement de temps dans ce milieu que je  
20          savais que je pouvais atterrir dans un service  
21          psychiatrique, si je me retrouvais de nouveau en prison.  
22          Alors, je me suis dit, ok, il n'est pas question que je me  
23          fasse du mal ici.

24                          Dans la communauté, c'est tout à fait  
25          différent... c'est différent. Jusque-là, je ne m'étais jamais

1 rendu compte de la gravité de la situation, et je revivais  
2 les mêmes choses, encore et encore. C'est donc ce que j'ai  
3 fait, j'ai camouflé la situation, et Matt en faisait  
4 partie. Il était assis dans la pièce voisine et je passais  
5 un mauvais moment, et ça va tellement vite, et mon bras  
6 était gros comme ça, coupé, grand ouvert, et ça ne m'a même  
7 pas fait mal; c'est ça le truc. Je n'ai pas ressenti de  
8 douleur.

9 Et, la réaction de ma mère avant son décès,  
10 quand elle a vu ça, oh mon Dieu, pourquoi tu fais ça,  
11 rendre ton bras plus laid? Je pense que ma mère n'a jamais  
12 guéri des mauvais traitements infligés par mon père, parce  
13 qu'elle était davantage préoccupée par l'apparence de mon  
14 bras que par la façon dont je me sentais.

15 Je sais que ma mère ne s'est pas beaucoup  
16 préoccupée de son processus de guérison, et je sais que si  
17 on ne pardonne pas davantage, notre vie va s'assombrir dès  
18 maintenant. J'ai pensé à ma mère lorsqu'elle était âgée de  
19 50 ans et je me suis dit, ok, je ne veux pas être comme ça.  
20 Alors, j'essaie de pardonner, et parfois c'est vraiment,  
21 vraiment difficile et... Je ne veux pas mourir de quelque  
22 chose, de maladie. Mais je sais une chose, c'est que toutes  
23 les marques et les coups de couteau sur mon corps... J'ai  
24 tellement de blessures par coups de couteau sur mes jambes  
25 faites par des hommes, et c'est juste des cicatrices.

1 Chacune de ces cicatrices représente quelque chose et  
2 j'aime bien celle-là parce que j'en suis responsable. Je ne  
3 l'ai pas faite moi-même parce que c'était douloureux,  
4 vraiment douloureux, mais pour moi, c'était une symbolique  
5 de changement, vous comprenez? Alors...

6 **M. MATTHEW WILLAN** : C'est vrai. Je m'en  
7 souviens.

8 **MME RACHEL WILLAN** : C'est un homme  
9 formidable. Vous savez, il... la plupart du temps, je sais  
10 que... l'autre jour par exemple, lors d'une conversation, je  
11 lui ai parlé du rôle des hommes dans la société, et de  
12 temps en temps il me répond, « Ok, bien, je vais payer  
13 cette facture, cette autre facture, et cette autre  
14 facture », et parfois on se dispute à propos de la  
15 vaisselle, hein? Je lui dis, « Pourquoi tu penses que tu  
16 n'as pas à faire la vaisselle? Je lui dis, « Ah, ah, fais  
17 la vaisselle. »

18 En général, on a des hauts et des bas, mais  
19 on a beaucoup appris au fil des ans et, surtout, je pense  
20 que... Je crois qu'on était fait l'un pour l'autre. On peut  
21 parler de mauvais traitements, en parler et en parler  
22 encore, et on sait ce que c'est, on peut entrer dans les  
23 détails, mais je pense que le plus important, c'est qu'on  
24 les a surmontés et on est... on est là ensemble.

25 Au bout du compte, on a deux... vous savez,

1 deux véhicules qu'on a réussi à se payer et...

2 **M. MATTHEW WILLAN** : Ils sont flambant neufs.

3 **MME RACHEL WILLAN** : C'est quelque chose dont  
4 il faut être fier, parce qu'acheter des choses qu'on veut  
5 lorsqu'on vit dans la rue... il en rêvait depuis son enfance.  
6 Il voulait sa chaîne en or et, bien sûr, une femme, bon  
7 sang, vous n'avez pas à dépenser 2 500 \$ pour ça. Mais,  
8 notre prochain objectif est d'acheter une maison et... c'est  
9 possible.

10 On essaie de rétablir notre crédit, et on  
11 aura l'occasion de le faire. Et, comme je l'ai dit,  
12 progresser en matière d'éducation. Vous savez, si vous  
13 pouviez régler ce problème, je vous dis, je pourrais un  
14 jour être médecin. Et... Je suis sérieuse.

15 **M. MATTHEW WILLAN** : Moi aussi.

16 **MME RACHEL WILLAN** : Je pourrais progresser.  
17 Parce que c'est là-dessus qu'on insiste et qu'on se crée  
18 des options, parce que je ne vais pas arrêter l'école. Je  
19 vais étudier à temps partiel, mais me débarrasser...  
20 accordez-nous un pardon. Pas un laissez-passer, mais un  
21 pardon.

22 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Commissaires, avez-  
23 vous des questions ou des commentaires?

24 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : *Merci*  
25 *beaucoup*, Rachel. J'allais dire que vous serez occupée

1 maintenant. Il faut travailler. Il y a ici une  
2 recommandation très claire. Matthew, *merci beaucoup,*  
3 *beaucoup.* C'est... comment dire? C'est... on a de l'espoir,  
4 n'est-ce pas? C'est de l'espoir en lettres majuscules.

5 Il est possible pour deux êtres humains,  
6 avec tout... ce qui s'est passé dans une autre vie, avec ce  
7 qu'ils sont aujourd'hui, avec des rêves, et qu'ils  
8 s'assurent d'atteindre ces rêves. Et que vous utilisiez  
9 cette occasion pour partager cet espoir pour beaucoup  
10 d'entre nous. Même moi, comme mère, vous me donnez de  
11 l'espoir. Cinq enfants de nos jours, ce n'est pas facile.  
12 Et maintenant, il y a aussi la petite Michèle chez nous.

13 **MME RACHEL WILLAN** : J'aurais dû donner le  
14 nom de Rachel à la petite

15 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Bon, je  
16 veux juste... pour moi, afin que je puisse rentrer à la  
17 maison et je le peux ce soir, je vais prier pour vous et  
18 penser à vous deux, aux noms de vos enfants, si c'est  
19 possible, et à leur âge? Ou si c'est possible. Oui.

20 **MME RACHEL WILLAN** : Mes enfants... leurs noms  
21 sont inspirés de la Bible.

22 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Bien.

23 **MME RACHEL WILLAN** : Quand j'étais jeune,  
24 j'ai rencontré (inaudible) catholique est-ce que je... c'est  
25 surtout ce qu'on m'a enseigné, vous savez? Et, je

1 n'arrivais pas à comprendre, eh bien, pourquoi je chemine  
2 dans la religion catholique si ces gens blessent ceux que  
3 j'aime? J'étais donc vraiment en conflit. Donc, je  
4 connaissais la différence entre catholique et chrétien,  
5 alors j'étais chrétienne, non?

6 Alors, lui et moi étions en conflit au  
7 début... au début de notre mariage. J'ai dit, oh non, il y a  
8 une différence. La religion, c'est la culture. On en a  
9 parlé en long et en large. Mais notre fils aîné, Elijah a  
10 15 ans. Et puis il y a Matthew, il a 14 ans. Et Trinity,  
11 elle a 13 ans. Puis Serenity, elle aura 9 ans.

12 **M. MATTHEW WILLAN** : Vous ne le croirez pas,  
13 les trois enfants plus âgés sont nés les 25, 26 et  
14 27 octobre, en 2002, 2003, 2004. Un an d'écart, un jour  
15 d'écart. Donc, chaque année, on a vécu une journée  
16 spéciale.

17 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Je ne  
18 voulais pas le mentionner parce que c'est public, juste  
19 pour que vous le sachiez.

20 **M. MATTHEW WILLAN** : Mais les médecins  
21 étaient très étonnés, ils ne pouvaient pas le croire. Ils  
22 se demandaient si on allait revenir l'an prochain. Non,  
23 non.

24 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et vous  
25 l'avez fait.

1 MME RACHEL WILLAN : Non.

2 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Oh,  
3 d'accord.

4 M. MATTHEW WILLAN : Non, non. Trois c'est  
5 suffisant. On a attendu le quatrième.

6 MME RACHEL WILLAN : Elle est une petite  
7 bénédiction chez nous (inaudible), vous savez? Elle n'a  
8 jamais été exposée à... La honte que vous ressentez comme  
9 mère quand vous êtes exposée à ça, parce que vous ne  
10 connaissez pas d'autre façon, c'était un obstacle en soi.  
11 Devoir en parler au psychologue, au médecin, à leur  
12 médecin, aux professionnels... je l'ai fait. En tant que  
13 mère, je ressens beaucoup de honte. Et ce n'est que lorsque  
14 j'ai été sobre que j'ai été en mesure de dire, vous savez  
15 quoi? Je ne suis plus capable. Pour obtenir... recevoir des  
16 services, je dois être honnête et leur dire, écoutez, j'ai  
17 utilisé ça et ça, et c'est ce que j'ai fait. Et vous savez  
18 quoi? Aujourd'hui, on compose avec la situation.

19 On a un petit garçon très spécial, Matthew,  
20 il est très autiste. Et, la plupart du temps, ce sont des  
21 produits pharmaceutiques que les milliardaires veulent  
22 donner, donner, donner et j'ai dit, oh, non, non, non,  
23 laissez tomber. Je sais seulement que chaque jour, il a  
24 besoin d'une heure avec son père, sinon il va devenir très  
25 agité. C'est cette heure, plutôt que les médicaments, qui



1           apaisera sa petite âme. Donc, c'est...

2                           **M. MATTHEW WILLAN** : C'est ce qu'on fait. Je  
3           passe... chaque jour, je passe du temps avec mes deux fils.

4                           **MME RACHEL WILLAN** : Qu'importent les  
5           médicaments.

6                           **M. MATTHEW WILLAN** : ... concernant, vous  
7           savez...

8                           **MME RACHEL WILLAN** : Il a besoin d'amour.

9                           **M. MATTHEW WILLAN** : ... assurez-vous que c'est  
10          au moins une heure, alors...

11                          **MME RACHEL WILLAN** : Il a besoin de son père  
12          pour lui seul. Il est un peu fou avec son père. Eh bien, il  
13          a 14 ans. Il fait 6 pieds et 2 pouces.

14                          **M. MATTHEW WILLAN** : Oui, c'est un costaud,  
15          mais il...

16                          **MME RACHEL WILLAN** : Alors...

17                          **M. MATTHEW WILLAN** : Mais, parce qu'on a  
18          appris l'importance de l'école à tous nos enfants... ils y  
19          vont tous les jours, ils y mettent tout leur cœur et ils  
20          continuent de réussir. Donc, c'est bien. Espérons qu'ils  
21          vont continuer.

22                          **MME RACHEL WILLAN** : Oh, ils... ce n'est pas de  
23          l'espoir. Ils vont continuer. Faites-moi confiance.

24                          **M. MATTHEW WILLAN** : Vous voyez ce que je  
25          veux dire.

1                   **MME RACHEL WILLAN** : Tant que je serai là  
2                   pour surveiller, j'ai dit, oh, vous irez.

3                   **M. MATTHEW WILLAN** : Oui, c'est la  
4                   surveillante de la famille. « Sortez. Allez à l'école. »

5                   **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : J'ai deux  
6                   autres points, Maître Big Canoe. Partout où nous allons,  
7                   avec nos propres familles, nos communautés partout au  
8                   Canada, les femmes et les filles autochtones sont  
9                   constamment aux prises avec la violence, et nous avons ici  
10                  deux personnes extraordinaires qui ont décidé d'opter pour  
11                  l'amour et le pardon plutôt que la violence. Mais quand  
12                  cette colère ou cette frustration se présente, au lieu  
13                  d'être violent, comment pouvez-vous... quelle est la magie  
14                  qui vous permet... qu'entre vous et votre femme ou votre  
15                  famille, ces jours soient chose du passé? C'est simplement  
16                  pour que les gens puissent apprendre...

17                  **M. MATTHEW WILLAN** : Je dis toujours que  
18                  c'est parce qu'on vieillit, mais je me trompe peut-être. Je  
19                  pense que c'est simplement... Je pense qu'on a maintenant des  
20                  mécanismes d'adaptation différents. Je passe plus de temps  
21                  à l'extérieur et ça m'aide. J'amène mes fils à l'extérieur.  
22                  On se fait un feu de camp, et vous savez, j'ai même  
23                  installé un sac d'entraînement pour la boxe à l'extérieur  
24                  pour qu'ils puissent évacuer l'agressivité et... Je voulais  
25                  simplement... Je pense que notre... on s'adapte différemment.

1           Quand on se dispute, je dis, « Ok, je vais à l'extérieur. »

2           « Ok. Sors. »

3                       **MME RACHEL WILLAN** : Et (inaudible) fait  
4           partie de la porte. Je blague.

5                       **M. MATTHEW WILLAN** : Non. Non. J'espère que  
6           cela ne se produira pas. Non, c'est...

7                       **MME RACHEL WILLAN** : Je blague.

8                       **M. MATTHEW WILLAN** : Non, elle ne m'arrête  
9           pas. C'est...

10                      **MME RACHEL WILLAN** : Oui, il faut que ça soit  
11           clair. Je crois que...

12                      **M. MATTHEW WILLAN** : Puis je rapporte un café  
13           et tout va bien. Thé infusé.

14                      **MME RACHEL WILLAN** : Je pense qu'on a appris  
15           à... se calmer. Il nous faut au moins une heure par jour pour  
16           se calmer. Et, vous savez... quand je rentre à la maison, je  
17           dis toujours aux enfants, ok, maman a juste besoin d'une  
18           heure. Ou quand mes enfants envahissent mon espace, qu'ils  
19           sont excités à la fin de la journée, je les entends tous et  
20           je suis juste comme... et puis je leur dis, « Ok, attendez.  
21           Vous avez mon attention les gars. » Et je vais leur dire,  
22           « Ok, un à la fois. » Et puis j'écoute chacune de leurs  
23           petites histoires, je leur consacre quelques minutes, et  
24           ensuite, « Ok. Maman est fatiguée. Je vais aller me reposer  
25           dans ma chambre. Je vais sortir dans un moment. » Ils

1           comprennent.

2                           Donc, en se réorientant vers le calme juste  
3           pour se recentrer, c'est habituellement une petite sieste..  
4           Je dois vieillir parce que je fais toujours une sieste  
5           après le travail. C'est ainsi qu'on procède. Ou il... on  
6           s'organise simplement de cette façon, pour se permettre une  
7           sorte de coupure quand les esprits s'échauffent.  
8           Habituellement, je dramatise, je fais simplement la course  
9           avec ma voiture, je fais crisser les pneus, et je me calme  
10          quelque part dans un stationnement..

11                           **M. MATTHEW WILLAN** : Oui.

12                           **MME RACHEL WILLAN** : ... parce que j'en ai  
13          besoin. Parce que je ne suis pas parfaite, je dois me  
14          calmer, parce que je sais ce dont je suis capable et  
15          parfois ce n'est pas bon. Alors, je quitte parfois la  
16          maison et ce pourrait être la plus... la situation peut même  
17          ne pas être le plus gros problème, il pourrait s'agir  
18          simplement de savoir qui n'a pas nettoyé sa chambre et je  
19          peux exagérer l'importance de la situation de façon  
20          démessurée, alors je sais que je dois m'en aller. Et quand  
21          je reviens, la chambre est rangée.

22                           **M. MATTHEW WILLAN** : Oui.

23                           **MME RACHEL WILLAN** : On double donc les  
24          responsabilités parentales..

25                           **M. MATTHEW WILLAN** : Eh bien, parce que je

1 comprends aussi, alors... j'essaie aussi... J'essaie aussi de  
2 m'occuper des enfants. Par exemple, si elle demande... mais  
3 c'est... Je pense que c'est normal. Je ne sais même plus ce  
4 qui est normal, mais je pense... vous savez, essayer de  
5 devenir ce qui correspond à la vision de ce qui est normal  
6 dans ma tête, c'est... c'est l'objectif.

7 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Ma  
8 dernière... *merci beaucoup*. Ma dernière... c'est une  
9 bénédiction. Vous partagez... vous nous offrez une  
10 bénédiction. Que diriez-vous aux mères ou aux pères qui  
11 éprouvent des difficultés aujourd'hui et qui vous écoutent?  
12 Ils suivent la même voie que vous avez déjà suivie. Que  
13 leur diriez-vous? Et pour moi, je veux...

14 **M. MATTHEW WILLAN** : Vous avez un don,  
15 découvrez ce que c'est et exprimez-le. Montrez-le au monde.  
16 C'est ce que je dirais.

17 **MME RACHEL WILLAN** : Ce que je fais c'est...  
18 J'allais faire marche arrière. Je ne m'attarderai pas ici.  
19 Un jour, en classe, on m'a dit... et je sais que c'est en  
20 vertu de la loi sur la protection de l'enfance. Mais, si  
21 vos enfants sont sous tutelle permanente, il semble qu'à  
22 titre de travailleur, on vous dit de dire que... vous savez,  
23 vos... que vos enfants sont avec nous jusqu'à ce qu'ils aient  
24 18 ans. Et cela a été mentionné par une personne qui a une  
25 maîtrise... Je ne vais pas les mentionner, mais... j'ai observé

1 et j'étais... et dans ma classe, il y avait... c'était très  
2 diversifié. Une femme du Soudan est venue s'installer ici.  
3 Elle quitta... très déchirée par la guerre, c'est ça? Et, on  
4 était toutes des femmes autochtones et on... on lui  
5 enseignait notre langue... oh, c'était génial.

6 Mais, peu importe, elle a dit qu'on devait  
7 le dire à nos familles... c'est ce qu'elle a dit, qu'on  
8 devait dire à nos familles que nos enfants ne reviendraient  
9 pas avant l'âge de 18 ans. Alors, j'ai levé la main et j'ai  
10 dit, « Oh, non, non, non, personne ici ne dit à sa famille  
11 que si un jour vous devenez un travailleur. » J'ai dit,  
12 vous ne dites jamais à vos familles qu'elles sont avec le  
13 gouvernement jusqu'à l'âge de 18 ans. C'est pas bon. Et,  
14 vous savez, j'ai eu une note de 66 et j'étais tellement...  
15 J'étais tellement en colère. Je me suis dit, eh ben, vous  
16 savez ce que... J'ai dit, « Eh bien, est-ce que j'ai  
17 réussi? » Elle m'a dit oui. « Eh bien, c'est tout ce qui  
18 compte », c'est ce que j'ai dit. Je ne voulais pas en  
19 débattre.

20 Mais je me suis dit que dans un certain  
21 sens, j'avais tort d'en parler à quelqu'un. De quelle façon  
22 est-ce qu'on peut donner de l'espoir à cette famille? Parce  
23 que c'est ce que m'a dit l'agence métisse pour les enfants,  
24 les familles et les services communautaires, que je n'aurai  
25 pas mes enfants. Oh, non. Et j'ai dit, « Oh, regardez-moi

1 bien. Regardez-moi bien. Vous savez, je vais récupérer mes  
2 enfants. Vous n'aurez pas mes enfants. Non. » Et je me  
3 sentais comme un petit taureau. J'ai dit non. Quand cette  
4 personne a dit ça, ça m'a fait mal, parce qu'on a beaucoup  
5 de... beaucoup de chemin à faire. Ne dites jamais ça à une  
6 famille.

7                   Après un an, vous savez quoi? Accrochez-  
8 vous. Faites vos programmes. Faites ce que vous devez  
9 faire, vous comprenez? Et c'est difficile... c'est difficile  
10 d'être seule. C'est même difficile d'essayer de vivre de  
11 l'aide sociale pendant que vous suivez un traitement. Il  
12 faut soit être dans un établissement de traitement, soit  
13 attendre de huit à dix mois pour en intégrer un, mais il  
14 n'y a pas de logements de transition pour nos femmes, pour  
15 qu'elles puissent s'en sortir, pour qu'elles puissent vivre  
16 pendant cette année-là en attendant leurs enfants.

17                   On a besoin de bâtiments qui peuvent  
18 accueillir 50 femmes jusqu'à ce qu'elles récupèrent leurs  
19 enfants et ne pas les microgérer si elles font un faux pas  
20 et les appeler pour leur dire vous savez quoi, vous êtes  
21 expulsées. On n'a pas besoin de ça. On doit travailler en  
22 étroite collaboration avec nos femmes et nos hommes. Une  
23 maison pour les hommes, une maison pour les femmes, parce  
24 qu'il y a des hommes, si on leur en donne l'occasion, ils  
25 vont sortir leurs enfants de la protection de l'enfance.

1                   Alors, je sais que j'ai tendance à toujours  
2           dire non, vous pouvez le faire. Je sais que vous allez le  
3           faire. Vous savez quoi? Et je les guide. Et je dépense  
4           parfois beaucoup d'énergie et ça m'épuise. Mais, cette  
5           famille a été le plus grand des combats, cette famille qui  
6           est chez moi en ce moment. Quand je suis allée voir le  
7           ministre, j'ai envoyé un courriel... il y avait ce nouvel  
8           organisme, je l'ai mentionné... et ils ne me répondaient pas,  
9           alors je me suis vraiment sentie frustrée. Toujours quelque  
10          chose... J'ai téléphoné, « Vous ne m'avez pas répondu.  
11          Qu'est-ce qui se passe? » Puis, ils sont entrés en contact  
12          avec l'organisme. C'est pourquoi l'ordonnance a été annulée  
13          si rapidement.

14                   Alors, moi, je leur donne toujours de  
15          l'espoir. Je me suis accrochée à l'espoir. Alors...

16                   **M. MATTHEW WILLAN** : Pour moi, pour n'importe  
17          quel père, j'y suis allé... Je suis allé à... c'était un  
18          événement expliquant l'ensemble des troubles causés par  
19          l'alcoolisation fœtale... pour apprendre. C'était un  
20          événement important pour en apprendre plus sur l'ensemble  
21          des troubles causés par l'alcoolisation fœtale, et il y  
22          avait beaucoup de travailleurs du programme des services à  
23          l'enfance et à la famille. Et cette superviseure à qui je  
24          parlais, elle... Je lui ai dit ce que j'avais... que j'avais  
25          réussi à récupérer la garde de mes enfants... d'une



1           ordonnance permanente, et elle a dit, « C'est... vous savez,  
2           en 14 ans comme travailleuse des services à l'enfance et à  
3           la famille, c'est la première fois que je vois un homme  
4           récupérer ses enfants à la suite d'une ordonnance  
5           permanente. Quatorze ans. » J'ai dit, « C'est terrible. »  
6           J'ai dit, « Ce que vous venez de me dire est horrible. »  
7           Quatorze ans. Mais... j'aimerais simplement dire que c'est  
8           possible parce que je l'ai fait. J'étais têtu, tout comme  
9           ma femme. Je n'aurais jamais abandonné. Alors...

10                           **MME RACHEL WILLAN** : Vous savez, ils  
11           essaient... de la façon dont fonctionnent les services de  
12           protection de l'enfance du Manitoba, n'importe qui peut se  
13           fâcher ou... pour de multiples raisons envers vous, et passer  
14           ce coup de fil. Ils ont le devoir et l'obligation de venir  
15           faire une vérification. Alors, quand ils viennent chez moi,  
16           je leur dis, « Oh, restez dehors. Vous savez quoi? Mieux  
17           encore, allez-vous en là-bas et je vous parlerai d'ici.  
18           Vous n'entrez pas chez moi. » Je fais ça, parce que les  
19           gens n'aimeront pas que... la vérité et ils vous téléphonent  
20           pour vous dire n'importe quoi, hein? N'importe quoi. Et ce  
21           n'est pas bien. Ce n'est pas bien quand les gens peuvent  
22           simplement faire ça, téléphoner à quelqu'un et dire  
23           n'importe quoi, et qu'ensuite vous avez ces travailleurs  
24           des services à l'enfance et à la famille et... à cause de vos  
25           antécédents. Ça va toujours vous suivre. Toujours.

1                   Donc, quand ils viennent chez moi et qu'ils  
2                   essaient de fouiner, ils ne passent même pas la porte.  
3                   « Restez à l'extérieur et je vais vous parler à  
4                   l'extérieur », et il ne se passe rien. Je claque la porte.  
5                   Je le fais par dégoût. Et c'est correct de le ressentir  
6                   parce que je suis en mode de protection de mes enfants et  
7                   que je ne veux plus jamais ressentir la douleur de perdre  
8                   mes enfants. C'est pourquoi j'en suis arrivée là. J'ai  
9                   peut-être l'air agressif à leurs yeux, mais oh, je le  
10                  deviendrai si ça concerne mes enfants.

11                 **M. MATTHEW WILLAN** : Oui, on va... on a des  
12                 opinions différentes à ce sujet. Je suis...

13                 **MME RACHEL WILLAN** : Il me dit d'être  
14                 gentille. Et j'ai dit, « Oh, je ne suis pas gentille... »

15                 **M. MATTHEW WILLAN** : Oui, je dis, « Oui,  
16                 entrez. »

17                 **MME RACHEL WILLAN** : ... avec eux. »

18                 **M. MATTHEW WILLAN** : « Venez. Venez voir.  
19                 Voulez-vous voir mes enfants ou »...

20                 **MME RACHEL WILLAN** : Je ne ferai pas ça. Non.  
21                 C'est mon territoire. J'ai dit, « Allez là-bas. C'est mon  
22                 territoire ici. Allez. »

23                 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, cette partie,  
24                 où ils finissaient les phrases de l'autre et qu'ils  
25                 parlaient pendant notre rencontre. Donc, au début...

1 M. MATTHEW WILLAN : C'est parti.

2 Me CHRISTA BIG CANOE : C'est pourquoi j'ai  
3 dit à Matthew. J'ai été surprise que...

4 M. MATTHEW WILLAN : Eh bien, je pense que  
5 lorsqu'elle racontait son histoire, il était important pour  
6 moi de me taire.

7 Me CHRISTA BIG CANOE : C'était très beau et  
8 très respectueux. Les commissaires ont-ils d'autres  
9 questions? Donc, en fait, si je pouvais juste vous  
10 emprunter ce micro? Les commissaires aimeraient vous faire  
11 un cadeau. Alors, je vais juste prendre vos autres plumes.

12 MME RACHEL WILLAN : Est-ce que je peux  
13 donner ça à ma kookoo (transcription phonétique) juste une  
14 seconde? Elle a toujours fait partie de mon cheminement.  
15 Et, je veux seulement remercier beaucoup de gens ici qui me  
16 connaissent et qui ont fait partie de mon cheminement  
17 pendant mon rétablissement, ils vont se reconnaître. Je  
18 vous remercie d'avoir contribué à mon cheminement et pour  
19 les personnes qui sont... Je suis sur le point de nouer des  
20 amitiés. Et surtout, je veux remercier ma mère, mais elle  
21 n'est pas ici, elle est malade, Charlene Gladue, ainsi que  
22 ma kookoo, Belinda, et toutes les personnes de soutien. Et  
23 Matt a des gens à remercier, je suppose.

24 M. MATTHEW WILLAN : Mitch Barbineau, Belinda  
25 Vandebroek, Marlon Bennett (transcription phonétique). Ce

1           sont des personnes vraiment influentes. Et Alaya McIvor.  
2           Une bonne amie. Et, c'est tout.

3                           **MME BELINDA VANDENBROECK** : Je veux juste  
4           dire très rapidement que je crois vraiment que ces deux  
5           personnes possèdent déjà un doctorat, n'est-ce pas?  
6           L'université ne leur aurait jamais fourni l'apprentissage  
7           acquis par leur histoire personnelle et je les aime tous  
8           les deux, et leurs enfants sont tout simplement  
9           merveilleux. Cette petite... quel est son nom? Oh, mon Dieu!  
10          Comme « Maman ». Elle est mignonne.

11          --- Pièces (code : P1P03P0103)

12          **Pièce 1** :           Ensemble non numéroté et non marqué de sept  
13                           photocopies de photos en noir et blanc de  
14                           Rachel Willan à divers moments de sa vie de  
15                           jeune femme.

16          **Pièce 2** :           Photo numérique d'un tatouage  
17                           d'automutilation.

18          **Pièce 3** :           Photo numérique petit format de la famille  
19                           Willan.

20                           **Me CHRISTA BIG CANOE** : Excellent.

21          Commissaire Eyolfson et Commissaire Audette, j'aimerais... Je  
22          demande que l'on termine l'audience d'aujourd'hui et qu'on  
23          l'ajourne jusqu'à demain matin, et je crois, selon  
24          l'horaire, qu'elle débute à 9 heures au même endroit. Donc,  
25          si vous voulez bien conclure? Et je remercie tout le monde

1 d'être venu.

2 Bonjour. Excusez-moi, je voulais simplement  
3 vous dire que même si l'audience commence... il y aura une  
4 audience à 9 heures, il y aura des annonces et une prière  
5 d'ouverture demain à 8 h 30. La prière d'ouverture commence  
6 ici à 8 h 30. 8 h 30 dans cette salle. Et... oh, toutes mes  
7 excuses. Ce sera vous, Thelma? Thelma s'occupera de la  
8 prière de clôture pour nous.

9 **MME THELMA MORRISSEAU** : Pouvons-nous juste..  
10 Pouvez-vous arrêter là où vous êtes maintenant, s'il vous  
11 plaît? Merci. J'aimerais qu'on termine cette journée par  
12 une prière, mais je veux dire miigwech à Rachel et à son  
13 mari. Vous êtes une source d'inspiration. Vous me donnez de  
14 l'espoir, vraiment.

15 Et j'aimerais... J'ai demandé à ma sœur Marie  
16 de clore cette audience par une prière dans sa langue.

17 **MME MARY CRATE** : (S'exprime dans une langue  
18 autochtone.)

19 --- La séance est levée à 18 h 22

CERTIFICAT DE L'AUDIOTYPISTE\*

Je, Shirley Chang, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.



Shirley Chang

Le 18 janvier 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.